

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTÉ DES SCIENCES ÉCONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES SCIENCES DE
GESTION
DEPARTEMENT DES SCIENCES FINANCIÈRES S ET COMPTABILITÉ



Mémoire de Fin de cycle en vue de l'obtention du diplôme de
MASTER EN SCIENCES FINANCIERES ET COMPTABILITE
Spécialité : Finance de l'Entreprise

Thème :

**Modernisation des services bancaires au profit des
entreprises**

Étude de cas à la Direction générale Des Moyens de Paiement de la BDL

Présenté par :

Raslane Yanis ZIDANE

Anaïs RACHEDI

Sous la direction : 17/06/2025

Massilva FERRAT

Mémoire soutenu devant le jury composé de :

Mme BOURKACHE Ferroudja, MCA, L'UMMTO, Présidente

Mme FERRAT Massilva, MCB, L'UMMTO, Encadrante

Mme BENAMARA Karima, MCB, L'UMMTO, Examinatrice

Promotion 2024/2025

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTÉ DES SCIENCES ÉCONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES SCIENCES DE
GESTION
DEPARTEMENT DES SCIENCES FINANCIÈRES S ET COMPTABILITÉ



*Mémoire de Fin de cycle en vue de l'obtention du diplôme de
MASTER EN SCIENCES FINANCIERES ET COMPTABILITE
Spécialité : Finance de l'Entreprise*

Thème :

Modernisation des services bancaires au profit des entreprises

Étude de cas à la Direction générale Des Moyens de Paiement de la BDL

Présenté par :

- **Raslane Yanis ZIDANE**
- **Anaïs RACHEDI**

Sous la direction : 17/06/2025

Massilva FERRAT

Mémoire soutenu devant le jury composé de :

Mme BOURKACHE Ferroudja, MCA, L'UMMTO, Présidente

Mme FERRAT Massilva, MCB, L'UMMTO, Encadrante

Mme BENAMARA Karima, MCB, L'UMMTO, Examinatrice

Promotion 2024/2025

Dédicace

RACHEDI

*A mes parents **Farida** et **Kamel** qui m'ont soutenu et qui m'ont encouragé à toujours donner le meilleur de moi-même.*

A ma sœur et mon frère qui ont été d'un soutien infailible à toutes épreuves.

A ma grand-mère, mes tantes et oncle qui ont toujours veillé sur moi.

A mes sœurs de cœurs qui n'ont jamais douté de moi, même lorsque je n'étais pas sûre de moi.

*Et enfin, je dédie ce mémoire à **moi-même**.*

ZIDANE

*À ma grand-mère, **Mamy**, que Dieu ait son âme. Son amour, ses prières et sa sagesse continuent de m'accompagner chaque jour. Ce travail est aussi un hommage à sa mémoire.*

*Je dédie ce mémoire, avant tout, à mes parents, **Mouloud, Zohra** et ma tante **Mounira**, pour leur amour infini, leur patience, leurs sacrifices et leur foi inébranlable en moi. Vous êtes ma source de force, d'équilibre et de courage. Sans vous, ce chemin n'aurait jamais été possible.*

À mes frères et sœurs, pour leur affection, leur humour, leurs conseils et leur présence à chaque étape.

*Je dédie également ce travail à **mes amis**, ceux qui ont été là dans les moments de fatigue comme dans les moments de joie, pour les partages, les rires, les échanges sincères et les encouragements qui m'ont porté tout au long de ce parcours.*

***And at last but not least**, je me le dédie à **moi-même**. Pour avoir persévéré, douté, résisté, appris, et surtout cru en mes capacités. Pour m'être battu contre moi-même, pour avoir donné le meilleur de moi, malgré les difficultés. Ce mémoire est aussi le symbole d'un chemin personnel, intérieur, et d'un engagement profond envers mes objectifs*

Remerciement

Avant tout, nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à Dieu, pour nous avoir facilité les choses, ouvert des portes là où tout semblait fermé, et fait apparaître des solutions même lorsque nous étions au pied du mur.

Sans Sa guidance et Sa miséricorde, rien de cela n'aurait été possible.

*Nous remercions chaleureusement **Madame Ferrat Massilva**, notre encadrante, pour ses conseils précieux, sa patience et son accompagnement tout au long de ce travail. Son regard attentif et ses remarques constructives ont grandement contribué à l'enrichissement de ce mémoire.*

*Nos sincères remerciements vont également à Madame **Mekacher Amal**, pour ses orientations pertinentes et son soutien constant durant cette étape cruciale de notre parcours.*

*Nous tenons à adresser un remerciement tout particulier à Madame **Oukaci Saliha**, pour sa bienveillance, ses conseils et son accompagnement durant ces cinq années. Vous avez été une véritable marraine pour nous, toujours présente avec sagesse et générosité, tout au long de ce voyage académique.*

*Nous remercions également l'**ensemble de nos enseignants** à l'Université de Tamda, qui ont contribué à notre formation aussi bien sur le plan intellectuel que personnel. Une pensée spéciale à Monsieur **Guendouzi Mohamed** et Monsieur **Dahak Abdenour** pour leur professionnalisme, leur pédagogie et leur rigueur qui nous ont profondément marqués.*

*À **nos parents**, nous ne trouverons jamais les mots justes pour exprimer toute notre reconnaissance. Merci à nos pères, qui nous ont toujours poussés à donner le meilleur de nous-mêmes et à viser l'excellence. Merci à nos mères, pour leur amour constant, leur soutien sans faille, et leurs prières qui nous ont accompagnés à chaque étape. Votre confiance et vos sacrifices sont la force qui nous a portés. Vous êtes notre raison d'être.*

Zidane Rasalme Yanis

*Je remercie **Khalti**, pour sa présence réconfortante, ses paroles pleines de sagesse, son soutien constant, et pour m'avoir, avec tendresse et bienveillance, transmis les petites leçons précieuses de la vie.*

*Je tiens aussi à remercier mes frères **Ramel** et **Racim**, ainsi que ma sœur **Ryma**, pour leur amour fraternel, leur disponibilité, leurs encouragements et leur présence à chaque étape. Leur soutien qui m'a permis de rester debout, même dans les moments les plus difficiles. Merci pour vos mots, vos gestes, et surtout, pour être toujours là, sans condition.*

*Je remercie également **Anaïs Rachedi**, mon binôme de travail, pour sa rigueur, sa patience et son implication tout au long de ce projet. Travailler ensemble a été un réel plaisir, et nous lui sommes reconnaissants pour son sérieux, sa détermination et sa complicité.*

*À **mes collègues de promotion**, devenus de véritables frères, **de Ghélizane jusqu'à Oum Bouaghi**, merci pour votre solidarité, vos échanges, vos encouragements et tous les moments partagés : les rires, les fêtes, les révisions de dernière minute... Vous avez rendu ce parcours aussi intense qu'inoubliable.*

*Enfin, à toutes les personnes de l'ombre, celles qui ont soutenu discrètement, sans jamais rien attendre en retour... Vous vous reconnaissez. **Merci du fond du cœur.***

Rachedi Anaïs

*Je tiens à remercier également ma sœur **Aya** et mon frère **Mustapha** pour leur présence, leurs encouragements, leurs mots et leur effort à toujours me remonter le moral durant cette épreuve.*

*Je tiens aussi à remercier mon binôme **Raslane Yanis Zidane** pour sa dévotion, son sens du détail, sa patience, sa détermination et son optimisme tout au long de ce travail de recherche.*

Je remercie l'ensemble de mes amies qui m'ont soutenu et motivée mais aussi mes camarades du département pour tous ces beaux souvenirs que l'on a créé ensemble au cours de ces 5 dernières années.

Sans oublier, nos encadrants de stage pour leur bienveillance, leur soutien et leur patience afin de nous fournir le meilleur cadre de travail.

Liste d'abréviations

ABE : Autorité Bancaire Européenne
ABEF : Association Professionnelle des Banques et Établissements Financiers
ACPR : Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution
ACM : Algérie Cyber Market
AEAPP : Autorité Européenne des Assurances et des Pensions Professionnelles
AEBS : Algerian Electronic Banking Services (désormais BEYN)
AEMF : Autorité Européenne des Marchés Financiers
AMF : Autorité des Marchés Financiers
AML : Anti-Money Laundering (Lutte contre le blanchiment d'argent)
ANADE : Agence Nationale d'Appui et de Développement de l'Entrepreneuriat
ANPDP : Autorité Nationale de Protection des Données à Caractère Personnel
ANSEJ : Agence Nationale de Soutien à l'Emploi des Jeunes (désormais ANADE)
API : Application Programming Interface (Interface de Programmation d'Application)
ARPT : Autorité de Régulation de la Poste et des Télécommunications
B2B : Business-to-Business
B2B2C : Business-to-Business-to-Consumer
B2C : Business-to-Consumer
BA : Banque d'Algérie
BADR : Banque de l'Agriculture et du Développement Rural
BCA : Banque Centrale d'Algérie
BCE : Banque Centrale Européenne
BCIA : Banque Commerciale et Industrielle Algérienne
BDL : Banque de Développement Local
BEA : Banque Extérieure d'Algérie
BFI : Banque de Financement et d'Investissement
BNH : Banque Nationale de l'Habitat
BRI : Banque des Règlements Internationaux
CBCB : Comité de Bâle sur le Contrôle Bancaire
CERS : Comité Européen du Risque Systémique
CIB : Carte Interbancaire
CMC : Conseil de la Monnaie et du Crédit
CNEP : Caisse Nationale d'Épargne et de Prévoyance
COSOB : Commission d'Organisation et de Surveillance des Opérations de Bourse
CPA : Crédit Populaire Algérien
CPMI : Comité sur les Paiements et les Infrastructures de Marché
CSF : Conseil de Stabilité Financière
CTRF : Cellule de Traitement du Renseignement Financier
CVC : Corporate Venture Capital
DAB : Distributeur Automatique de Billets
DDPE : Direction de Développement des Paiements Électroniques
DeFi : Finance Décentralisée
DGA : Directeur Général Adjoint
DLT : Distributed Ledger Technology (Technologies de Registre Distribué)

Liste des abréviations

DMP : Direction des Moyens de Paiement
DSI : Direction des Systèmes d'Information
DSP2 : Directive sur les Services de Paiement 2
DSSI : Direction de la Sécurité des Systèmes d'Information
DZD : Dinar Algérien
EME : Économies de Marché Émergentes
FCA : Financial Conduct Authority
FinTech : Financial Technology (Technologie Financière)
FMI : Fonds Monétaire International
FSB : Financial Stability Board (Conseil de Stabilité Financière)
GAB : Guichet Automatique de Banque
GIE Monétique : Groupement d'Intérêt Économique Monétique
IA : Intelligence Artificielle
IOB : Internet Of Business
ITS : International Turnkey Systems
KYC : Know Your Customer (Connaissance du client)
LBC/FT : Lutte contre le Blanchiment de Capitaux et le Financement du Terrorisme
ML : Machine Learning (Apprentissage automatique)
NF : Nouveaux Francs
OICV : Organisation Internationale des Commissions de Valeurs
ONS : Office National des Statistiques
P.E. : Participation Économique
P2P : Peer-to-Peer (Pair à pair)
PIB : Produit Intérieur Brut
PME : Petites et Moyennes Entreprises
PMI : Petites et Moyennes Industries
PRA : Prudential Regulation Authority
PSP : Prestataire de Services de Paiement
RegTech : Regulatory Technology (Technologie Réglementaire)
RGPD : Règlement Général sur la Protection des Données
RTGS : Real-Time Gross Settlement (Système de Règlement Brut en Temps Réel)
SATIM : Société d'Automatisation des Transactions Interbancaires et de Monétique
SMT : Société Monétique Tunisie
SPA : Société par Actions
SWIFT : Society for Worldwide Interbank Financial Telecommunication
TIC : Technologies de l'Information et de la Communication
TMS : Treasury Management Systems (Systèmes de Gestion de Trésorerie)
TPE : Terminal de Paiement Électronique

Liste des figures et tableaux

Figure 1 : Les fonctions de la banque	15
Figure 2 : Les catégories principales de banque	17
Figure 3 : Schéma récapitulatif de la typologie des entreprises de Fintech	28
Figure 4 : Évolution des GAB	58
Figure 5 : Évolution des TPE	60
Figure 6 : Répartition des parts de marché des cartes CIB	67
Figure 7 : Répartition du nombre de E-paiement par secteur d'activité	72
Figure 8 : Évolution du nombre de transactions en ligne	76
Figure 9 : Représentation de la population algérienne	77
Figure 10 : Écosystème Fintech en Algérie	93
Figure 11 : Évolution des nombres de TPE en circulation	128
Figure 12 : Évolution du nombre de transactions par TPE	130
Figure 13 : Contribution de la BDL sur le marché des TPE	132
Figure 14 : Part de marché de la BDL sur le montant des transactions par TPE	132
Figure 15 : Évolution des web marchands	133
Figure 16 : Évolution des nombres de transactions effectuées sur les web-marchands	134
Figure 17 : Evolution du nombre de transaction e-paiement	136
Figure 18 : Parts de la BDL sur le marché du E-paiement	136
Figure 19 : Parts de la BDL sur le marché des montants E-paiement	137
Figure 20 : Part de la BDL sur le marché du e-paiement	138

Tableau n°1 : Tableau comparatif entre les services offerts par les banques traditionnelles et les attentes de digitalisation	18
---	----

Sommaire

Dédicace	I
Remerciement	II
Liste des abréviations	III
Liste des figures et tableaux	V
Sommaire	IV
Introduction Générale	1
Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs	6
Introduction	7
Section 1 : Présentation et évolution des services bancaires	8
Section 2 : L'essor des fintechs	22
Section 3 : Impact des fintechs sur les services bancaires aux entreprises	36
Chapitre 2 : Rôle des fintechs dans la dynamique de modernisation du secteur bancaire algérien	52
Introduction	53
Section 1 : Processus de modernisation du secteur bancaire en Algérie	54
Section 2 : L'écosystème fintechs en Algérie et son impact sur les banques	72
Section 3 : Fintechs et banques : collaboration ou concurrence ?	95
Chapitre 3 : Analyse de la coopération de la BDL et les fintechs et ses répercussions sur les entreprises	104
Introduction	105
Section 1 : Présentation générale de la BDL	106
Section 2 : Analyse du Processus de modernisation à la BDL	111
Section 3 : Perspectives de développement et recommandations pour la BDL	140
Conclusion Générale	150
Bibliographie	153
Annexes	163
Table de matière	164
Résumé et mots clés	167
Abstract and keywords	168

Introduction Générale

Introduction Générale

Dans un contexte économique mondial en constante évolution, marqué par l'accélération des échanges, la montée en puissance des technologies numériques et l'intensification de la concurrence, la modernisation du secteur bancaire n'est plus une simple option stratégique. Elle est aujourd'hui une nécessité pas seulement un choix afin d'assurer la pérennité des institutions financières et répondre efficacement aux besoins d'un système économique de plus en plus exigeant. Les entreprises, principales actrices économiques, sont aujourd'hui confrontées à de nouveaux défis : compétitivité croissante, besoin d'agilité, réactivité face aux opportunités du marché, et exigence de solutions financières plus personnalisées, rapides et sécurisées. Face à ces besoins en constante évolution, les services financiers traditionnels sont perçus comme rigides ou dépassés. Et peinent à suivre le rythme. C'est dans ce cadre que la modernisation des services bancaires et financiers prend tout son sens, comme un levier essentiel pour accompagner la transformation des entreprises et renforcer leur performance.

Pendant longtemps, les banques traditionnelles ont assuré un rôle central dans le financement de l'économie. Elles proposaient aux entreprises et aux particuliers des services standards comme l'ouverture de comptes, gestion de l'épargne, octroi de crédits, traitement des paiements, etc... Or, ces dernières ont montré leurs limites face à ces nouvelles attentes. Cette rigidité a freiné leur capacité à s'adapter rapidement aux évolutions du marché et à offrir des services véritablement personnalisés. C'est dans ce contexte et avec la montée en puissance des technologies numériques que de nouveaux acteurs ont vu le jour, apportant avec eux des idées neuves et des technologies innovantes au profit de l'économie. Ce sont les Fintechs (Financial Technology) proposant des services financiers modernes, automatisés, accessibles en ligne et centrés sur l'utilisateur.

Souvent issues de l'écosystème des startups, les fintechs marquent une révolution importante dans le secteur. Grâce à leur souplesse, leur capacité d'innovation et leur orientation client, elles ont introduit de nouveaux modèles économiques qui remettent en question les pratiques traditionnelles des banques. En proposant des services accessibles en quelques clics — comme les paiements mobiles, l'octroi rapide de crédits, les plateformes de crowdfunding ou encore les outils de gestion automatisée des finances — elles ont introduit une nouvelle manière de concevoir la relation bancaire.

Mais cette modernisation ne se limite pas à un simple changement d'outils ou à une simple digitalisation. Elle introduit de nouvelles technologies révolutionnaires comme l'intelligence artificielle, le big data, la Blockchain et bien d'autres. Elle suppose une transformation du fonctionnement interne des banques, de leur culture managériale, de leur relation avec les clients, Ce n'est pas une simple concurrence aux banques traditionnelles, mais une complémentarité de leurs offres, ou même des collaborations avec elles dans une logique de partenariat win-to-win (gagnant-gagnant).

Cette transformation profonde change la manière dont les entreprises interagissent avec les prestataires financiers. Les besoins des startups et jeunes entreprises, demande de la réactivité, flexibilité et efficacité pour accompagner leur croissance. La rapidité d'exécution, l'accessibilité en ligne et la personnalisation deviennent alors des critères déterminants, là où les circuits traditionnels paraissent lents ou rigides.

Ce mouvement de transformation pousse les banques à repenser leur stratégie. Certaines choisissant de développer leurs propres outils numériques. D'autres préfèrent collaborer avec des fintechs dans l'objectif de rattraper le retard technologique accumulé et répondre aux exigences d'un marché devenu plus digital, plus exigeant, et plus ouvert à la concurrence.

Problématique

Dès lors, une réflexion s'impose :

Dans quelle mesure les innovations introduites par les fintechs contribuent-elles à la modernisation des services bancaires et à une meilleure prise en charge des besoins spécifiques des entreprises ?

Autrement dit, dans quelle mesure ces nouveaux acteurs et ces nouvelles technologies permettent-ils de mieux satisfaire les attentes des entreprises ?

Deux questions secondaires permettent d'enrichir cette problématique principale :

Quels sont les défis que rencontrent les banques et les fintechs dans cette dynamique de modernisation?

Quel est leur impact sur le secteur bancaire et sur les entreprises algériennes ?

Les hypothèses:

- **Hypothèse 1:** La montée en puissance des fintechs en Algérie agit comme un catalyseur majeur pour la modernisation des services bancaires de la BDL aux entreprises, poussant la banque à intégrer des solutions numériques innovantes.
- **Hypothèse 2:** La modernisation des services bancaires de la BDL au profit des entreprises algériennes vise principalement à améliorer l'expérience client numérique et à réduire les délais de traitement des opérations, afin de mieux répondre aux attentes des PME et de renforcer la compétitivité de la banque.
- **Hypothèse 3:** Les banques algériennes traditionnelles, y compris la BDL, ne perçoivent pas les fintechs comme une réelle menace concurrentielle, ce qui limite leur incitation à investir massivement dans la digitalisation de leurs services aux entreprises.

Objectif du travail :

Ainsi, ce mémoire vise à analyser en profondeur les transformations actuelles du secteur bancaire à travers le prisme de la modernisation des services bancaires, en mettant l'accent sur les attentes et les besoins spécifiques des entreprises. Il s'agira d'évaluer le rôle déterminant des fintechs dans cette dynamique, en identifiant à la fois leurs apports concrets, les obstacles rencontrés et les perspectives d'intégration durable dans le paysage financier. L'étude adopte une approche structurée en trois volets : une exploration des fondements de la modernisation et de l'évolution des acteurs bancaires, une analyse ciblée sur le contexte algérien, et enfin une étude de cas appliquée à la BDL, permettant de confronter les enjeux théoriques à une réalité institutionnelle.

Cette démarche a pour ambition de proposer une lecture claire et critique des mutations en cours, tout en formulant des recommandations concrètes à destination des banques algériennes souhaitant s'engager pleinement dans l'innovation et la transformation digitale.

Méthodologie de travail

Pour parvenir à cet objectif nous avons opté pour une approche hypothético-déductive et adopté une méthodologie qui se compose de deux (2) volets :

- L'étude théorique, effectuée en se référant aux ouvrages, les revues, les articles, mémoires et thèses, ainsi que les sites internet.
- L'étude empirique qui consiste à collecter et analyser les données fournis par la Direction des Moyens de Paiement auprès de la Banque de développement local « BDL » en matière de digitalisation et incidence sur sa clientèle, en particulier les entreprises.

Structure du travail :

Pour traiter ces questions, le présent mémoire s'articule autour de trois chapitres complémentaires, permettant d'aborder à la fois les aspects théoriques, le cadre local algérien, et une étude de cas appliquée.

Le premier chapitre pose les bases théoriques de la modernisation des services bancaires. Il présente le fonctionnement des banques traditionnelles, leurs rôles économiques, puis expose l'émergence des fintechs, leur typologie, leurs modes de fonctionnement, et leur impact concret sur les services bancaires destinés aux entreprises, notamment en matière de paiements, de crédits et de gestion financière.

Le deuxième chapitre se concentre sur le contexte algérien. Il analyse les efforts de digitalisation menés par les institutions financières locales, l'état d'avancement de l'écosystème fintech en Algérie, ainsi que les opportunités et limites rencontrées. Cette partie s'attarde également sur les relations entre banques et fintechs algériennes : sont-elles marquées par la compétition, la complémentarité ou la collaboration ?

Enfin, le troisième chapitre prend la forme d'une étude de cas consacrée à la Banque de Développement Local (BDL). Il permet d'évaluer les démarches concrètes de modernisation menées par une banque publique algérienne, d'identifier les leviers de transformation ainsi que les obstacles à surmonter, et de formuler des propositions pratiques pour accélérer cette transition et encourager l'intégration des fintechs.

Chapitre 1 :

La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

Introduction :

Dans le contexte actuel de transformation des services financiers, il est essentiel de distinguer trois concepts souvent utilisés de manière interchangeable, mais qui renvoient à des réalités distinctes : **la numérisation, la digitalisation et la modernisation**. La numérisation désigne le processus technique de conversion d'informations analogiques en formats numériques ; elle constitue ainsi une première étape, principalement axée sur le traitement et l'archivage des données. La digitalisation, quant à elle, va au-delà de la simple conversion numérique : elle implique l'intégration des technologies digitales dans les processus, les produits et les modèles d'affaires, transformant profondément la manière dont les services sont conçus, délivrés et consommés. Enfin, la modernisation représente une démarche plus globale, qui inclut la digitalisation mais la dépasse en englobant l'adaptation stratégique, organisationnelle et réglementaire des institutions financières pour mieux répondre aux besoins évolutifs des entreprises et des marchés. Elle vise ainsi l'amélioration globale en mobilisant des leviers technologiques, humains et institutionnels. Ces distinctions permettent d'appréhender avec plus de précision les dynamiques de changement à l'œuvre

Le secteur bancaire, historiquement structuré autour de modèles traditionnels, fait face aujourd'hui à de profonds bouleversements, portés par l'émergence des technologies numériques et l'évolution rapide des besoins économiques. Les entreprises, en particulier, exigent désormais des services financiers plus rapides, flexibles et adaptés à leurs spécificités. Dans ce contexte, la modernisation des services bancaires ne constitue plus un simple choix stratégique, mais une réponse incontournable aux nouveaux défis du monde économique. Il devient alors essentiel d'examiner les fondements des institutions financières classiques, leur rôle dans l'écosystème économique, ainsi que les limites de leurs modèles de service actuels face aux attentes croissantes des entreprises. Cette réflexion permet de mieux comprendre pourquoi et comment les pratiques bancaires doivent évoluer pour rester pertinentes et efficaces.

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

L'émergence des fintechs, portée par les avancées technologiques, répond aux nouveaux besoins des entreprises en proposant des services plus rapides, accessibles et personnalisés. Ces acteurs innovants remettent en question les modèles bancaires traditionnels, notamment dans la gestion des paiements, des crédits et de la trésorerie. Il est donc essentiel d'analyser les causes de leur apparition, leur typologie et leur impact sur les pratiques financières classiques. Comprendre leur réelle valeur ajoutée, ainsi que les limites de ces solutions et les réactions des banques traditionnelles, permet de mieux évaluer leur rôle dans la modernisation des services financiers destinés aux entreprises.

Ce chapitre a pour but de répondre à ces questions en examinant les définitions des services bancaires traditionnels et les nouvelles approches offertes par les fintechs. À travers une analyse de leurs impacts respectifs sur les entreprises, nous pourrions mieux saisir la portée de cette transformation et comprendre comment les acteurs traditionnels du secteur bancaire peuvent tirer parti de l'essor des fintechs au profit des entreprises.

Section 1 : Présentation et évolution des services bancaires

Les services bancaires constituent le socle fondamental du système financier moderne, en assurant l'intermédiation entre l'épargne et l'investissement. Leur définition et leur rôle ont progressivement évolué. Comprendre l'essence des services bancaires et leur transformation historique permet d'appréhender les enjeux actuels du secteur.

1. Définitions des banques et des institutions financières :

Les banques traditionnelles occupent une place fondamentale dans les économies modernes. Elles agissent comme intermédiaires financiers, collectant l'épargne pour la redistribuer sous forme de crédits, tout en assurant des fonctions essentielles telles que la gestion des paiements, la création monétaire et la régulation du risque.

Selon **Mishkin (2001)**, les banques sont des institutions qui collectent des fonds auprès des épargnants et les prêtent à ceux qui en ont besoin, facilitant ainsi la circulation du capital dans l'économie. Elles jouent un rôle clé dans la gestion des paiements, la création de crédit et la gestion des risques financiers.¹

¹ Mishkin, F. S. (2001). *The Economics of Money, Banking, and Financial Markets* (6th ed.). Boston: Addison Wesley. agehot, W. (1873). *Lombard Street: A Description of the Money Market*. London: Henry S. King.

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

De manière complémentaire, **Godeaux et Yousfi (2017)** les décrivent comme des entreprises qui acceptent les dépôts, offrent des services de paiement et prêtent de l'argent, souvent sous forme de crédits à la consommation ou de financement aux entreprises. Elles sont donc des acteurs fondamentaux dans l'économie réelle en assurant une stabilité financière et en alimentant le développement économique.¹

Schinasi (2004), quant à lui, élargit cette perspective en incluant les institutions financières dans leur ensemble. Il les considère comme des intermédiaires financiers essentiels, contribuant à la fluidité des échanges économiques et à la régulation des flux financiers dans une économie, incluant banques, compagnies d'assurance, fonds de pension, et autres.²

Les contributions plus classiques à la théorie bancaire enrichissent également la compréhension du rôle des banques :

Walter Bagehot (1873) insiste sur la fonction de prêteur en dernier ressort, affirmant que la banque centrale doit intervenir lors des crises pour stabiliser le système bancaire en prêtant librement mais à des taux élevés.³

Richard Cantillon (1755) identifie la banque comme un facilitateur des échanges économiques, en précisant que les banques reçoivent des dépôts et accordent des crédits, facilitant ainsi la circulation monétaire.⁴

Diamond et Dybvig (1983) formalisent la fonction de transformation de liquidité : les banques transforment des dépôts à court terme en prêts à long terme, créant de la liquidité mais exposant les institutions au risque de panique bancaire.⁵

L'ensemble de ces définitions met en lumière les dimensions multiples et complémentaires du rôle bancaire :

¹ Godeaux, S., & Yousfi, O. (2017). Les institutions financières et monétaires. Bruxelles: De Boeck Supérieur. Cantillon, R. (1755). Essai sur la nature du commerce en général. Paris: Fletcher Gyles.

² Schinasi, G. J. (2004). Defining Financial Stability. IMF Working Paper No. 04/187. Washington, D.C.: International Monetary Fund

³ Walter. Bagehot, W. (1873). Lombard Street: A Description of the Money Market. London: Henry S. King.

⁴ Cantillon, R. (1755). Essai sur la nature du commerce en général. Paris: Fletcher Gyles.

⁵ Diamond, D. W., & Dybvig, P. H. (1983). Bank Runs, Deposit Insurance, and Liquidity. Journal of Political Economy, 91(3), 401–419. <https://doi.org/10.1086/261155>

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

- **Économique** : Les banques collectent l'épargne et la transforment en investissements (Cantillon, Mishkin).
- **Monétaires et financières** : Elles assurent la création de liquidité et le bon fonctionnement des paiements (Mishkin, Godeaux & Yousfi, Diamond & Dybvig).
- **Régulatrice** : Elles soutiennent la stabilité financière via des mécanismes d'ajustement et d'intervention, notamment en temps de crise (Bagehot, Schinasi).
- **Structurante** : Elles influencent directement le développement économique, la confiance dans le système financier et la gestion des risques (Godeaux & Yousfi, Diamond & Dybvig).

Une banque est une institution financière qui exerce une fonction d'intermédiation entre les agents économiques à capacité de financement et ceux à besoin de financement. Elle collecte les dépôts, octroie des crédits, facilite les paiements et contribue à la création monétaire et à la gestion des risques. Elle assure également, en lien avec les autorités monétaires, un rôle de stabilisation du système financier. À travers ses fonctions économiques, monétaires et régulatrices, la banque constitue un pilier central du développement économique et de la stabilité des marchés.

1. L'historique et l'évolution des services bancaires :

Les services bancaires ont une histoire riche, s'étendant des pratiques rudimentaires de l'Antiquité aux systèmes numériques complexes d'aujourd'hui. Ils sont devenus un pilier essentiel de l'économie mondiale, facilitant le commerce, l'investissement et la gestion des richesses.

1.1. Les Racines Antiques des Services Bancaires :

L'Émergence des Services Financiers dans l'Antiquité :

Les services financiers ont vu le jour en Mésopotamie avec les temples, qui offraient des crédits sous forme de prêts de grains et de métaux précieux, encadrés par le Code de Hammurabi¹. L'Égypte s'est initialement basée sur le troc avant l'introduction de la monnaie lydienne au VIIe siècle av. J.-C., qui a apporté les fonctions d'unité de compte, moyen de règlement et réserve de valeur. Les temples égyptiens étaient les centres de gestion des richesses.²

¹ World History Encyclopedia. (2016). Banques de la Rome antique.

² Wikipedia. (2022). Trapézite.

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

En Grèce antique, les trapézites (banquiers) proposaient des services de dépôts, crédits et change. Les temples y étaient aussi des institutions bancaires majeures, prêtant parfois à taux libres. Des banques privées utilisaient les lettres de change pour le commerce à distance, et des banques d'État ont émergé pour lutter contre l'usure.¹

À Rome antique, les temples servaient de banques initiales, gérant le trésor public. L'expansion commerciale a fait apparaître des banquiers spécialisés : les argentarii (changeurs privés gérant dépôts et prêts), les mensarii (banquiers publics pour aider les plébéiens endettés), et les nummularii (qui sont devenus la profession bancaire principale, gérant prêts et dépôts)¹. Les crises d'endettement fréquentes à Rome ont parfois mené à des annulations partielles de dettes.²

1.2. Le Moyen Âge et la Renaissance : La Naissance de la Banque Moderne

L'origine du terme "banquier" vient de "banca", le comptoir du marchand.³ Au XVIIe siècle, les orfèvres londoniens ont transformé le paysage financier. En gardant l'or des marchands et en émettant des certificats de dépôt, ils ont découvert que les fonds n'étaient pas retirés en même temps. Ils ont alors commencé à prêter une partie de ces dépôts, créant ainsi de la monnaie scripturale par de simples écritures et posant les jalons du système de réserve fractionnaire.⁴

L'Italie médiévale est le berceau de la banque moderne. Les Lombards ont introduit des innovations cruciales comme les premiers comptes courants et la lettre de change, facilitant le commerce et contournant les lois sur l'usure. Florence est devenue un centre financier majeur, avec le Florin comme monnaie dominante. Des banques célèbres comme celles des familles Peruzzi, Bardi et Médicis ont prospéré. Cependant, le Krach de Florence au XIVe siècle, causé par les prêts non remboursés au roi d'Angleterre, a mené à de nombreuses faillites bancaires.⁵

¹ CADTM. (2019). Endettement privé et abolition des dettes dans la Rome antique.

² OpenEdition Books. (2020). Banquier, substantif masculin, dérivé morphologique de « banque ».

³ Honoré-Rougé, C. (n.d.). La création monétaire par les banques.

⁴ Abbad, S. (2021). Les crises bancaires en Italie au Moyen Âge.

⁵ Bank of England. (2024). Our History.

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

Les banques médiévales, par nature, étaient déjà inflationnistes. Elles créaient de la monnaie fiduciaire et scripturale qui n'était que partiellement couverte par leurs réserves métalliques. Elles créditaient les comptes par de simples jeux d'écriture, et leurs réserves ne représentaient qu'une fraction des dépôts. Le livre de compte était l'outil essentiel du banquier médiéval, permettant l'expansion de la monnaie scripturale.¹

1.3. L'Ère des Banques Centrales et la Révolution Industrielle :

Les premiers systèmes monétaires internationaux basés sur le bimétallisme ont émergé au XIXe siècle, avec la livre sterling comme monnaie prépondérante. Les banques centrales ont commencé à se former dès le XVIIe siècle. La Banque de Suède, fondée en 1656/1688, est la plus ancienne. Elle a été suivie par la Banque d'Angleterre en 1694, initialement une institution privée chargée de financer le gouvernement. En France, Napoléon a créé la Banque de France en 1800, qui a obtenu le monopole d'émission des billets en 1848. Au fil du temps, les banques centrales ont progressivement centralisé l'émission monétaire, passant du statut privé à l'autorité publique, tout en gagnant en indépendance pour assurer la stabilité des prix. Leurs rôles principaux incluent l'émission de monnaie, la mise en œuvre de la politique monétaire, la supervision financière et la gestion des comptes de l'État.²

La Révolution Industrielle au XIXe siècle a entraîné une demande colossale de financement, ce qui a stimulé une expansion et une diversification sans précédent du secteur bancaire. En France, de grandes banques commerciales, telles que le Crédit Lyonnais et la Société Générale, ont été fondées entre 1848 et 1864. L'interconnexion croissante des économies a mis en évidence le risque systémique, où la défaillance d'une banque pouvait entraîner des répercussions mondiales¹¹. Des crises antérieures, comme celle de la South Sea Company en 1720, avaient déjà souligné le besoin impérieux d'une régulation accrue et le rôle crucial des banques centrales en tant que prêteurs en dernier ressort.³

1.4. Le XXe Siècle et l'Ère Numérique : Mondialisation et Transformation Profonde :

¹ Ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique. (2013). La banque est régulée.

² Major-Prépa. (2021). Le rôle des Banques centrales dans la gestion des crises.

³ AEFR. (2021). Brève histoire de l'investment banking du XIXe siècle à l'âge des banques de financement et d'investissement.

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

Le XXe siècle a été marqué par la mondialisation du secteur bancaire, mais aussi par des crises financières majeures comme la Grande Dépression de 1929 et la crise des subprimes de 2008. Ces crises ont révélé les vulnérabilités du système et la nécessité d'une régulation renforcée. En réponse à la crise de 2008, les régulations de Bâle III ont été introduites pour renforcer les exigences de capital, les ratios de levier et de liquidité des banques¹². Les banques centrales ont renforcé leur rôle de prêteurs en dernier ressort et de régulateurs macroprudentiels pour assurer la stabilité financière.¹

L'histoire des services bancaires est un témoignage de l'ingéniosité humaine face aux défis économiques, depuis le Moyen Âge et la Renaissance où marchands et orfèvres ont jeté les bases de la banque moderne avec des innovations comme le système de réserve fractionnaire et la lettre de change. Les XVIIe et XVIIIe siècles ont vu l'avènement des banques centrales, stabilisant les systèmes financiers par la centralisation monétaire, tandis que la Révolution Industrielle a stimulé l'expansion et la diversification bancaire avec l'émergence de grandes banques commerciales. Les XXe et début du XXIe siècles ont été marqués par la mondialisation financière et des crises majeures, soulignant l'importance cruciale de la régulation et le rôle stabilisateur des banques centrales. Enfin, l'ère numérique, avec les GAB, les cartes de crédit, la banque en ligne et mobile, et l'essor des Fintechs, de la blockchain et de l'IA, a révolutionné le secteur, démocratisant l'accès aux services financiers, simplifiant les transactions et ouvrant de nouvelles perspectives.

Aujourd'hui, le secteur bancaire est confronté à des consommateurs exigeants, recherchant des expériences personnalisées, omnicanales et sécurisées, tout en valorisant l'équilibre entre l'automatisation et la relation humaine. Les tendances futures pointent vers une finance toujours plus interconnectée et intelligente grâce à l'Open Banking et l'IA, et vers une prise de conscience accrue des responsabilités sociales et environnementales, avec l'essor de la finance durable. L'histoire des services bancaires est donc celle d'une adaptation continue, d'une innovation constante et d'une recherche perpétuelle d'équilibre entre efficacité économique, gestion des risques et confiance du public.

2. Catégorie et fonctions des banques :

¹ La finance pour tous. (2025). La monnaie : quelques repères historiques.

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

Pour bien comprendre l'univers bancaire et ses acteurs, il est essentiel de comprendre le rôles et fonctions de la banque dans son écosystème :

2.1. Les fonctions fondamentales de la banque :

La banque offre différents services qu'on peut énumérer en quatre fonctions principales :

2.1.1. L'intermédiation financière : Dépôts et Crédits :

La fonction centrale de la banque est l'intermédiation financière, reliant épargnants et emprunteurs. Les banques collectent les dépôts (à vue ou à terme) auprès de divers agents économiques, gèrent les moyens de paiement et garantissent la fluidité des transactions.

Elles octroient également des crédits aux entreprises et aux particuliers, finançant ainsi l'économie. Un mécanisme clé est la création monétaire par le crédit : lorsqu'une banque accorde un prêt, elle crée de la monnaie scripturale en créditant le compte de l'emprunteur. Ce pouvoir est régulé pour prévenir l'instabilité financière.¹

2.1.2. La Gestion de Patrimoine et le Conseil Financier :

Les banques offrent des services de gestion de patrimoine et de conseil financier pour optimiser les actifs des particuliers et professionnels. Cela inclut l'épargne, le placement (actions, obligations, OPC, instruments tokenisés) et l'investissement. Les conseillers en gestion de patrimoine (CGP) établissent des bilans complets, conseillent sur la retraite, l'immobilier et la transmission de patrimoine, agissant comme des intermédiaires essentiels dans un système financier complexe.²

2.1.3. La Gestion des Risques et la Stabilité Financière :

La gestion des risques est un impératif pour la solvabilité des banques et la stabilité du système. Les banques identifient et atténuent divers risques

- **Risque de crédit/contrepartie** : incapacité d'un client à rembourser.
- **Risque de marché** : fluctuations des prix des instruments financiers, taux de change, taux d'intérêt.
- **Risque opérationnel** : défaillances des procédures, du personnel, des systèmes ou événements externes.
- **Risque de souscription (bancassurance)** : pertes liées aux activités d'assurance¹⁵ .

¹ OpenEdition Books. (2020). Banquier, substantif masculin, dérivé morphologique de « banque ».

² World Bank Documents. (2010, juillet 26). Le Guide des services bancaires aux PME. Consulté le 4 juin 2025, de <https://documents1.worldbank.org/curated/en/100431468328823329/pdf/518050FRENCH0W05317B000PUBLIC00SMEF.pdf>

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

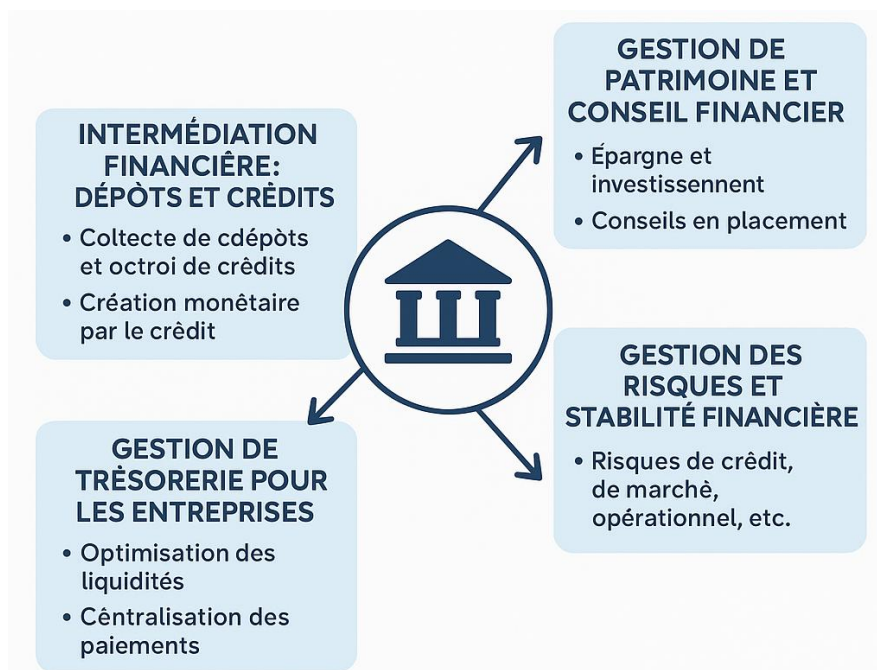
- **Risque stratégique** et risque de non-conformité.

Les banques mettent en place des politiques écrites, des cartographies des risques et des systèmes de contrôle interne rigoureux pour gérer ces expositions.

2.1.4. La Gestion de Trésorerie pour les Entreprises :

Les banques proposent des services spécialisés de gestion de trésorerie pour aider les entreprises à optimiser leurs liquidités. Ces services, souvent appelés "cash management", incluent la centralisation des fonds, l'automatisation des paiements et des encaissements, et la gestion des comptes multi-devises. Ils visent à minimiser les coûts de financement et à maximiser les rendements sur les excédents de trésorerie.¹

Figure N°1 : Les fonctions de la banque



Source : Réalisée par nos soins

¹ Createur-Entreprise.net. (n.d.). Quels services une banque pro doit-elle offrir pour répondre aux besoins des entreprises. Consulté le 4 juin 2025, de <https://www.createur-entreprise.net/quels-services-une-banque-pro-doit-elle-offrir-pour-repondre-aux-besoins-des-entreprises/>

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

Afin de mettre en évidence les écarts entre les services offerts par les banques traditionnelles et les attentes des entreprises en matière de digitalisation, un tableau comparatif a été élaboré.

Celui-ci montre effectivement les faiblesses de ce système qui se fait obsolète et met en évidence les nouvelles pratiques et méthodes qui facilitent énormément l'activité de la clientèle.

Tableau n°1 : Tableau comparatif entre les services offerts par les banques traditionnelles et les attentes de digitalisation

Fonction bancaire	Services des banques traditionnelles	Attentes de digitalisation
Intermédiation financière (Dépôts & Crédits)	- Collecte des dépôts (à vue et à terme) - Octroi de crédits aux particuliers et entreprises - Gestion des moyens de paiement - Création monétaire via le crédit	- Ouverture de compte 100% en ligne - Souscription de crédit digitalisée - Suivi en temps réel - Paiements instantanés (SEPA, QR code) - Application mobile intuitive
Gestion de patrimoine et conseil financier	- Conseillers physiques en agence - Bilans patrimoniaux personnalisés - Accès aux produits financiers (livrets, actions, OPC, etc.)	- Robo-advisors (conseil automatisé) - Simulateurs en ligne (retraite, investissement) - Suivi 24/7 du portefeuille - Tableaux de bord interactifs
Gestion des risques et stabilité financière	- Cartographie des risques (crédit, marché, opérationnel...) - Suivi réglementaire (Bâle III, etc.) - Contrôles internes manuels	- IA pour détection des fraudes en temps réel - Automatisation des alertes de risque - Transparence sur les expositions clients - Outils numériques de conformité
Gestion de trésorerie pour les entreprises	- Centralisation des flux de trésorerie - Services managés par un conseiller dédié - Comptes multi-devises	- Portail de gestion de trésorerie en ligne - Automatisation des paiements/encaissements - Intégration avec les logiciels comptables (ERP) - Prévisions automatisées via IA - APIs bancaires temps réel

Source : Réalisée par nos soins

2.2. La catégorisation des banques :

2.2.1. La Banque de Détail : Services Quotidien et Proximité Client :

La banque de détail s'adresse aux particuliers, professions libérales et petites entreprises, offrant

- Collecte de dépôts
- Crédits
- Gestion des moyens de paiement.

Traditionnellement basée sur un réseau d'agences, elle est désormais complétée par la banque en ligne et mobile, et diversifie ses offres vers l'assurance, la téléphonie ou l'immobilier.¹

2.2.2. La Banque de Financement et d'Investissement (BFI) :

La BFI sert les grandes entreprises, les investisseurs institutionnels et les États. Ses activités incluent :

- le conseil en fusions-acquisitions
- le financement de marché (introductions en bourse, émissions d'obligations)
- les opérations de trading et de couverture sur les marchés financiers.

Le trading représente une part significative de leurs revenus (environ 80%)¹⁰ . Les BFI font souvent partie de grands groupes bancaires universels, mais sont plus sensibles aux problèmes de liquidités que les banques de détail.²

¹Economie.gouv. (n.d.). Accès des TPE et PME aux services bancaires. Consulté le 4 juin 2025, de https://www.economie.gouv.fr/files/files/OFE_Services_bancaires_rapport_mars_2021.pdf

² Droit, Compta, Gestion. (2025, mai 28). Banque en ligne, une réponse aux besoins numériques croissants. Consulté le 4 juin 2025, de <https://www.droit-compta-gestion.fr/finance/placements-investissements/banques/banque-en-ligne-une-reponse-aux-besoins-numeriques-croissants/>

Figure n°2 : Les catégories principales de banque



Source : Réalisée par nos soins

Bien que ces services restent essentiels, ils sont souvent perçus comme étant trop rigides et peu adaptés aux exigences des entreprises modernes, notamment celles du secteur numérique et des petites entreprises qui exigent des solutions financières plus flexibles, accessibles et personnalisées.

3. Les besoins croissants des entreprises en matière de services bancaires :

Dans un environnement économique mondialisé, hyper concurrentiel et profondément transformé par le numérique, les entreprises de toutes tailles manifestent des attentes de plus en plus sophistiquées et complexes vis-à-vis de leurs services bancaires¹. Les banques traditionnelles, bien que conservant un rôle central, sont désormais contraintes d'adapter leurs offres pour répondre aux impératifs d'agilité, de personnalisation et l'instantanéité.¹

¹ Droit, Compta, Gestion. (2025, mai 28). Banque en ligne, une réponse aux besoins numériques croissants. Consulté le 4 juin 2025, de <https://www.droit-compta-gestion.fr/finance/placements-investissements/banques/banque-en-ligne-une-reponse-aux-besoins-numeriques-croissants/>

3.1. La Rapidité et la Flexibilité dans l'Accès au Crédit :

L'accès rapide et flexible au financement est une préoccupation majeure pour les entreprises, particulièrement pour les PME et les startups, qui en dépendent pour soutenir leur croissance, financer leur cycle d'exploitation ou saisir des opportunités de marché³. Le processus traditionnel d'octroi de crédit est souvent perçu comme long et bureaucratique, ce qui peut freiner le développement des entreprises. Face à cela, les banques s'efforcent de comprendre les besoins spécifiques des PME et d'adapter leurs démarches pour surmonter les obstacles liés au risque de crédit et aux coûts de transaction élevés.

3.2. La Gestion Optimisée de la Trésorerie :

Une gestion rigoureuse des flux financiers est essentielle à la performance d'une entreprise. Cela nécessite des outils adaptés à la prévision, à l'analyse et à l'optimisation de la trésorerie en temps réel. Les solutions classiques, souvent rigides et peu intégrées, ne répondent plus aux attentes actuelles des entreprises. La digitalisation des services bancaires permet aux entreprises d'optimiser leur gestion financière, de gagner du temps et d'améliorer leur efficacité. ¹

3.3. L'Intégration Technologique et la Connectivité des Services :

À l'ère des systèmes ERP (Enterprise Resource Planning) et des plateformes numériques, les entreprises exigent des services bancaires capables de s'intégrer directement à leurs systèmes internes, de manière automatisée et sécurisée. L'API banking, qui facilite les connexions entre les différentes sources de données, est devenue une demande croissante. Les banques traditionnelles dématérialisent de plus en plus leurs opérations, proposant des paiements sans contact, des paiements mobiles, des virements instantanés et des solutions d'e-retrait. ²

¹ Createur-Entreprise.net. (n.d.). Quels services une banque pro doit-elle offrir pour répondre aux besoins des entreprises. Consulté le 4 juin 2025, de <https://www.createur-entreprise.net/quels-services-une-banque-pro-doit-elle-offrir-pour-repondre-aux-besoins-des-entreprises/>

² Bpifrance. (n.d.). Qu'est-ce que la Fintech ?. Consulté le 4 juin 2025, de <https://bigmedia.bpifrance.fr/nos-dossiers/quest-ce-que-la-fintech>

3.4. La Personnalisation des Services Financiers :

Chaque entreprise présente des caractéristiques uniques liées à sa taille, son secteur, sa structure de capital et sa stratégie. Les banques sont donc appelées à proposer des solutions sur mesure, s'éloignant des produits standardisés traditionnels. Elles doivent adapter leurs offres et recommandations au profil et aux besoins spécifiques de chaque client, créant ainsi une expérience utilisateur plus pertinente et engageante. Et même avec des décennies de données historiques il est encore difficile aux banques traditionnelles d'évaluer rapidement la situation d'une entreprise et proposer des solutions adaptées.¹

3.5. La Sécurité et la Conformité Réglementaire :

Dans un contexte de renforcement constant des réglementations (lutte contre le blanchiment d'argent, conformité fiscale, cybersécurité), les entreprises attendent de leurs banques qu'elles garantissent la protection de leurs données financières et assurent une veille réglementaire permanente. La cybersécurité est devenue un enjeu majeur pour l'ensemble du secteur financier, le secteur bancaire actuel présente des risques accrus de piratage et d'escroquerie, ainsi que des défis liés à l'absence de réglementation. Donc il est primordial de renforcer la sécurité afin de rassurer et d'acquérir une grande part de la clientèle

En somme, les besoins croissants des entreprises en matière de services bancaires illustrent parfaitement la dynamique d'un écosystème économique en constante évolution. Qu'il s'agisse de financement d'innovations, de gestion des flux de trésorerie internationaux ou de l'intégration de nouvelles technologies de paiement, cette complexité grandissante exige une réactivité et une adaptabilité sans précédent de la part des institutions financières.

Et au fur et à mesure que les besoins des entreprises en matière de services bancaires évoluent, de nouvelles perspectives s'ouvrent, mais aussi des questions fondamentales sur la solidité et la résilience du système financier. C'est dans ce contexte que l'on se tourne naturellement vers les structures et les principes qui assurent l'équilibre et la confiance au sein de cet écosystème vital.

¹ Droit, Compta, Gestion. (2025, mai 28). Banque en ligne, une réponse aux besoins numériques croissants. Consulté le 4 juin 2025, de <https://www.droit-compta-gestion.fr/finance/placements-investissements/banques/banque-en-ligne-une-reponse-aux-besoins-numeriques-croissants/>

4. La Régulation et la surveillance mondiale des secteurs bancaire et monétique :

Opérant dans un environnement financier mondial hautement régulé, le secteur bancaire et la monétique sont encadrés par un réseau complexe d'organismes de surveillance. Cet aperçu présente les acteurs clés agissant à l'échelle internationale, régionale et nationale pour garantir leur stabilité et leur sécurité.

4.1. Organismes de régulation et de surveillance au niveau international :

Ces organismes établissent des normes et des lignes directes qui sont ensuite implémentées par les régulateurs nationaux.

- 4.1.1. Le Comité de Bâle sur le contrôle bancaire (CBCB)** est le principal organisme mondial de normalisation pour la réglementation prudentielle des banques. Il élabore des normes et des directives pour renforcer la réglementation, la surveillance et les pratiques des banques dans le monde.¹
- 4.1.2. Le Conseil de Stabilité Financière (CSF)** coordonne, au niveau international, les travaux des autorités financières nationales et des organismes internationaux de normalisation, développant et promouvant la mise en œuvre de politiques efficaces du secteur financier.²
- 4.1.3. Le Fonds Monétaire International (FMI)**, bien que son rôle principal soit de promouvoir la stabilité monétaire mondiale, mène également des activités de surveillance des systèmes financiers de ses pays membres.³
- 4.1.4. La Banque des Règlements Internationaux (BRI)** sert de "banque centrale des banques centrales" et facilite la coopération entre les banques centrales. C'est elle qui héberge des comités clés comme le **CBCB** et le **Comité sur les paiements et les infrastructures de marché CPMI**, ce dernier contribuant à renforcer les infrastructures des marchés financiers, notamment les systèmes de paiement.⁴

¹ Comité de Bâle sur le contrôle bancaire. <https://www.bis.org/bcbs/>

² Conseil de Stabilité Financière. <https://www.fsb.org/>

³ Fonds Monétaire International. <https://www.imf.org/>

⁴ Banque des Règlements Internationaux. <https://www.bis.org/>

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

4.1.5. **l'Organisation Internationale des Commissions de Valeurs (OICV - IOSCO)** regroupe les régulateurs des marchés de valeurs mobilières et vise à promouvoir la protection des investisseurs et des marchés équitables .¹

4.2. Organismes de régulation et de surveillance au niveau régional (Exemple de l'Union Européenne) :

L'Union Européenne est un excellent exemple de coopération et de régulation financière régionale.

4.2.1. La Banque Centrale Européenne (BCE) est non seulement l'autorité de politique monétaire, mais aussi le superviseur bancaire unique pour les pays de la zone euro .²

4.2.2. l'Autorité Bancaire Européenne (ABE) élabore des règles techniques de réglementation pour le secteur bancaire européen.

4.2.3. l'Autorité Européenne des Marchés Financiers (AEMF) régule les marchés de valeurs mobilières et protège les investisseurs.

4.2.4. L'Autorité Européenne des Assurances et des Pensions Professionnelles (AEAPP) supervise ces secteurs spécifiques.

4.2.5. Comité Européen du Risque Systémique (CERS) est chargé de la surveillance macroprudentielle pour prévenir les risques systémiques au sein de l'UE.³

4.3. Organismes de régulation et de surveillance au niveau national :

Chaque pays dispose de ses propres régulateurs, responsables de la mise en œuvre des normes internationales et régionales, et de la supervision directe des institutions financières opérant sur leur territoire. Voici quelques exemples :

4.3.1. États-Unis : les principaux régulateurs incluent le Federal Reserve System (FRS) pour la politique monétaire et la supervision bancaire, l'Office of the Comptroller of the Currency (OCC) pour les banques nationales, la Federal Deposit Insurance Corporation (FDIC) qui assure les dépôts, la Securities and Exchange Commission (SEC) pour les marchés boursiers, et le Consumer Financial Protection Bureau (CFPB) pour la protection des consommateurs.⁴

¹ Organisation Internationale des Commissions de Valeurs (IOSCO). <https://www.iosco.org/>

² Banque Centrale Européenne (BCE). <https://www.ecb.europa.eu/>

³ Union Européenne (Organismes Régionaux). <https://www.eba.europa.eu/> , <https://www.esma.europa.eu/> , <https://www.eiopa.europa.eu/> , <https://www.esrb.europa.eu/>

⁴ Organismes de régulation aux États-Unis. <https://www.federalreserve.gov/> , <https://www.occ.gov/> , <https://www.fdic.gov/> , <https://www.sec.gov/> , <https://www.consumerfinance.gov/>

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

- 4.3.2. Royaume-Uni :** la Prudential Regulation Authority (PRA) gère la régulation prudentielle des banques et assurances, tandis que la Financial Conduct Authority (FCA) régule la conduite des entreprises financières et protège les consommateurs.¹
- 4.3.3. France :** l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR), adossée à la Banque de France, supervise les banques et les compagnies d'assurance, et l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) régule les marchés financiers.²

D'autres pays ont des structures similaires, comme la Bundesanstalt für Finanzdienstleistungsaufsicht (BaFin) en Allemagne³, la Financial Services Agency (FSA) au Japon⁴ et en Inde, la Reserve Bank of India (RBI) et le Securities and Exchange Board of India (SEBI)⁵

4.4. Surveillance de la monétique :

La surveillance de la monétique, qui englobe les paiements électroniques, les cartes et les nouvelles technologies de paiement, est généralement assurée par les banques centrales et les organismes de réglementation financière nationaux. Ces entités veillent à la sécurité et à l'efficacité des systèmes de paiement, surveillent les risques opérationnels et systémiques, et élaborent des cadres réglementaires pour les prestataires de services de paiement (PSP), y compris les nouvelles entreprises de technologie financière (FinTech). Des législations comme la Directive sur les Services de Paiement (DSP2) en Europe sont cruciales pour encadrer les droits et obligations des acteurs de la monétique, la sécurité des transactions et la protection des données des utilisateurs.⁶

Alors la régulation et la surveillance du secteur bancaire et de la monétique sont un effort mondial et coordonné, visant à maintenir un système financier stable, transparent et sécurisé face à des risques en constante évolution.

¹ Organismes de régulation au Royaume-Uni. <https://www.bankofengland.co.uk/prudential-regulation/> , <https://www.fca.org.uk/>

² Organismes de régulation en France. <https://acpr.banque-france.fr/> , <https://www.amf-france.org/fr>

³ Bundesanstalt für Finanzdienstleistungsaufsicht (BaFin). <https://www.bafin.de/>

⁴ Financial Services Agency (FSA) Japan. <https://www.fsa.go.jp/> [13] Organismes de régulation en Inde. <https://www.rbi.org.in/>, <https://www.sebi.gov.in/>

⁵] Organismes de régulation en Inde. <https://www.rbi.org.in/>, <https://www.sebi.gov.in/>

⁶ Directive (UE) 2015/2366 (DSP2). https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/LSU/?uri=oj:JOL_2015_337_R_0002

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

Enfin les cadres réglementaires traditionnels assurent la stabilité des systèmes bancaires et de paiement établis, mais avec l'émergence rapide des FinTech, le paysage réglementaire ainsi que économique, social est redéfini profondément

Section 2 : l'essor des fintechs

Face aux limites des institutions financières traditionnelles à répondre pleinement aux nouveaux besoins des clients, de nouveaux acteurs ont vu le jour : les fintechs. Ces entreprises innovantes, qui combinent finance et technologie, proposent des services plus rapides, accessibles et adaptés aux usages numériques et leur apparition résulte de plusieurs facteurs que cette section traitera.

1. Définition et typologie des Fintech :

1.1. Définition des Fintech :

Le terme "Fintech" est devenu omniprésent dans les discours sur l'économie et la technologie. Pour en saisir toute la portée, il est essentiel de partir de son origine, d'analyser les perspectives académiques et institutionnelles, et d'en dégager les caractéristiques fondamentales.

1.1.1. Étymologie :

Le mot Fintech est un mot-valise, une contraction des termes anglais "Financial" (financier) et "Technology" (technologie). Son origine remonte à un projet initié au début des années 1990 par Citicorp (aujourd'hui Citigroup) appelé le "Financial Services Technology Consortium".¹ À cette époque, le terme désignait principalement les technologies appliquées aux systèmes administratifs des institutions financières traditionnelles. Ce n'est qu'après la crise financière de 2008 que le terme a évolué pour décrire les entreprises technologiques qui concurrencent ou collaborent avec les acteurs financiers établis en proposant des services innovants directement aux consommateurs et aux entreprises.

1.1.2. Définitions Académiques :

La recherche universitaire a proposé plusieurs définitions pour conceptualiser ce phénomène complexe.

¹ Schueffel, P. (2016). Taming the Beast: A Scientific Definition of Fintech. *Journal of Innovation Management*, 4(4), 32-54. Disponible sur : <https://journalofinnovationmanagement.eu/index.php/jim/article/view/172>

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

Selon **Patrick Schueffel**, dans l'une des publications les plus citées sur le sujet, la Fintech est « une nouvelle industrie financière qui applique la technologie pour améliorer les activités financières ».

¹Cette définition, bien que concise, met l'accent sur l'idée d'amélioration et l'émergence d'un secteur industriel distinct.

Douglas Arner, János Barberis et Ross Buckley offrent une perspective plus axée sur l'innovation. Ils définissent la Fintech comme « l'innovation à forte composante technologique dans les services financiers qui pourrait entraîner de nouveaux modèles d'affaires, applications, processus ou produits avec un effet matériel associé sur les marchés et les institutions financières et la fourniture de services financiers ».² Cette définition souligne le caractère potentiellement disruptif de la Fintech.

Une autre définition académique considère la Fintech comme un « terme générique pour les innovations logicielles et autres technologies modernes utilisées par les nouvelles entreprises qui cherchent à concurrencer les institutions financières traditionnelles et les intermédiaires dans la fourniture de services financiers ».³ Ici, l'accent est mis sur la concurrence frontale avec les acteurs établis.

1.1.3. Définitions :

En synthétisant ces perspectives académiques, on peut définir la Fintech comme un écosystème dynamique où des entreprises, allant de la startup à la grande firme technologique, exploitent les technologies numériques (intelligence artificielle, blockchain, cloud computing, data analytics) pour créer, améliorer ou disrupter les services financiers traditionnels. L'objectif est de rendre ces services plus accessibles, efficaces, personnalisés et moins coûteux, en se concentrant sur l'expérience client et en proposant de nouveaux modèles économiques qui remettent en cause les chaînes de valeur existantes.

¹ Idem

² Arner, D. W., Barberis, J., & Buckley, R. P. (2015). The Evolution of FinTech: A New Post-Crisis Paradigm?. *Georgetown Journal of International Law*, 47(4), 1271-1319. Disponible sur https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=2676553

³ Financial Stability Board (FSB). (2017). Financial Stability Implications from FinTech. Disponible sur : <https://www.fsb.org/2017/06/financial-stability-implications-from-fintech/>

1.1.4. Définitions Institutionnelles :

Les grandes organisations financières et régulatrices mondiales ont également formulé leurs propres définitions pour encadrer ce secteur.

- **Conseil de Stabilité Financière (Financial Stability Board - FSB) :** Le FSB la définit comme « une innovation financière basée sur la technologie qui peut entraîner de nouveaux modèles commerciaux, de nouvelles applications, de nouveaux processus ou de nouveaux produits ayant un effet matériel sur les marchés financiers, les institutions financières et la fourniture de services financiers ». ¹
- **Fonds Monétaire International (FMI) :** Le FMI voit la Fintech comme des « avancées technologiques qui ont le potentiel de transformer le secteur financier, allant des paiements numériques et du prêt entre particuliers (peer-to-peer) à la gestion de patrimoine et à l'assurance ». ² Cette vision met en avant la diversité des applications possibles.
- **Banque des Règlements Internationaux (BRI) :** La BRI se concentre sur les activités et les acteurs, décrivant les Fintech comme « des entreprises qui exploitent les nouvelles technologies pour offrir des services financiers d'une manière qui défie les modèles économiques traditionnels ». ³

1.1.5. Caractéristiques Principales :

De ces définitions, on peut extraire plusieurs caractéristiques fondamentales des entreprises Fintech :

- **Centrée sur la technologie :** La technologie n'est pas un simple support, mais le cœur même du modèle d'affaires.
- **Orientation client (Customer-centric) :** L'accent est mis sur l'amélioration de l'expérience utilisateur, en offrant des services intuitifs, rapides et personnalisés.

¹ Financial Stability Board (FSB). (2017). Financial Stability Implications from FinTech. Disponible sur : <https://www.fsb.org/2017/06/financial-stability-implications-from-fintech/>

² International Monetary Fund (IMF). (2019). Fintech: The Experience So Far. IMF Policy Paper. Disponible sur : <https://www.imf.org/en/Publications/Policy-Papers/Issues/2019/06/27/Fintech-The-Experience-So-Far-47055>

³ Bank for International Settlements (BIS). (2018). Sound Practices: Implications of fintech developments for banks and bank supervisors. Basel Committee on Banking Supervision. Disponible sur : <https://www.bis.org/bcbs/publ/d431.htm>

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

- **Agilité et Rapidité** : Les Fintechs opèrent souvent avec des structures plus légères que les banques traditionnelles, leur permettant d'innover et de déployer de nouveaux produits rapidement.
- **Innovation de rupture (Disruption)** : Elles cherchent à contourner les intermédiaires traditionnels (désintermédiation) et à réduire les coûts de transaction.
- **Utilisation des données (Data-driven)** : Elles exploitent massivement les données pour évaluer les risques, personnaliser les offres et optimiser les processus.
- **Modèles économiques spécialisés** : Contrairement aux banques universelles, de nombreuses Fintechs se concentrent sur une niche spécifique du marché financier (paiement, crédit, investissement, etc.).

En conclusion, la Fintech est bien plus qu'une simple modernisation des outils financiers ; elle représente un changement de paradigme fondamental dans la manière dont les services financiers sont conçus, distribués et consommés. Portée par la technologie et une culture de l'innovation centrée sur l'utilisateur, elle redéfinit les frontières du secteur financier.

Cette diversité d'innovations et de modèles économiques, allant des solutions de paiement mobile aux plateformes de finance décentralisée, rend toutefois le terme "Fintech" très vaste. Pour mieux comprendre cet écosystème complexe et analyser ses impacts spécifiques, il est donc nécessaire de le segmenter. C'est ici qu'intervient l'étude de la typologie des Fintech, qui permet de les classer en différentes catégories en fonction de leurs domaines d'activité, des technologies employées et des marchés qu'elles ciblent.

1.2. Typologie des Fintech :

Après avoir défini le concept de Fintech, il est essentiel de comprendre sa diversité à travers une typologie. Le dynamisme et l'étendue de cet écosystème font qu'une seule classification est insuffisante. On peut donc analyser les Fintech selon plusieurs axes complémentaires : les services qu'elles fournissent, leur modèle économique et le public qu'elles ciblent.

1.2.1. Typologie selon le Service Fourni :

C'est la classification la plus courante. Elle segmente les Fintech en fonction de leur domaine d'activité au sein de la chaîne de valeur financière.

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

- **Paiements et Transferts (Payments & Remittances) :**

C'est le secteur historique de la Fintech. Il regroupe les solutions de paiement mobile (Apple Pay, Google Pay), les portefeuilles électroniques (PayPal), les passerelles de paiement pour e-commerce (Stripe, Adyen) et les services de transferts d'argent internationaux à bas coût (Wise, Remitly) .¹

- **Financement (LendingTech & Crowdfunding) :**

Cette verticale propose des alternatives aux circuits de crédit traditionnels. Elle inclut :

Le prêt participatif (Peer-to-Peer Lending) : des plateformes qui mettent en relation des prêteurs et des emprunteurs (particuliers ou entreprises) comme LendingClub.

Le financement participatif (Crowdfunding) : des plateformes permettant de lever des fonds auprès du public sous forme de don, de pré-vente (Kickstarter), de prêt ou de prise de participation (equity crowdfunding) .²

Les solutions de notation de crédit (Credit Scoring) qui utilisent des données alternatives et l'IA pour évaluer la solvabilité.

- **Gestion de Patrimoine (WealthTech) :**

Ce segment démocratise l'investissement et la gestion d'actifs. On y trouve les robo-advisors (plateformes automatisées de conseil en investissement comme Betterment ou Wealthfront), les applications de micro-investissement (qui permettent d'investir de très petites sommes) et les courtiers en ligne à frais réduits (eToro) .³

- **Assurance (InsurTech) :**

Il s'agit de l'application de la technologie au secteur de l'assurance. Les InsurTech proposent des assurances à la demande, des polices personnalisées basées sur l'analyse de données (issues par exemple de l'Internet des Objets - IoT), et des processus de souscription et de déclaration de sinistre entièrement numérisés (Lemonade) .⁴

- **Technologies Réglementaires (RegTech) :**

¹ CB Insights. (2023). State of Fintech Global 2023 Report. (Rapports annuels et trimestriels qui segmentent le marché en verticales). Exemple de rapport disponible sur : <https://www.cbinsights.com/research/report/state-of-fintech-q1-2024/>

² Idem

³ Deloitte. (2020). Wealth Tech: A new digital reality for wealth management. Disponible sur : <https://www2.deloitte.com/content/dam/Deloitte/lu/Documents/financial-services/lu-wealth-tech-new-digital-reality-for-wealth-management-052020.pdf>

⁴ EY. (2021). Global InsurTech market outlook. Disponible sur : https://www.ey.com/en_gl/financial-services/global-insurtech-market-outlook

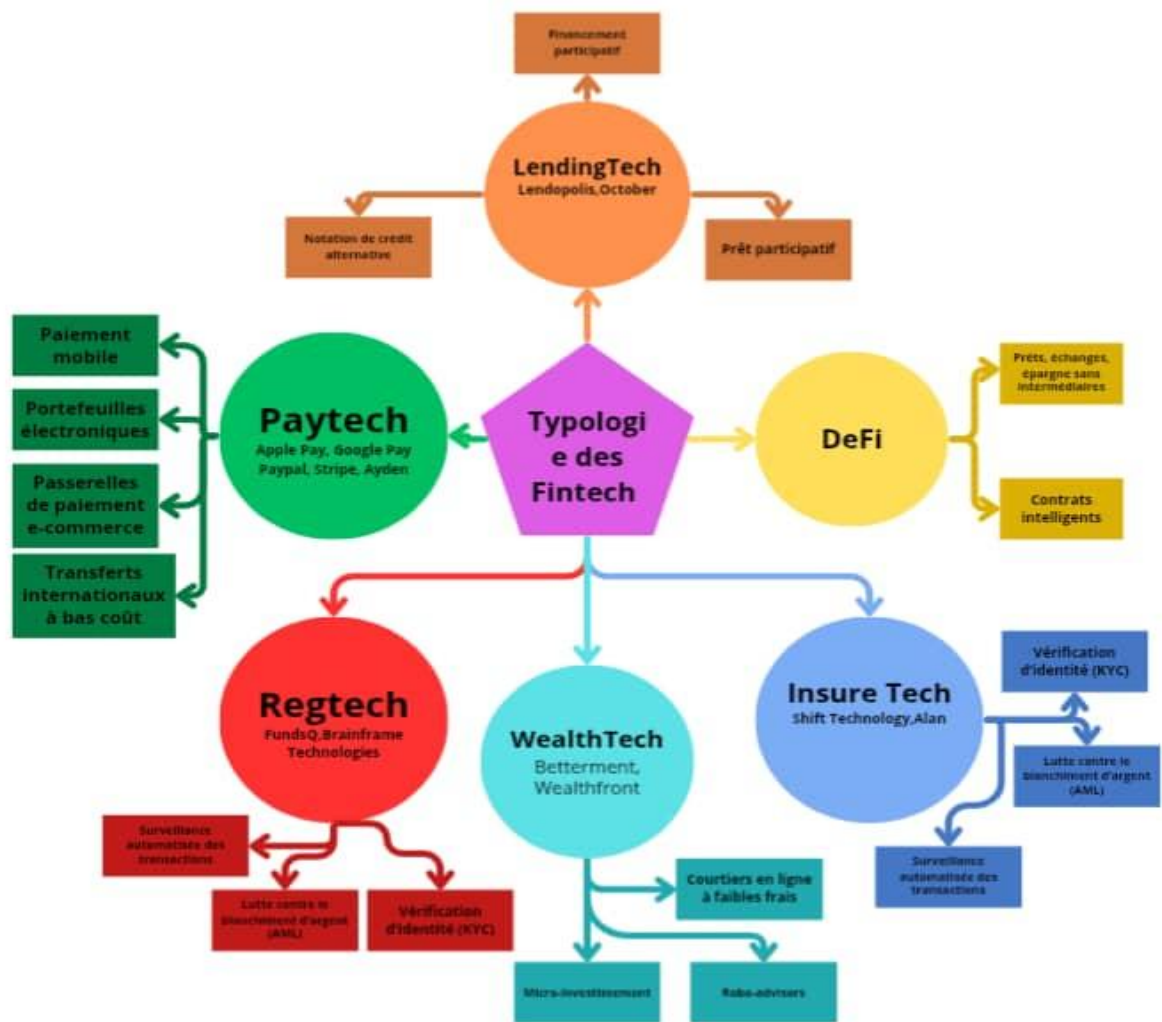
Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

Ces entreprises aident les institutions financières à se conformer aux réglementations de manière plus efficace et moins coûteuse. Elles développent des solutions pour l'identification des clients (KYC - Know Your Customer), la lutte contre le blanchiment d'argent (AML - Anti-Money Laundering) et la surveillance des transactions .¹

- **Finance Décentralisée (DeFi) et Crypto-actifs :**

C'est la frontière la plus récente et la plus disruptive. Basée sur la technologie blockchain, la DeFi vise à recréer des services financiers (prêt, échange, épargne) sans intermédiaire centralisé, via des contrats intelligents (smart contracts) sur des plateformes comme Ethereum.

Figure n°3 : Schéma récapitulatif de la typologie des entreprises de Fintech



¹ Institute of International Finance (IIF) & Deloitte. (2018). RegTech in Financial Services: Solutions, Challenges and the Future. Disponible sur : <https://www.iif.com/Publications/ID/2833/RegTech-in-Financial-Services-Solutions-Challenges-and-the-Future>

Source : Réalisée par nos soins

1.2.2. Typologie selon le modèle économique :

Cette classification se concentre sur la manière dont les Fintech génèrent des revenus et interagissent avec leurs partenaires.

- **B2C (Business-to-Consumer) :**

Le modèle le plus visible, où la Fintech s'adresse directement au consommateur final. Les néobanques (Revolut, N26) ou les applications de gestion de budget personnel en sont des exemples parfaits. Leur succès repose sur l'expérience utilisateur et des tarifs agressifs .¹

- **B2B (Business-to-Business) :**

La Fintech fournit ses technologies ou services à d'autres entreprises (qui ne sont pas nécessairement des institutions financières). Stripe, par exemple, fournit une infrastructure de paiement aux entreprises de e-commerce.

- **B2B2C (Business-to-Business-to-Consumer) :**

Un modèle hybride où une Fintech vend une solution en marque blanche à une entreprise (comme une banque), qui l'intègre ensuite dans ses propres services pour l'offrir à ses clients finaux. Par exemple, une banque peut utiliser la technologie d'un robo-advisor pour lancer son propre service de gestion automatisée .²

- **Peer-to-Peer (P2P) :**

La Fintech agit comme un intermédiaire-plateforme, connectant directement des pairs et se rémunérant via une commission sur les transactions (cas des plateformes de P2P lending ou d'equity crowdfunding).

1.2.3. Typologie selon le public ciblé :

Cet axe analyse la clientèle visée par les services Fintech.

- **Le Grand Public (Retail) :**

Cible les besoins financiers quotidiens des particuliers : payer, épargner, investir, s'assurer. L'accent est mis sur la simplicité, l'accessibilité mobile et des coûts réduits.

¹ Dorfleitner, G., Hornuf, L., Schmitt, M., & Weber, M. (2017). FinTech in Germany. Springer International Publishing.

² Dorfleitner, G., Hornuf, L., Schmitt, M., & Weber, M. (2017). FinTech in Germany. Springer International Publishing.

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

- **Les TPE/PME (Très Petites et Petites & Moyennes Entreprises) :**

De nombreuses Fintechs se spécialisent dans les services aux PME, qui sont souvent mal servies par les banques traditionnelles. Elles proposent des solutions de comptabilité (Qonto), un accès simplifié au crédit, ou des outils de gestion de trésorerie.

- **Les Grandes Entreprises et Institutions Financières :**

Ce segment est la cible des Fintech B2B. Elles proposent des solutions sophistiquées pour optimiser les opérations complexes : gestion de la chaîne logistique (Supply Chain Finance), logiciels de conformité (RegTech), ou modernisation des infrastructures technologiques bancaires.

- **Les "Non-bancarisés" et "Sous-bancarisés" :**

Une mission importante de la Fintech est de promouvoir l'inclusion financière. Grâce à la téléphonie mobile, des Fintechs dans les pays émergents permettent à des populations sans accès aux services bancaires traditionnels d'ouvrir un portefeuille électronique, de recevoir de l'argent, de payer et d'accéder à des micro-crédits. Les services de "mobile money" en sont le meilleur exemple.¹

Ces trois axes de classification — service, modèle économique et public ciblé — ne sont pas mutuellement exclusifs. Une Fintech peut être simultanément une WealthTech (service), opérant sur un modèle B2C (modèle économique) et ciblant le grand public (public). Comprendre ces différentes facettes est crucial pour les investisseurs, les régulateurs et les utilisateurs afin de naviguer avec pertinence dans le paysage riche et en constante évolution de la finance technologique.

2. L'émergence des fintechs : historique et facteurs explicatifs :

L'avènement des fintech suscite des interrogations quant à son origine et les facteurs qui ont permis son développement. Nous allons ainsi voir l'historique de celle-ci et des éléments qui ont favorisés son émergence.

2.1. L'émergence des fintechs :

Le phénomène des fintechs s'inscrit dans une dynamique historique ancienne, marquée par des évolutions progressives dans les moyens de traitement, de transmission et de gestion des flux financiers.

¹ World Bank Group. (2022). The Global Findex Database 2021: Financial Inclusion, Digital Payments, and Resilience in the Age of COVID-19. Disponible sur : <https://www.worldbank.org/en/publication/globalindex>

2.1.1 Fintech 1.0 (1866–1967) : L'ère de la mécanisation des échanges financiers :

Cette période correspond à l'ère de la mécanisation des échanges financiers. Elle est marquée par l'introduction du télégraphe, du câble transatlantique en 1866 et, plus tard, du telex, qui ont permis une accélération sans précédent des communications financières internationales. Ces avancées ont facilité une mondialisation précoce des échanges bancaires.¹ Dans les années 1950, l'introduction des premières cartes de crédit, telles que la Diners Club en 1950 et la BankAmericard en 1958, a marqué le début de la révolution du crédit à la consommation.²

2.1.2. Fintech 2.0 (1967–2008) : L'informatisation des services financiers :

Cette phase débute avec l'installation du premier distributeur automatique de billets (DAB) par Barclays Bank à Londres en 1967. Elle est caractérisée par l'informatisation croissante des banques, l'introduction des cartes de crédit, l'émergence du système SWIFT dans les années 1970, puis le développement de la banque en ligne à partir des années 1990. La relation banque-client commence à se digitaliser, bien que toujours encadrée par les institutions financières traditionnelles.³ Dans les années 1980 et 1990, l'émergence d'Internet a permis le développement de services bancaires en ligne, offrant aux clients la possibilité de gérer leurs comptes à distance et de réaliser des transactions sans se rendre physiquement en agence.⁴

2.1.3. Fintech 3.0 (2008–2018) : L'essor des startups technologiques financières :

Cette phase constitue une rupture significative. Elle se caractérise par l'entrée de nouveaux acteurs, principalement des startups technologiques, qui proposent directement des services financiers en s'appuyant sur des technologies numériques avancées : applications mobiles, Big Data, intelligence artificielle, blockchain, cloud computing, etc.

¹ Arner, D. W., Barberis, J., & Buckley, R. P. (2016). The Evolution of Fintech: A New Post-Crisis Paradigm? University of Hong Kong Faculty of Law Research Paper No. 2015/047.

https://www.researchgate.net/publication/313365410_The_Evolution_of_Fintech_A_New_Post-Crisis_Paradigm

² DigitalDefynd. (2024). History of FinTech [Evolution & Future Prospects]. <https://digitaldefynd.com/IQ/history-of-fintech/>

³ Glass of Knowledge. (2020). A Short History of Financial Technology.

<https://glassofknowledge.wordpress.com/2020/08/15/a-short-history-of-financial-technology/>

⁴ Wikipedia contributors. (2025). Digital banking. Wikipedia. https://en.wikipedia.org/wiki/Digital_banking

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

Ces fintechs se positionnent en tant qu'alternatives innovantes aux banques classiques, avec des modèles agiles, spécialisés et centrés sur l'utilisateur. ¹La crise financière de 2008 a joué un rôle catalyseur dans l'émergence de cette nouvelle vague de fintechs, en érodant la confiance dans les institutions financières traditionnelles et en ouvrant la voie à des solutions plus transparentes et accessibles. ²

2.1.4. Fintech 4.0 (2018–présent) : Vers une finance intelligente et décentralisée :

La Fintech 4.0 représente une phase émergente dans l'évolution des technologies financières, marquée par l'intégration avancée de technologies disruptives telles que l'intelligence artificielle (IA), la blockchain, la finance décentralisée (DeFi) et l'open banking. Cette phase vise à transformer en profondeur les services financiers, en les rendant plus personnalisés, automatisés et accessibles. Parmi les caractéristiques clés de cette phase :

2.1.4.1. L'intégration de l'IA et du machine learning :

Ces technologies permettent une personnalisation accrue des services financiers, une détection proactive des fraudes et une gestion optimisée des risques. ³

2.1.4.2. Le développement de la finance décentralisée (DeFi) :

Basée sur la blockchain, la DeFi offre des services financiers sans intermédiaires traditionnels, favorisant ainsi une plus grande inclusion financière. ⁴

2.1.4.3. L'essor de l'open banking :

Grâce à des interfaces de programmation d'applications (API) sécurisées, les données financières des clients peuvent être partagées avec des tiers autorisés, stimulant l'innovation et la concurrence. ⁵

¹ Investopedia. (2024). 25 Groundbreaking Financial Advances From the Past 25 Years. <https://www.investopedia.com/important-financial-innovations-8700210>

² FinTech Council. (n.d.). FinTech 3.0: The Next Level of Financial Innovation. <https://fintech-council.org/blogs/detail/3>

³ Zigurat Global Institute of Technology. (2022). Evolution of Fintech: The 5 Key Eras. <https://www.e-zigurat.com/en/blog/evolution-of-fintech/>

⁴ Infosys BPM. (2024). The Rise of Fintech: How Technology is Reshaping Financial Services. <https://www.infosysbpm.com/blogs/financial-services/the-rise-of-fintech-how-technology-is-reshaping-financial-services.html>

⁵ Wired. (2018). Open Banking is a month away. Here's a big clue what it will do. <https://www.wired.com/story/open-banking-nesta-open-up-challenge-finalists>

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

2.1.4.4. L'émergence des néobanques et des services financiers intégrés :

Ces entités offrent des services bancaires entièrement numériques, souvent intégrés à d'autres plateformes, répondant ainsi aux besoins spécifiques des utilisateurs modernes.¹

Cette phase est également caractérisée par une attention accrue portée à la cybersécurité, à la protection des données et à la conformité réglementaire, en réponse aux défis posés par la numérisation croissante des services financiers.²

2.2. Facteurs explicatifs de l'émergence des fintechs: Le développement rapide des fintechs est le résultat d'une conjonction de facteurs technologiques, économiques, réglementaires et sociaux.

2.2.1. Facteurs principaux :

- **Révolution numérique et technologies de rupture :**

L'émergence des fintechs est indissociable de la révolution numérique qui a transformé les technologies de l'information et de la communication. L'essor d'Internet, des smartphones, du cloud computing et de l'intelligence artificielle a permis de rendre les services financiers plus accessibles, plus efficaces, et moins coûteux.

Ces technologies ont offert aux fintechs une plateforme pour dématérialiser des services financiers autrefois ancrés dans des infrastructures physiques complexes, permettant une accessibilité accrue à des populations globales.³

- **Déréglementation et ouverture des marchés financiers :**

La déréglementation progressive des marchés financiers a facilité l'apparition de nouveaux acteurs non bancaires dans le secteur. Les réformes législatives, comme la directive européenne PSD2 favorisant l'open banking, ont permis aux fintechs de s'implanter plus facilement en obligeant les banques à partager certaines informations et données avec des acteurs tiers. Ce cadre a permis à de petites entreprises et startups de s'introduire sur le marché financier et de challenger les institutions traditionnelles.⁴

¹ Worcester Polytechnic Institute. (2025). AI in Fintech Explained | How Artificial Intelligence Transforms Finance. <https://www.wpi.edu/news/explainers/financial-technology-ai-fintech>

² Armis Group. (2023). FINTECH 4.0: The digitalization of the financial industry. <https://www.armisgroup.com/blogs/fintech-4-0/>

³ La Finance pour Tous. (2024). Fintechs. <https://www.lafinancepourtous.com/decryptages/finance-et-societe/nouvelles-economies/fintechs/>

⁴ Jonckers, M. (2021). Les facteurs influençant le développement de fintechs dans un marché financier. Université de

- **Évolution des comportements des consommateurs :**

Les attentes des consommateurs vis-à-vis des services financiers ont profondément changé avec la digitalisation. Les consommateurs recherchent des services financiers plus mobiles, flexibles et accessibles, ce qui a poussé les fintechs à développer des applications adaptées à un mode de vie connecté et digital. De plus, une plus grande sensibilité au prix chez les consommateurs a également favorisé l'émergence de solutions fintech plus économiques par rapport aux banques classiques.¹

- **Croissance des besoins en services financiers personnalisés :**

Avec la mondialisation et l'augmentation de la concurrence, les besoins des entreprises et des consommateurs pour des services financiers de plus en plus personnalisés ont explosé. Les fintechs ont su répondre à cette demande en offrant des solutions sur-mesure adaptées aux besoins spécifiques des consommateurs, des PME et des travailleurs indépendants, rendues possibles grâce à l'analyse Big Data des comportements financiers.

- **Culture entrepreneuriale et soutien institutionnel :**

Le soutien croissant des politiques publiques et des incubateurs d'entreprises a permis aux startups fintech de se développer dans un environnement favorable à l'innovation.

Les investissements en capital-risque ont permis aux fintechs de bénéficier des ressources nécessaires pour se développer rapidement et bousculer les modèles traditionnels de services financiers.²

- **Avancées dans la gestion des données et de la cybersécurité :**

L'émergence des fintechs a été grandement facilitée par les progrès dans la gestion des Big Data et l'amélioration des systèmes de cybersécurité. Le traitement d'énormes volumes de données a permis aux fintechs de proposer des services plus ciblés, comme les conseils financiers automatisés. Parallèlement, l'évolution des protocoles de sécurité des transactions financières a permis de gagner la confiance des utilisateurs, sécurisant ainsi les services fintechs.

Namur. <https://researchportal.unamur.be/fr/studentTheses/les-facteurs-influen%C3%A7ant-le-d%C3%A9veloppement-de-fintechs-dans-un-mar>

¹ Big média. (2023). Qu'est-ce que la Fintech ?. <https://bigmedia.bpifrance.fr/nos-dossiers/quest-ce-que-la-fintech>

² CNEWS. (2021). Quels sont les principaux facteurs à l'origine de l'essor de la Fintech. <https://www.cnews.fr/consos/2021-06-03/quels-sont-les-principaux-facteurs-lorigine-de-lessor-de-la-fintech-1088670>

2.2.2. Facteurs secondaires :

- **Accès accru à Internet et aux smartphones :**

La pénétration croissante d'Internet et des smartphones, même dans les régions éloignées, a élargi la base de clients potentiels pour les services fintech.¹

- **Crise financière de 2008 et perte de confiance dans le système bancaire traditionnel :**

La crise financière mondiale de 2008 a profondément ébranlé la confiance des consommateurs et des entreprises dans les banques traditionnelles. Les défaillances bancaires et la gestion opaque de cette crise ont provoqué un besoin de solutions financières alternatives, plus transparentes, flexibles et accessibles. Les fintechs ont comblé ce vide en proposant des services plus simples, moins coûteux et plus réactifs aux besoins des utilisateurs, ouvrant la voie à une nouvelle génération de services financiers qui se sont éloignés du cadre bancaire traditionnel.²

- **La Crise Sanitaire :**

La crise sanitaire mondiale a agi comme un puissant accélérateur de l'émergence et de l'adoption des Fintech. Face aux restrictions de déplacement et à la nécessité de minimiser les contacts physiques, les consommateurs et les entreprises se sont massivement tournés vers les solutions numériques. Les services bancaires traditionnels, souvent dépendants d'agences physiques, ont montré leurs limites, poussant ainsi les utilisateurs à explorer des alternatives plus agiles et accessibles.

Les plateformes de paiement mobile, les néobanques, les solutions de prêt en ligne et les outils de gestion de budget digitaux ont connu une croissance exponentielle, répondant aux besoins de rapidité, de sécurité et de commodité. Cette période a non seulement mis en lumière les avantages inhérents aux Fintech, mais elle a également contraint de nombreuses institutions financières classiques à repenser leurs stratégies numériques, consolidant ainsi la place des acteurs de la finance technologique dans le paysage économique mondial.

- **Coûts d'intermédiation élevés :**

Les coûts associés aux services des institutions financières traditionnelles ont ouvert la voie à des solutions plus économiques proposées par les fintechs.³

¹ Le Monde. (2023). En Afrique, le décollage des « fintech ». https://www.lemonde.fr/economie/article/2023/05/03/en-afrique-le-decollage-des-fintech_6171865_3234.html

² Variances.eu. (2018). L'essor des Fintechs : nouveaux risques et enjeux réglementaires. <https://variances.eu/?p=3992>

³ AFTE. (2019). La fintech et les nouveaux rapports de force sur le secteur bancaire et financier.

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

- **Inclusion financière :**

Les fintechs jouent un rôle crucial dans l'inclusion financière, en offrant des services à des populations auparavant non bancarisées, notamment dans les pays en développement.¹

- **Écosystèmes collaboratifs :**

La collaboration entre fintechs, banques, institutions académiques et autres acteurs crée un environnement propice à l'innovation et au développement de nouveaux services financiers.²

- **Impact des réseaux sociaux et de l'influence numérique :**

L'essor des réseaux sociaux et de l'influence numérique a accéléré la diffusion des services fintech. Les communautés en ligne et les influenceurs numériques ont permis aux fintechs de se faire connaître rapidement, de toucher une large audience et de construire une base de clients fidèle, souvent plus jeune et plus adepte des nouvelles technologies.

Cette analyse détaillée montre que l'émergence des fintechs ne peut être expliquée par un seul facteur, mais résulte de l'interaction de plusieurs éléments économiques, technologiques et sociétaux. Ces dynamiques ont remodelé les services financiers à une échelle mondiale, donnant aux fintechs un rôle central dans la transformation du secteur financier.

Section 3 : impact des fintechs sur les services bancaires aux entreprises

La Fintech révolutionne la gestion financière des entreprises en simplifiant les processus, en offrant un accès direct et mobile aux données et aux systèmes, et en accélérant les transactions complexes.

1. Transformation des Services Bancaires Traditionnels :

Les Fintechs transforment l'industrie bancaire en remplaçant les opérations traditionnelles par des écosystèmes numériques intégrés, automatisés et évolutifs, augmentant ainsi l'efficacité et l'accessibilité des services financiers

1.1. Paiements et Traitement des Transactions :

La Fintech a profondément transformé les paiements d'entreprise, en s'attaquant aux limites des

<https://www.aft.com/sites/default/files/inline-files/M%C3%A9moire%20du%203e%20prix%20ex%20aequo%20-%20STEINVILLE%20Thomas.pdf>

¹ Le Monde. (2023). En Afrique, le décollage des « fintech ». https://www.lemonde.fr/economie/article/2023/05/03/en-afrique-le-decollage-des-fintech_6171865_3234.html

² Le Blog du Dirigeant. (2022). Le développement des fintech en France. <https://www.leblogdudirigeant.com/le-developpement-des-fintechs-en-france/>

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

systèmes traditionnels, telles que les frais élevés et les longs délais de traitement. Cette transformation profite aux entreprises de toutes tailles, des petites aux grandes, en offrant des transactions plus rapides, des frais réduits et des options plus flexibles.¹

1.1.1. Efficacité, Rapidité et Accessibilité Accrues :

Les solutions Fintech simplifient les processus de paiement, contribuant à une expérience de paiement plus rapide et permettant aux entreprises de traiter les paiements en déplacement.² Les applications mobiles facilitent les dépôts et les transferts de fonds, rendant les transactions rapides et pratiques. Les portefeuilles numériques et les applications éliminent le besoin de cartes physiques ou d'espèces, simplifiant l'acceptation des paiements. Les systèmes de paiement transfrontaliers deviennent plus rapides et plus pratiques, ce qui est crucial pour le commerce international.³ Par exemple, des plateformes comme **Wise** et **Revolut Business** permettent des transferts d'argent internationaux vers plus de 140 pays, souvent avec des frais inférieurs et des taux de change plus avantageux que les banques traditionnelles, et offrent des fonctionnalités telles que les paiements en masse et les intégrations avec les logiciels de comptabilité.⁴

1.1.2. Réduction des Coûts et Optimisation des Frais :

Les entreprises Fintech ont introduit de nouvelles idées et technologies qui permettent des frais réduits et des options de paiement plus flexibles. La blockchain et les technologies de registre distribué (DLT) éliminent les intermédiaires, traitant les transactions avec des frais inférieurs, ce qui constitue une amélioration bienvenue pour les entreprises de toutes tailles. Les plateformes Fintech offrent souvent des frais inférieurs à ceux des services bancaires traditionnels, réduisant ainsi la charge financière des entreprises .⁵ Par exemple, Wise Business propose des paiements internationaux à partir de 0,41 % et sans frais mensuels, tandis que Revolut Business propose divers plans avec des paiements internationaux gratuits jusqu'à une certaine limite.⁶

1.1.3. Détection Avancée de la Fraude et Sécurité :

L'intelligence artificielle (IA) et l'apprentissage automatique (ML) jouent un rôle croissant dans le

¹ Webpays. (n.d.). How Fintech is Changing the Payment Industry. <https://webpays.com/fintech-changes-payment-industry.html>

² Idem

³ Wisconsin. (n.d.). What is FinTech? All-in-Wisconsin. <https://www.wisconsin.edu/all-in-wisconsin/story/what-is-fintech/>

⁴ Wise. (2025, May 9). Revolut international wire transfer: Fees, limits, and rates. <https://wise.com/us/blog/revolut-international-transfer>

⁵ World Bank. (n.d.). Fintech.

⁶ Wise. (2025, May 9). Revolut international wire transfer: Fees, limits, and rates. <https://wise.com/us/blog/revolut-international-transfer>

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

traitement des cartes de crédit en analysant les données de transaction en temps réel pour identifier les modèles qui détectent les activités frauduleuses beaucoup plus rapidement que les systèmes traditionnels. Cette amélioration de la détection de la fraude aide les commerçants à réduire les rétrofacturations et les litiges, ce qui se traduit par un flux opérationnel plus fluide. ¹ L'automatisation Fintech améliore également la sécurité des données grâce à un chiffrement avancé, une authentification à deux facteurs et des mesures de conformité strictes, protégeant les données financières sensibles contre les cybermenaces. ²

1.2. Gestion de Trésorerie et Liquidité :

Les solutions Fintech transforment les opérations de trésorerie en fournissant des outils innovants qui rationalisent les processus, améliorent la visibilité et optimisent la prise de décision pour les départements de trésorerie des entreprises. ³

1.2.1. Visibilité en Temps Réel de la Trésorerie et Prévisions Améliorées :

Un avantage majeur de l'intégration de la Fintech est l'amélioration de la visibilité en temps réel des positions de liquidité. Des outils d'analyse avancés fournissent aux trésoriers des aperçus complets des flux de trésorerie, des plans d'investissement et des calendriers de remboursement en temps réel ⁴ . Les outils alimentés par l'IA peuvent analyser les données historiques et les tendances du marché pour produire des prévisions de flux de trésorerie plus précises, permettant des décisions plus éclairées concernant les investissements et le financement. ⁴ Les systèmes de gestion de trésorerie (TMS) agrègent les données de plusieurs sources, y compris les comptes bancaires, les paiements et les portefeuilles d'investissement, pour fournir une image complète et précise de la position de trésorerie d'une entreprise . Cette visibilité en temps réel de la trésorerie est cruciale pour des décisions éclairées

¹ Webpays. (n.d.). How Fintech is Changing the Payment Industry. <https://webpays.com/fintech-changes-payment-industry.html>

² Rippling. (n.d.). 6 benefits of fintech automation. <https://www.rippling.com/blog/technology-in-financial-services>

³ Fintech Magazine. (n.d.). How banks and fintechs are meeting treasury needs. <https://fintechmagazine.com/articles/how-banks-and-fintechs-are-meeting-treasury-needs>

⁴ Fintech Magazine. (n.d.). How banks and fintechs are meeting treasury needs <https://fintechmagazine.com/articles/how-banks-and-fintechs-are-meeting-treasury-needs>

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

sur la gestion de la liquidité, les prévisions et les investissements.¹

1.2.2. Automatisation des Opérations de Trésorerie Courantes :

L'automatisation joue un rôle crucial dans l'amélioration de l'efficacité de la trésorerie ¹⁴ . En automatisant les tâches routinières telles que les rapprochements, la génération de rapports, les paiements et la facturation, le personnel de trésorerie peut se concentrer sur des activités plus stratégiques . Ce changement s'aligne sur l'évolution du rôle des départements de trésorerie en tant que contributeurs clés à la stratégie d'entreprise.² Les solutions TMS comme **Kyriba** automatisent les tâches routinières, minimisent les erreurs et permettent au personnel de trésorerie de se consacrer à des initiatives stratégiques. Les formats de fichiers standardisés, rendus possibles par la Fintech, réduisent le travail manuel impliqué dans le rapprochement des données, en particulier lors de la gestion de plusieurs banques.³

1.3. Prêts et Financement des PME :

La Fintech a considérablement transformé le paysage du financement des petites et moyennes entreprises (PME), offrant des solutions financières innovantes au-delà des institutions bancaires traditionnelles.⁴

1.3.1. Accès Élargi au Capital pour les Entreprises Mal Desservies :

Les plateformes Fintech améliorent l'accès des PME au financement en assouplissant les contraintes de garantie. Ces prêteurs axés sur la technologie, y compris les grandes entreprises technologiques et les Fintechs, peuvent surmonter les problèmes d'information sur les marchés du crédit en traitant efficacement de nouveaux types de données, en générant des cotes de crédit pour les PME et en réduisant potentiellement le besoin de garantie. Cela a un impact particulièrement important dans les économies de marché émergentes (EME) où près de 30 % des PME en Amérique latine et 25 % en Asie des EME déclarent être partiellement ou totalement contraintes par le crédit.⁵ Le rôle de la Fintech

¹ Kyriba. (n.d.). Elevate your treasury with Kyriba's treasury management software.

<https://www.kyriba.com/solutions/treasury/>

² Kyriba. (n.d.). What Is a Treasury Management System? 8 Useful FAQs. <https://www.kyriba.com/resource/what-is-treasury-management-system/>

³ Fintech Magazine. (n.d.). How banks and fintechs are meeting treasury needs <https://fintechmagazine.com/articles/how-banks-and-fintechs-are-meeting-treasury-needs>

⁴ ResearchGate. (n.d.). The Role of Fintech in SME Financing: A Bibliometric Review

https://www.researchgate.net/publication/390655203_The_Role_of_Fintech_in_SME_Financing_A_Bibliometric_Review

⁵ European Central Bank. (2021). The real effects of FinTech lending on SMEs.

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

dans la démocratisation de l'accès financier pour les PME, le comblement des lacunes de financement et la promotion de la croissance économique est souligné par diverses études.¹

1.3.2. Modèles de Financement Alternatifs : Crowdfunding et Prêts P2P :

Les thèmes clés du rôle de la Fintech dans le financement des PME incluent l'intégration des prêts de pair à pair (P2P) et des plateformes de financement participatif. Ces modèles permettent aux investisseurs individuels de mutualiser leurs ressources pour financer des projets, devenant ainsi un moyen puissant de financer de nouveaux produits et services.² Par exemple, **October** (anciennement Lendix) est une plateforme française de crowdfunding qui facilite l'accès rapide et facile aux prêts pour les entreprises auprès de prêteurs individuels, avec des taux d'intérêt fixes et un accent sur le soutien aux entreprises rentables. Ces plateformes nécessitent souvent moins de paperasse et offrent des processus d'approbation plus rapides que les prêts traditionnels.³

1.3.3. Évaluation du Crédit et Gestion des Risques Basées sur l'IA :

Les prêteurs Fintech exploitent l'analyse de données et des algorithmes innovants pour prendre des décisions de crédit plus rapides et plus précises, remettant en question les longs processus d'approbation des banques traditionnelles. L'analyse par IA de multiples points de données aide à évaluer la solvabilité, en particulier pour les nouvelles entreprises qui n'ont pas de documents traditionnels comme les déclarations de revenus ou les cotes de crédit.⁴ Cette approche basée sur les données permet des décisions de prêt éclairées et réduit le risque de défauts⁷. Cependant, si les plateformes Fintech améliorent l'accès, certaines études notent des taux de défaut plus élevés parmi les emprunteurs Fintech, ce qui suggère un bassin de clients plus risqué que celui servi par les banques traditionnelles.⁵

1.4. Financement du Commerce et Transactions Transfrontalières :

La Fintech révolutionne le financement du commerce, qui est crucial pour la croissance économique et un commerce mondial équitable, en offrant des solutions plus simples, plus rapides et plus

<https://www.ecb.europa.eu/pub/pdf/scpwps/ecb.wp2639~849f8a2608.en.pdf>

¹ ResearchGate. (n.d.). The Role of Fintech in SME Financing: A Bibliometric Review

(https://www.researchgate.net/publication/390655203_The_Role_of_Fintech_in_SME_Financing_A_Bibliometric_Review)

² Wisconsin. (n.d.). What is FinTech? All-in-Wisconsin. <https://www.wisconsin.edu/all-in-wisconsin/story/what-is-fintech/>

³ Crowdfunder. (n.d.). October - France - Crowdfunding. <https://crowdfunder.com/en/crowdfunding-platforms/october>

⁴ Adobe. (n.d.). Go digital: Benefits of fintech for small businesses. <https://www.adobe.com/acrobat/business/hub/benefits-of-fintech-for-small-businesses.html>

⁵ European Central Bank. (2021). The real effects of FinTech lending on SMEs.

<https://www.ecb.europa.eu/pub/pdf/scpwps/ecb.wp2639~849f8a2608.en.pdf>

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

transparentes.¹

1.4.1. Commerce International Rationalisé et Friction Réduite :

Les technologies de pointe offrent des solutions aux paiements transfrontaliers qui sont cruciaux pour la croissance économique. Les innovateurs rendent les chaînes d'approvisionnement financières fluides et agiles en tirant parti de la blockchain et des technologies de registre distribué (DLT). Ces technologies automatisent les transactions basées sur des conditions prédéfinies, garantissant la sécurité, la transparence et l'efficacité. Des solutions comme les cartes virtuelles Visa permettent aux PME de gérer efficacement les paiements nationaux et transfrontaliers sécurisés.²

1.4.2. Économies de Coûts, Transparence et Efficacité :

Les plateformes Fintech offrent souvent des frais inférieurs à ceux des services bancaires traditionnels, réduisant ainsi la charge financière des entreprises engagées dans le commerce⁹. Les systèmes basés sur la blockchain peuvent traiter les transactions avec des frais inférieurs en éliminant les intermédiaires. Cela entraîne des coûts réduits et une diminution des frictions associées aux transactions transfrontalières.³ Les caractéristiques fondamentales de la blockchain – transparence, décentralisation et immuabilité – permettent un suivi en temps réel des transactions, réduisant les litiges et renforçant la confiance.⁴

1.4.3. Applications de la Blockchain et des Technologies de Registre Distribué (DLT) :

La technologie blockchain transforme le financement du commerce en fournissant un système sécurisé et infalsifiable pour l'enregistrement des transactions, garantissant que les enregistrements ne peuvent pas être modifiés sans altérer les blocs suivants. Les contrats intelligents, dont les termes sont directement écrits dans le code, automatisent les processus et réduisent le besoin d'intermédiaires. Des exemples incluent la solution **eBL** de **GSDN**, qui remplace les connaissements traditionnels par des versions électroniques sécurisées et immuables, rationalisant le partage de données et réduisant les émissions.⁵ **ING Bank** a cofondé **Komgo**, une plateforme basée sur la blockchain pour le financement

¹ World Bank. (n.d.). Fintech. [4] <https://www.worldbank.org/en/topic/fintech>

² World Economic Forum. (2025, May). MSME cross-border trade payments. <https://www.weforum.org/stories/2025/05/msme-cross-border-trade-payments/>

³ Webpays. (n.d.). How Fintech is Changing the Payment Industry. <https://webpays.com/fintech-changes-payment-industry.html>

⁴ ICC Academy. (n.d.). Blockchain in trade finance: challenges and opportunities. <https://academy.iccwbo.org/digital-trade/article/blockchain-in-trade-finance-challenges-and-opportunities/>

⁵ ICC Academy. (n.d.). Blockchain in trade finance: challenges and opportunities. <https://academy.iccwbo.org/digital->

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

du commerce des matières premières, automatisant les transactions et améliorant la transparence et l'efficacité. **MoneyGram**, rendue possible par la **Stellar Development Foundation**, utilise la blockchain pour les conversions de devises en temps réel, éliminant les retards et réduisant les coûts.¹

1.5. Analyse de Données, Personnalisation et Expérience Client :

La Fintech transforme la manière dont les institutions financières établissent des relations significatives avec leurs clients professionnels en tirant parti de l'analyse de données et de l'intelligence artificielle (IA).²

1.5.1. Informations Prédicatives et Services Financiers Sur Mesure :

En analysant les données historiques, les entreprises Fintech peuvent prévoir le comportement futur des clients, leur solvabilité et les fraudes potentielles. Cela leur permet de prendre des décisions plus éclairées, telles que des offres de prêt personnalisées et des stratégies d'investissement optimisées.³ La personnalisation basée sur l'IA entraîne des augmentations à deux chiffres de la satisfaction client et des taux de conversion des campagnes pour les institutions financières.⁴ Pour les entreprises, cela signifie des produits et services adaptés à leurs besoins uniques, leur permettant de concevoir leurs propres portefeuilles financiers avec des prix dynamiques et des conseils personnalisés.⁵

1.5.2. Analyse Comportementale et Incitations Basées sur l'IA :

L'analyse comportementale constitue la base des capacités de personnalisation des applications financières modernes, en suivant la manière dont les utilisateurs interagissent avec les plateformes²². Cette analyse identifie les modèles et optimise les indicateurs de performance clés ; par exemple, si une entreprise vérifie fréquemment sa cote de crédit, le système peut promouvoir des fonctionnalités connexes comme la surveillance du crédit ou des conseils financiers personnalisés. Les incitations basées sur l'IA peuvent prévoir les problèmes financiers potentiels (par exemple, les avertissements de découvert), identifier les transactions inhabituelles et fournir des recommandations d'épargne

[trade/article/blockchain-in-trade-finance-challenges-and-opportunities/](#)

¹ Ulam.io. (n.d.). Blockchain in Banking: Use Cases and Examples. <https://www.ulam.io/blog/blockchain-in-banking-use-cases-and-examples>

² DataBrain. (n.d.). How to use data Analytics in Fintech. <https://www.usedatabrain.com/blog/fintech-data-analytics>

³ Idem

⁴ Netguru. (2025, May 26). AI-Driven Personalization in Fintech: Enhancing Customer Loyalty. <https://www.netguru.com/blog/ai-driven-personalization-in-fintech>

⁵ Accenture. (2025, January 8). Top 10 Trends Banking 2025 <https://www.accenture.com/us-en/insights/banking/top-10-trends-banking-2025>

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

automatisées basées sur les habitudes de dépenses.¹

1.5.3. Interfaces Utilisateur Améliorées et Engagement Numérique :

Les applications Fintech utilisent de plus en plus l'IA pour des interfaces utilisateur personnalisées, les utilisateurs préférant les interfaces personnalisées en raison de l'amélioration de l'efficacité et de la pertinence. Les technologies de réalité augmentée et virtuelle transforment la manière dont les clients interagissent avec les informations financières, offrant des agences bancaires virtuelles pour des consultations personnalisées et une visualisation tridimensionnelle des données financières.² Cet accent mis sur l'expérience utilisateur et la rationalisation des opérations remplace progressivement les systèmes obsolètes.³

1.6. Technologie Réglementaire (RegTech), Conformité et Cybersécurité :

La RegTech, ou technologie réglementaire, applique les technologies émergentes pour améliorer la manière dont les entreprises gèrent la conformité réglementaire de manière efficace et rentable. Née des exigences réglementaires après la crise financière de 2008, la RegTech exploite l'apprentissage automatique, le traitement du langage naturel, la blockchain et l'IA pour transformer la conformité.⁴

1.6.1. Processus de Conformité Rationalisés (AML/KYC) :

Les solutions RegTech automatisent et rationalisent les processus de conformité, permettant aux institutions financières de gérer les complexités dues à l'augmentation des données et à l'évolution des réglementations. Cela inclut l'automatisation des processus critiques de connaissance du client (KYC) et de lutte contre le blanchiment d'argent (AML) tels que la diligence raisonnable des clients, la vérification d'identité, le filtrage des listes de surveillance et la surveillance des transactions. Des exemples de telles solutions incluent **Alfa™** d'Anaptyss et des entreprises comme **ComplyAdvantage** et **Trulioo** pour la gestion d'identité et le KYC. Ces outils aident à détecter et à prévenir les activités illicites telles que le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme.⁵

1.6.2. Gestion Avancée des Risques et Prévention de la Fraude :

Les solutions RegTech permettent aux banques et aux institutions financières d'évaluer et de gérer

¹ Netguru. (2025, May 26). AI-Driven Personalization in Fintech: Enhancing Customer Loyalty.

<https://www.netguru.com/blog/ai-driven-personalization-in-fintech>

² Idem

³ Webpays. (n.d.). How Fintech is Changing the Payment Industry. <https://webpays.com/fintech-changes-payment-industry.html>

⁴ Anaptyss. (n.d.). Regulatory Technology (RegTech) for Compliance in the Financial Services Industry <https://www.anaptyss.com/blog/regulatory-technology-regtech-compliance-financial-services-industry/>

⁵ Anaptyss. (n.d.). Regulatory Technology (RegTech) for Compliance in the Financial Services Industry <https://www.anaptyss.com/blog/regulatory-technology-regtech-compliance-financial-services-industry/>

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

efficacement divers types de crimes financiers et de risques d'entreprise, y compris la fraude, les risques opérationnels, de crédit et de marché. Elles améliorent les mesures de cybersécurité, détectent et préviennent les activités frauduleuses, et garantissent la conformité aux réglementations de protection des données et de la vie privée comme le RGPD.¹ L'IA et le ML sont utilisés pour analyser les données de transaction en temps réel pour la détection de la fraude, et la RegTech aide à protéger contre les cyberattaques et les violations de données.²

1.6.3. Protection des Données et Mesures de Cybersécurité :

Les solutions Fintech aident les entreprises à atténuer les cyberattaques, à établir des politiques d'accès aux données, à prévenir le vol d'identité, à renforcer la confiance des clients, à créer des sauvegardes de données vitales et à mettre en œuvre un chiffrement sécurisé. La RegTech assure la conformité aux réglementations de protection des données et de la vie privée.³ La blockchain peut être utilisée pour créer des enregistrements transparents et immuables, et les contrats intelligents peuvent s'exécuter automatiquement en fonction de conditions prédéterminées, améliorant l'intégrité des transactions financières et des processus de conformité.⁴

2. Défis et Adaptation pour les Banques Traditionnelles :

L'essor de la Fintech a placé les banques traditionnelles à la croisée des chemins, nécessitant une adaptation significative pour rester compétitives et pertinentes.

2.1. Paysage Concurrentiel et Érosion des Parts de Marché :

Les entreprises Fintech réalisent des avancées significatives dans des domaines traditionnellement dominés par les banques, tels que les paiements, les prêts et les services d'investissement, en offrant des services financiers plus efficaces, plus rentables et plus personnalisés.⁵ Les banques traditionnelles, entravées par des systèmes hérités et des frais généraux, peinent souvent à rivaliser sur les prix et la rapidité.⁶ Les géants de la Fintech comme PayPal et Square, ainsi que les grandes entreprises

¹ Rippling. (n.d.). 6 benefits of fintech automation. <https://www.rippling.com/blog/technology-in-financial-services>

² Idem

³ Adobe. (n.d.). Go digital: Benefits of fintech for small businesses. <https://www.adobe.com/acrobat/business/hub/benefits-of-fintech-for-small-businesses.html>

⁴ Anaptyss. (n.d.). Regulatory Technology (RegTech) for Compliance in the Financial Services Industry <https://www.anaptyss.com/blog/regulatory-technology-regtech-compliance-financial-services-industry/>

⁵ Leantech.sg. (n.d.). Redefining Finance: Fintech's Challenge to Traditional Banking. <https://www.leantech.sg/redefining-finance-fintechs-challenge-to-traditional-banking/>

⁶ Accenture. (2015, April). The Future of Fintech and Banking: Digitally disrupted or reimaged? <https://bankingblog.accenture.com/wp-content/uploads/2015/04/accenture-future-fintech-banking.pdf>

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

technologiques comme Apple et Google, entrent sur le marché des services financiers, intensifiant la concurrence. Plus de 80 % des institutions financières estiment que leur activité est menacée par les innovateurs, et 88 % craignent de perdre des revenus au profit des Fintechs.¹

2.2. Réponses Stratégiques : Numérisation, Partenariats et Réinvention :

Pour rester compétitives, les banques traditionnelles sont confrontées à deux stratégies principales : s'adapter ou s'associer . L'adaptation implique l'intégration des principes et technologies Fintech dans les cadres existants, tels que la refonte des systèmes obsolètes, l'adoption du cloud computing et l'adoption de méthodologies agiles.² Les partenariats stratégiques avec les entreprises Fintech offrent aux banques un raccourci vers l'innovation, leur permettant de tirer parti des forces des services bancaires traditionnels et de l'innovation Fintech. Une grande majorité (82 %) des entreprises de services financiers mondiales s'attendent à augmenter leurs partenariats Fintech au cours des trois à cinq prochaines années. ³ Les banques numérisent agressivement leurs offres, capitalisant sur leur solide réputation et leur large clientèle. Cela inclut l'accent mis sur les modèles "phygitaux" qui combinent le meilleur des services bancaires physiques et numériques.⁴

3. Tendances Futures et Perspectives :

L'industrie Fintech continue d'évoluer rapidement, avec plusieurs tendances clés qui devraient façonner l'avenir des services bancaires aux entreprises .⁵

3.1. Émergence de l'IA Agentique et de la Finance Onchain :

L'IA agentique, la prochaine étape de l'IA, a le potentiel d'être aussi transformative qu'Internet ou la technologie mobile. Son impact immédiat se fera sentir dans le développement de logiciels, améliorant considérablement la vitesse de livraison et les coûts pour les Fintechs en démarrage.⁶ Au fil du temps,

¹ PwC. (n.d.). PwC Fintech business banking report. <https://www.pwc.com/jg/en/publications/fintech-growing-influence-financial-services.html>

² BCG. (2025). Fintechs: Scaled Winners, Emerging Disruptors. <https://www.bcg.com/publications/2025/fintechs-scaled-winners-emerging-disruptors>

³ PwC. (n.d.). PwC Fintech business banking report. <https://www.pwc.com/jg/en/publications/fintech-growing-influence-financial-services.html>

⁴ Leantech.sg. (n.d.). Redefining Finance: Fintech's Challenge to Traditional Banking. <https://www.leantech.sg/redefining-finance-fintechs-challenge-to-traditional-banking/>

⁵ Accenture. (2025, January 8). Top 10 Trends Banking 2025. <https://www.accenture.com/us-en/insights/banking/top-10-trends-banking-2025>

⁶ BCG. (2025). Fintechs: Scaled Winners, Emerging Disruptors. <https://www.bcg.com/publications/2025/fintechs-scaled-winners-emerging-disruptors>

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

l'IA agentique stimulera l'innovation dans le commerce, les SaaS et la gestion financière personnelle, et devrait être pleinement intégrée à tous les aspects des services bancaires d'ici 2030, automatisant les tâches routinières et favorisant la collaboration homme-machine. La finance onchain, tirant parti de l'évolutivité de la blockchain et de la clarté réglementaire croissante, signale un point d'inflexion. Si les stablecoins rationalisent les paiements transfrontaliers, la plus grande opportunité réside dans la tokenisation des actifs. En tokenisant les actifs illiquides (par exemple, les obligations, les fonds privés, l'immobilier), les institutions financières peuvent résoudre les problèmes de délais de règlement lents et de coûts d'intermédiation élevés.¹ Les grandes institutions financières pilotent déjà des cas d'utilisation évolutifs pour les fonds tokenisés.²

3.2. Croissance Continue du B2B(2X) et de l'Infrastructure Financière :

La prochaine vague de croissance de la Fintech devrait provenir des modèles B2B(2X) (Business-to-Business-to-Anything), de l'infrastructure financière et des prêts. Cela indique un passage de la Fintech axée sur le consommateur à des solutions qui autonomisent d'autres entreprises et soutiennent le système financier lui-même. Les architectures open source devraient constituer l'épine dorsale de l'infrastructure bancaire d'ici 2030, permettant aux institutions de personnaliser et d'adapter leurs opérations, de réduire les coûts et de stimuler l'innovation. Cela conduira à un écosystème financier plus interconnecté. L'industrie se normalise, avec un accent renouvelé sur la rentabilité et la croissance durable.³

4. Enjeux et limites :

4.1. Sécurité des données :

L'échange accru de données financières, en particulier dans le cadre de l'Open Banking, soulève des préoccupations importantes en matière de sécurité et de confidentialité. Il est crucial de mettre en place des protocoles de sécurité robustes pour protéger les données des clients contre les cyberattaques, les fraudes et les utilisations abusives. Cela inclut des mesures telles que le cryptage des données, l'authentification forte des utilisateurs, la surveillance des transactions et la détection des anomalies. La confiance des clients est essentielle pour le succès de l'Open Banking et des services fintechs, et elle dépend en grande partie de la capacité des acteurs à garantir la sécurité des données.

¹ Idem

² Ulam.io. (n.d.). Blockchain in Banking: Use Cases and Examples. <https://www.ulam.io/blog/blockchain-in-banking-use-cases-and-examples>

³ ICC Academy. (n.d.). Blockchain in trade finance: challenges and opportunities. <https://academy.iccwbo.org/digital-trade/article/blockchain-in-trade-finance-challenges-and-opportunities/>

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

4.2. Fragmentation de l'offre :

La multiplication des acteurs et des solutions fintechs peut entraîner une fragmentation de l'offre, rendant plus difficile pour les clients de s'y retrouver et de choisir les services les plus adaptés à leurs besoins. Les clients peuvent être confrontés à un grand nombre d'applications, de plateformes et de services différents, avec des fonctionnalités, des prix et des niveaux de sécurité variables. Cela peut créer de la confusion, réduire la transparence et rendre plus difficile la comparaison des offres. Il est important de promouvoir la standardisation, l'interopérabilité et la clarté dans l'offre de services fintechs pour faciliter le choix des clients.

4.3. Dépendance technologique :

L'adoption croissante des technologies fintechs crée une dépendance accrue des institutions financières vis-à-vis de ces technologies, ce qui peut poser des risques. Les pannes de système, les cyberattaques, les problèmes de maintenance ou l'obsolescence technologique peuvent perturber les opérations et entraîner des pertes financières. Il est important pour les institutions financières de diversifier leurs fournisseurs de technologies, de mettre en place des plans de continuité d'activité et de se tenir à jour des dernières évolutions technologiques pour réduire leur vulnérabilité.

4.4. Régulation :

Le développement rapide des fintechs pose des défis aux régulateurs, qui doivent trouver un équilibre délicat entre la promotion de l'innovation et la protection des consommateurs et la stabilité financière (Schinasi, 2004). Les régulateurs doivent veiller à ce que les fintechs respectent les mêmes règles que les institutions financières traditionnelles en matière de lutte contre le blanchiment d'argent, de protection des données, de solvabilité, etc. Cependant, une régulation excessive peut étouffer l'innovation et empêcher le développement de nouvelles solutions financières. Un dialogue et une collaboration étroits entre les régulateurs, les banques et les fintechs sont essentiels pour créer un cadre réglementaire adapté et favoriser un développement sain et durable du secteur.

4.5. Exclusion numérique :

La digitalisation croissante des services bancaires et financiers peut entraîner l'exclusion des personnes qui ont un accès limité à la technologie (par exemple, les personnes âgées, les personnes à faible revenu, les personnes vivant dans des zones rurales) ou qui manquent de compétences numériques. Il est important de veiller à ce que les services financiers restent accessibles à tous, en proposant des alternatives aux canaux numériques (par exemple, les agences bancaires, les guichets automatiques, les services téléphoniques) et en offrant une formation et un soutien aux personnes qui ont besoin d'aide

Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs

pour utiliser les nouvelles technologies.

La Fintech a irrévocablement remodelé le paysage des services bancaires aux entreprises, impulsant un changement de paradigme vers une plus grande efficacité, accessibilité et innovation. Qu'il s'agisse de révolutionner le traitement des paiements en les rendant plus rapides et moins coûteux, d'optimiser la gestion de trésorerie par une visibilité en temps réel et l'automatisation, d'élargir l'accès au capital pour les PME via des modèles alternatifs comme le crowdlending, ou de rationaliser le financement du commerce complexe grâce à la blockchain, les solutions Fintech offrent des avantages tangibles qui permettent aux entreprises d'opérer avec plus d'agilité et de rentabilité. L'analyse de données et l'IA ont également permis une personnalisation sans précédent des services, tandis que la RegTech a renforcé la conformité et la cybersécurité.

Cette dynamique de modernisation n'est pas l'apanage des économies développées ; elle s'étend également aux marchés émergents. L'Algérie, consciente de ces évolutions et de l'impératif de diversification économique, s'est engagée dans une réforme structurelle de son système bancaire. La Banque d'Algérie a fait évoluer son cadre réglementaire pour introduire de nouveaux acteurs financiers et favoriser la digitalisation des services, avec un objectif clair de réduire l'usage du cash et de promouvoir le paiement électronique. L'émergence de Fintechs algériennes et l'autorisation de banques digitales privées témoignent de cette volonté de dynamiser le secteur financier et de répondre aux attentes d'une clientèle de plus en plus tournée vers le digital.

Le chapitre suivant explorera en détail la modernisation des services bancaires en Algérie, en analysant les initiatives spécifiques, les défis rencontrés et les perspectives d'avenir dans ce contexte national en pleine mutation.

Chapitre 2 :
Rôle des fintechs dans la dynamique de modernisation du
secteur bancaire algérien

Introduction :

La modernisation du secteur bancaire algérien est une nécessité stratégique face à l'accélération technologique et aux nouvelles attentes d'une clientèle de plus en plus connectée. Longtemps dominé par des structures publiques et l'usage du numéraire, le système bancaire algérien doit s'adapter aux mutations économiques mondiales et à une population jeune en quête de services financiers modernes.

Cette transformation est portée par plusieurs facteurs : évolution des attentes clients, essor du numérique, hausse du taux de bancarisation, volonté politique d'inclusion financière et amélioration progressive des infrastructures. La crise de la COVID-19 a mis en lumière les limites du système traditionnel, tandis que les réformes économiques favorisent l'émergence de nouveaux acteurs, notamment les Fintechs.

Ces dernières offrent des services plus rapides, accessibles et souvent mieux adaptés, en particulier pour les PME et les populations non bancarisées. Au-delà de l'innovation technologique, elles introduisent un changement profond en recentrant le système autour de l'utilisateur.

Néanmoins, leur intégration reste limitée par un cadre réglementaire encore insuffisant, des infrastructures inégalement développées et une certaine résistance des banques traditionnelles. Malgré ces obstacles, des partenariats émergent dans des domaines comme le paiement mobile témoignant d'une évolution progressive vers une finance plus moderne et inclusive.

Cela soulève plusieurs interrogations : les fintechs représentent-elles une concurrence directe pour les banques traditionnelles ou un levier de partenariat stratégique ? Comment dépasser les freins réglementaires, culturels et institutionnels qui entravent leur développement ? Et surtout, quelles perspectives offrent-elles pour bâtir un modèle bancaire algérien plus moderne, inclusif et connecté ?

Ce chapitre analyse la transformation du secteur financier algérien en trois étapes. Il commence par l'étude du processus de modernisation bancaire, en mettant en lumière son évolution, les réformes en cours et les caractéristiques du modèle traditionnel. Il s'intéresse ensuite à l'émergence de l'écosystème fintech, à travers l'identification de ses acteurs, ses moteurs de croissance et les principaux obstacles. Enfin, la dernière partie explore les relations entre banques et fintechs, entre concurrence et collaboration, pour mieux cerner les perspectives d'un écosystème financier plus innovant et ouvert.

Section 1 : Processus modernisation du secteur bancaire en Algérie

Cette section retrace le processus de modernisation du secteur bancaire algérien, en détaillant ses étapes historiques majeures et les réformes clés qui l'ont façonné. Elle dresse également un état des lieux des pratiques et outils modernisés actuellement mis en œuvre par les banques en Algérie

1. Historique du Système Bancaire Algérien (1851–2019)

1.1. Période coloniale (1851–1962) :

Le système bancaire algérien a ses racines dans la colonisation française, avec la création de la Banque de l'Algérie par la loi du 4 août 1851.¹ Cette institution a été dotée du privilège exclusif d'émission de billets de banque en Algérie française pour vingt ans¹ et d'un capital initial de trois millions de francs². Elle est devenue la seule entité émettrice de monnaie dans la région du Maghreb, entraînant la substitution progressive de la monnaie algérienne par le franc français dès 1851.²

L'influence de la Banque de l'Algérie s'est étendue géographiquement, avec des succursales ouvertes dans les principales villes pour soutenir les colons et le développement agricole, notamment la vigne (Oran 1853, Constantine 1856, Annaba 1868, Tlemcen et Skikda 1875, Blida 1891, Sidi Bel Abbès 1908). Son monopole d'émission fut étendu à la Tunisie en 1904³, puis elle fut renommée Banque de l'Algérie et de la Tunisie en janvier 1949⁴, avant de redevenir la Banque de l'Algérie en août 1958⁵ suite à l'indépendance tunisienne.

¹ Banque de l'Algérie. (s.d.). Historique de la Banque d'Algérie. Consulté sur <https://www.bank-of-algeria.dz/historique/>

² asjp.cerist.dz. (s.d.). L'économie de l'Algérie coloniale 1830-1962. Consulté sur <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/342/13/1/72188>

³ fr.wikipedia.org. (s.d.). Banque de l'Algérie. Consulté sur(https://fr.wikipedia.org/wiki/Banque_de_l%27Alg%C3%A9rie)

⁴ wikipedia.org. (s.d.). Banque de l'Algérie. Consulté sur(https://en.wikipedia.org/wiki/Banque_de_l%27Alg%C3%A9rie)

⁵ fr.wikipedia.org. (s.d.). Banque de l'Algérie. Consulté sur(https://fr.wikipedia.org/wiki/Banque_de_l%27Alg%C3%A9rie)

Nationalisée le 17 mai 1946¹, son rôle principal était de financer les sociétés d'import-export et d'exploitation de produits primaires (agricoles, miniers, pétroliers), avec des directives françaises pas toujours adaptées aux réalités locales. Elle a aussi soutenu l'agriculture par des prêts et la création de Comptoirs d'escompte.² La dissolution de la Banque de l'Algérie après l'indépendance du pays en 1962 a marqué la fin d'une ère et l'avènement de la souveraineté monétaire algérienne.³

1.2. Post-indépendance et nationalisation (1962–1986) :

L'indépendance de l'Algérie en 1962 a marqué un tournant décisif vers l'établissement de la souveraineté monétaire nationale. Dès le 13 décembre 1962, la Loi n° 62-144 fut promulguée, portant création et fixant les statuts de la **Banque Centrale d'Algérie (BCA)**.⁴

Cette nouvelle institution fut conçue comme la clé de voûte du système bancaire, investie du privilège d'émission des billets de banque et chargée de la direction et de la surveillance du crédit⁸. Son capital initial fut fixé à quarante millions de nouveaux francs (40.000.000 NF) par la Loi n° 62-156 du 31 décembre 1962. Les billets émis par l'ancienne Banque de l'Algérie ont continué à circuler et à être émis pour le compte de la BCA après le 31 décembre 1962.⁵

¹ en.wikipedia.org. (s.d.). Banque de l'Algérie. Consulté sur(https://en.wikipedia.org/wiki/Banque_de_l%27Alg%C3%A9rie)

² asjp.cerist.dz. (s.d.). L'économie de l'Algérie coloniale 1830-1962. Consulté sur <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/342/13/1/72188>

³ en.wikipedia.org. (s.d.). Banque de l'Algérie. Consulté sur(https://en.wikipedia.org/wiki/Banque_de_l%27Alg%C3%A9rie)

⁴ joradp.dz. (1962). Loi n° 62-144 du 13 décembre 1962 portant création et fixant les statuts de la Banque Centrale d'Algérie. Consulté sur(<https://www.joradp.dz/FTP/Jo-Francais/1962/F1962910.pdf>)

⁵ joradp.dz. (1963). Loi n° 62-156 du 31 décembre 1962 fixant le capital de la banque centrale d'Algérie. Consulté sur(<https://www.joradp.dz/FTP/jo-francais/1963/F1963002.PDF>)

La période post-indépendance fut caractérisée par une nationalisation progressive et une spécialisation de l'appareil bancaire. Entre 1966 et 1968, l'État algérien nationalisa les banques étrangères, créant ainsi un secteur public bancaire¹. Cette politique donna naissance à plusieurs banques publiques commerciales majeures :

- **La Banque Nationale d'Algérie (BNA)**, première banque nationale, créée en juin 1966.
- **Le Crédit Populaire Algérien (CPA)**, fondé en 1966 par l'ordonnance n°66-366 du 26 décembre 1966.
- **La Banque Extérieure d'Algérie (BEA)**, créée en 1967 via l'ordonnance n°67-204¹⁰ .
- **La Caisse Nationale d'Épargne et de Prévoyance (CNEP)**, établie le 10 août 1964, avait pour mission initiale la collecte de l'épargne populaire, avant de devenir une banque universelle en 1997.

Le modèle économique adopté après l'indépendance était fondé sur le dirigisme de type socialiste, avec une priorité accordée aux industries lourdes.² Dans ce système, les devises générées par les exportations, principalement d'hydrocarbures, étaient monopolisées par l'État. Leur allocation était centralisée et soumise à des autorisations et des files d'attente, avec un prix de change administré. Le planificateur central gérait l'ensemble de ces allocations, reléguant la Banque Centrale, le Trésor public et les banques commerciales à un rôle d'exécution.³ Le secteur des hydrocarbures a conservé une place prépondérante dans l'activité économique, représentant près de 44% de la valeur ajoutée totale et 92% des exportations de biens et services en 2003, et constituant plus des deux tiers des recettes budgétaires.⁴ La nationalisation des hydrocarbures a d'ailleurs été perçue comme un moment clé de l'histoire contemporaine de l'Algérie, symbolisant une restauration de la souveraineté nationale.⁵

¹ asjp.cerist.dz. (s.d.). La nationalisation de l'appareil bancaire en Algérie entre 1966 et 1968. Consulté sur <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/515/1/2/81886>

² Idem

³ shs.cairn.info. (s.d.). Le rationnement quantitatif des devises et du crédit interne. Consulté sur <https://shs.cairn.info/revue-confluences-mediterranee-2009-4-page-27?lang=fr>

⁴ bank-of-algeria.dz. (2003). Rapport 2003. Consulté sur <https://www.bank-of-algeria.dz/stoodroa/2023/02/rapport-ba-2003fr.pdf>

⁵ jeune-independant.net. (s.d.). Nationalisations des hydrocarbures en Algérie : L'autre rupture avec le colonialisme. Consulté sur <https://www.jeune-independant.net/nationalisations-des-hydrocarbures-en-algerie-lautre-rupture-avec-le-colonialisme/>

1.3. Réformes et libéralisation (1982–2000) :

La fin des années 1980 a vu l'Algérie s'engager dans un processus de réformes économiques. Des ajustements furent introduits avec la création de banques spécialisées :

- **la Banque de l'Agriculture et du Développement Rural (BADR)** en 1982 par le décret n°82-106 du 13 mars 1982, dédiée au financement du secteur agricole et rural.
- **la Banque de Développement Local (BDL)** en 1985 par le décret n°85-84 du 30 avril 1985, orientée vers le financement des PME/PMI, des professions libérales et des ménages.¹

Le tournant décisif fut la promulgation de la Loi n° 90- 10 du 14 avril 1990 relative à la monnaie et au crédit. Cette loi a marqué une rupture avec le système de financement dirigiste de l'économie nationale et a posé les bases d'un cadre juridique commun à l'ensemble des banques et établissements financiers. Son objectif principal était d'instaurer les mécanismes du marché en mettant fin à la répression financière et en dynamisant le système bancaire, notamment en ouvrant le monopole de l'État sur les services financiers.² Cette nouvelle orientation a permis l'ouverture du secteur bancaire aux capitaux privés, tant nationaux qu'étrangers.³ Cette libéralisation s'est accélérée en 1998, suite à l'achèvement du programme d'ajustement structurel. À la fin de l'année 2001, le paysage bancaire algérien comptait déjà 26 banques et établissements financiers agréés, incluant des entités publiques, privées et mixtes.⁴

¹ asjp.cerist.dz. (s.d.). La nationalisation de l'appareil bancaire en Algérie entre 1966 et 1968. Consulté sur <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/515/1/2/81886>

² asjp.cerist.dz. (s.d.). L'ouverture du système bancaire algérien à la concurrence nationale et internationale. Consulté sur <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/154/9/2/7186>

³ revues.univ-biskra.dz. (s.d.). La loi n° 90-10 du 14 avril 1990 relative à la loi sur la monnaie et le crédit. Consulté sur <https://revues.univ-biskra.dz/index.php/sh/article/view/614/575>

⁴ asjp.cerist.dz. (s.d.). La nouvelle configuration du système bancaire. Consulté sur <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/154/17/1/228806>

Cependant, la décennie 1990 fut également caractérisée par des fragilités structurelles importantes. La crise de la dette extérieure est devenue une préoccupation majeure du gouvernement, et l'Algérie a été perçue comme un pays à haut risque par de nombreuses banques internationales privées en raison de l'accroissement de son endettement.¹ Le système bancaire de cette période était encore marqué par la faiblesse des crédits octroyés au secteur privé par rapport au secteur étatique, la fixation administrative des taux d'intérêt et de change, un fort cloisonnement des activités bancaires et une gamme limitée de produits et services. Les banques étaient de faibles collecteurs d'épargne mais de gros distributeurs de crédits, souvent sous des décisions prises en dehors de leur propre appréciation.²

1.4. Crises et renforcement structurel (2003–2010) :

Le début des années 2000 fut marqué par une crise majeure de confiance suite à l'effondrement de deux banques privées, la Banque El Khalifa et la Banque Commerciale et Industrielle Algérienne (BCIA), en 2003. Le coût de ces faillites pour le contribuable algérien a été estimé entre 1,5 et 5 milliards de dollars américains.³ Le principal protagoniste de l'affaire Khalifa, Rafik Khalifa, fut condamné à dix-huit ans de prison en 2015, peine confirmée en appel en 2022.⁴

Malgré l'ampleur de ces défaillances, il est notable que ces faillites n'ont pas engendré de panique bancaire généralisée ni de contagion systémique au sein du système bancaire algérien. Cette absence de crise systémique a été attribuée à la nature idiosyncratique des faillites et au renforcement du pouvoir des autorités de surveillance.⁵ En réponse à cette crise, l'Ordonnance 03-11 du 26 août 2003 relative à la monnaie et au crédit fut adoptée, visant à renforcer la régulation bancaire et la surveillance des systèmes de paiement.⁶

¹ asjp.cerist.dz. (s.d.). Crise de la dette met fin à un vieux débat. Consulté sur

<https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/635/8/1/267573>

² asjp.cerist.dz. (s.d.). L'ouverture du système bancaire algérien à la concurrence nationale et internationale. Consulté sur <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/154/9/2/7186>

³ asjp.cerist.dz. (s.d.). Absence de crise systémique après la faillite de deux banques privées en 2003. Consulté sur <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/240/14/2/32250>

⁴ fr.wikipedia.org. (s.d.). Affaire Khalifa. Consulté sur https://fr.wikipedia.org/wiki/Affaire_Khalifa

⁵ asjp.cerist.dz. (s.d.). Absence de crise systémique après la faillite de deux banques privées en 2003. Consulté sur <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/240/14/2/32250>

⁶ bank-of-algeria.dz. (2003). L'ordonnance N°03-11 du 26 août 2003. Consulté sur (<https://www.bank-of-algeria.dz/stoodroa/2022/03/lordonnance-N%C2%B003-11-du-26-Aout-2003.pdf>)

Dans cette optique de renforcement, Les années suivantes ont été marquées par une série de réformes destinées à moderniser le secteur bancaire :

- **Modernisation des infrastructures** : Mise en place de systèmes de paiement électroniques, tels que le **système de règlements bruts en temps réel (RTGS)** officiellement adopté le 15 mai 2006 et l'automatisation de la télécompensation des paiements de masse.¹
- **Recapitalisation des banques publiques** : Des fonds importants ont été injectés pour renforcer les fonds propres des banques publiques, avec 40 milliards de dinars en 2008 et 50 milliards en 2009
- **Développement du crédit immobilier** : Assainissement des portefeuilles bancaires et augmentation significative des crédits immobiliers, avec une hausse de 30 % en 2007 .²²
- **Renforcement de la supervision** : La Banque d'Algérie a intensifié ses contrôles sur place et à distance, améliorant ainsi la détection précoce des vulnérabilités du secteur bancaire

Une croissance soutenue du produit intérieur brut (PIB) hors hydrocarbures, estimée à 6% en 2008, a été tirée principalement par d'importants programmes d'investissements publics lancés dès le second semestre 2001. Ces programmes ont été rendus possibles par une forte hausse des recettes budgétaires, notamment grâce aux hydrocarbures, qui représentaient près de 44% de la valeur ajoutée totale et 92% des exportations de biens et services en 2003, contribuant à plus des deux tiers des recettes budgétaires. La Banque d'Algérie a également joué un rôle actif dans la gestion de la liquidité, absorbant l'excès de liquidité sur le marché monétaire par de nouveaux instruments de politique monétaire.²

¹ asjp.cerist.dz. (s.d.). Digital transformation enables continuous innovation, interoperability and user-centric models that change how businesses are run and value is Page 5 Digital transformation and its impact on the performance of commercial banks in Algeria - a case study of the payment systems services index during the period (2016 -

Consulté sur <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/635/3/2/141385>

² bank-of-algeria.dz. (s.d.). De la stabilité macro financière. Consulté sur <https://www.bank-of-algeria.dz/lecons-atirer-crise-financiere-internationale-mohammed-laksaci-communication-rencontre-presidents-directeurs-generaux-banques-etablissements-financiers/>

La période a également vu une croissance du crédit immobilier, avec une augmentation de 20% dans le secteur de l'habitat entre 2005 et 2009.¹

1.5. Modernisation et digitalisation (2010–2019) :

La modernisation du système bancaire algérien s'est intensifiée avec un accent sur la digitalisation et l'infrastructure des paiements électroniques. Un jalon majeur fut la création, en 1995, de la **Société d'Automatisation des Transactions Interbancaires et de Monétique (SATIM)** par huit institutions bancaires algériennes (BADR, BDL, BEA, BNA, CPA, CNEP, ALBARAKA, CNMA). La SATIM agit comme l'opérateur de paiement interbancaire pour les cartes nationales et internationales, et constitue un instrument technique essentiel pour le programme de développement et de modernisation des banques, notamment la promotion des moyens de paiement par carte.² Elle gère les distributeurs automatiques de billets (DAB) et les terminaux de paiement électronique (TPE), ainsi que la personnalisation des chèques et le développement du réseau monétique interbancaire.³ En 2014, le **Groupement d'Intérêt Économique Monétique (GIE Monétique)** a été créé en juin, regroupant 18 banques et Algérie Poste⁴.

La Banque d'Algérie agit comme garant de la sécurité et des normes de ce groupement, dont la mission est de diffuser, de former et de standardiser le système monétique, ainsi que de réguler le système interbancaire⁵.

¹ dspace.ummo.dz. (s.d.). l'OMS. Consulté sur

<https://dspace.ummo.dz/bitstream/ummo/3796/1/Gestion%20d'un%20credit%20immobilier.pdf>

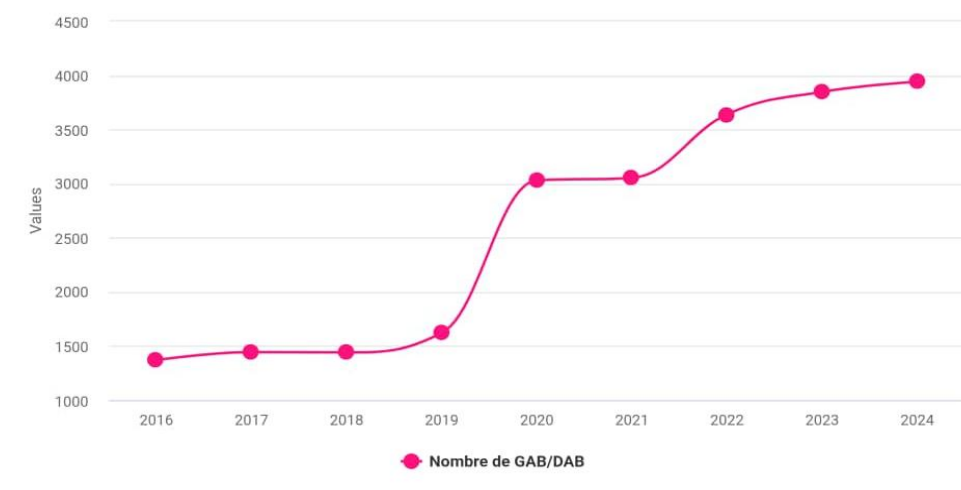
² ijeais.org. (s.d.). The introduction of electronic banking in the Algerian banking sector is essential. Consulté sur (<http://ijeais.org/wp-content/uploads/2022/3/IJAMSR220309.pdf>)

³ indjazat.com. (s.d.). Nawel Benkritly, DG de la Satim : « Tous les processus sont mis en place pour répondre aux besoins des banques ». Consulté sur <https://www.indjazat.com/nawel-benkritly-dg-de-la-satim-tous-les-processus-sont-mis-en-place-pour-repondre-aux-besoins-des-banques/>

⁴ giemonetique.dz. (s.d.). Le GIE Monétique, est une entité communautaire qui intervient dans le cadre de ses missions statutaires, dans la régulation du système monétique interbancaire. Consulté sur <https://giemonetique.dz/>

⁵ bitakati.dz. (s.d.). Création prochaine d'une entreprise chargée de l'extension du réseau du paiement électronique n-2. Consulté sur <https://bitakati.dz/fr/actualite/creation-prochaine-d-une-entreprise-chargee-de-l-extension-du-reseau-du-paiement-electronique-n-2>

Figure n°4 : Evolution des GAB



Source: Réalisée par nos soins à partir des données de GIE Monétique¹

Les données fournies concernant le "Nombre global des GAB/DAB en exploitation" en Algérie entre 2016 et 2024 Cette évolution est particulièrement marquée par un pic en 2020, qui est fortement lié au contexte de la pandémie de Covid-19.

- Croissance Notable et Impact de la Covid-19 : Le nombre d'ATM a presque triplé, passant de 1 370 en 2016 à 3 942 en 2024, soit une augmentation cumulée de 187,74%.
- Stabilité Initiale (2016-2019) : Avant la pandémie, la croissance était relativement modeste, avec même une légère baisse en 2018. Cette période montre un déploiement progressif mais sans accélération majeure.
 - 2017 : Augmentation de 73 ATM (5,33%)
 - 2018 : Diminution de 2 ATM (-0,14%)
 - 2019 : Augmentation de 180 ATM (12,49%)
- Bond Spectaculaire en 2020, Année de la Covid-19 : L'année 2020 marque un tournant décisif. Le nombre d'ATM a explosé, augmentant de 1 409 unités, soit une croissance de 86,92% en une seule année, passant de 1 621 à 3 030 ATM. Ce pic, visiblement le plus important de la période, coïncide directement avec l'émergence de la pandémie de Covid-19 et les premières mesures de confinement et de restrictions.

¹ <https://giemonetique.dz/>

- Stagnation Relative en 2021 : Après le bond de 2020, l'année 2021 a connu une quasi-stagnation (+0,76%), suggérant que l'effort massif de déploiement de 2020 a peut-être saturé une partie de la demande immédiate ou a nécessité une période de stabilisation avant de reprendre une croissance plus mesurée.
- Croissance Reprise et Stabilisée (2022-2024) : À partir de 2022, la croissance reprend à un rythme plus modéré mais constant. Le réseau continue de se densifier, avec des augmentations annuelles respectives de 19,23% en 2022, 5,71% en 2023 et 2,44% en 2024. Bien que les pourcentages soient plus faibles que le pic de 2020, l'augmentation absolue continue d'améliorer l'accès aux services.

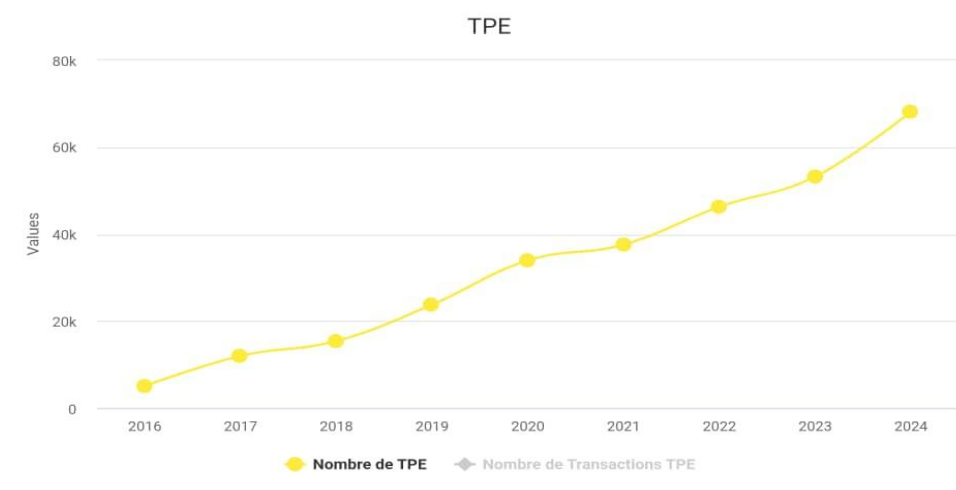
L'Algérie a connu une accélération spectaculaire du déploiement des Distributeurs Automatiques de Billets (DAB) en 2020, fruit d'une politique gouvernementale de modernisation financière et d'inclusion, fortement impactée par la pandémie de Covid-19.

Face à la dépendance au cash et la nécessité de limiter les contacts, les DAB sont devenus essentiels durant la crise. Leur déploiement rapide a permis de désengorger les agences bancaires, d'assurer l'accès aux espèces en période d'incertitude, de faciliter la distribution d'aides et de garantir la continuité des services bancaires.

Au-delà de la crise sanitaire, cette expansion des DAB s'inscrit dans une démarche plus large de démocratisation des services bancaires, permettant à davantage de citoyens d'accéder aux services formels, même dans les zones reculées. Les DAB agissent en complémentarité stratégique avec les Terminaux de Paiement Électronique (TPE), consolidant ainsi l'ensemble du système de paiement en offrant à la fois des options de retrait et de paiement sans numéraire.

En somme, l'investissement dans les DAB illustre la volonté de l'Algérie de moderniser ses infrastructures bancaires et d'adapter son système de paiement aux besoins immédiats de sa population, tout en la guidant vers un avenir plus numérique.

Figure n°5: Evolution des TPE



Source : Réalisée par nos soins à partir des données de GIE Monétique¹

Les données fournies concernant le "Nombre global des TPE en exploitation" en Algérie entre 2016 et 2024 dessinent une trajectoire de croissance spectaculaire. On remarque :

- Une Multiplication par plus de 13 : En seulement huit ans, le nombre de TPE est passé de 5 049 en 2016 à 68 140 en 2024. Cette augmentation représente une croissance de 1250,76%.
- Un Démarrage Fulgurant : L'année 2017 a marqué un tournant décisif avec une augmentation de 6 936 TPE, soit un bond de 137,38% par rapport à l'année précédente. Ce démarrage très rapide suggère une impulsion politique forte et une mise en œuvre efficace des premières mesures incitatives.
- Une Accélération Continue : Les années suivantes ont maintenu un rythme de croissance élevé, avec des augmentations annuelles notables : +54,33% en 2019 (passant de 15 397 à 23 762 TPE), et +42,85% en 2020 (atteignant 33 945 TPE). Même si le pourcentage d'augmentation ralentit légèrement certaines années (comme +10,65% en 2021), le volume absolu des TPE déployés reste considérable.

¹ <https://giemonetique.dz/>

- Le Pic de 2024 : L'année 2024 est projetée avec la plus forte augmentation annuelle en nombre absolu, ajoutant 14 949 TPE, ce qui représente encore une hausse de 28,11%. Cela démontre que la dynamique de déploiement est loin de s'essouffler.

L'Algérie connaît une forte augmentation des **Terminaux de Paiement Électronique (TPE)**, s'inscrivant dans une politique gouvernementale visant quatre objectifs majeurs. Il s'agit de **lutter contre l'économie informelle** en rendant les transactions transparentes, de **renforcer l'inclusion financière** en démocratisant l'accès aux services bancaires, d'**accélérer la digitalisation** en préparant le terrain pour le commerce électronique, et d'**assurer une convergence internationale** avec les pratiques mondiales de dématérialisation. Cette expansion des TPE illustre l'engagement de l'Algérie vers une transformation numérique durable, formalisant son économie, renforçant l'inclusion financière et positionnant le pays au cœur des paiements électroniques pour son futur développement.

2. Événements et facteurs récents 2020-2025 :

Les dynamiques socio-économiques qui caractérisent la conjoncture algérienne ont eu un impact sur l'écosystème fintech algérien. Parmi ces facteurs de mutation on distingue :

2.1. Pandémie de COVID-19 :

La pandémie de COVID-19 et les mesures de confinement et les restrictions de mobilité ont contraint les consommateurs et les entreprises à se tourner davantage vers les solutions de paiement électronique et les services bancaires à distance. Cette période a vu une hausse significative des transactions électroniques. Le montant global des transactions en ligne a atteint 5,4 milliards de dinars algériens (DZD) en 2020, puis a plus que doublé pour atteindre 11,2 milliards de DZD en 2021.¹

Cette croissance n'a pas été occasionnelle, avec une augmentation de 77% de la valeur des transactions en ligne par rapport à 2022.² Le nombre de transactions effectuées via l'application mobile "BaridiMob" d'Algérie Poste a également connu une croissance exponentielle entre 2020 et 2022, avec une augmentation de plus de six fois pour les montants et de plus de vingt-quatre fois pour le nombre de transactions.³

L'application "BaridiMob" est devenue l'application mobile la plus téléchargée parmi les applications financières sur Android en Algérie, avec plus de 5 millions de téléchargements.⁴ La crise sanitaire a également mis en lumière la résilience du secteur bancaire. Par exemple, Société Générale Algérie a adapté son modèle économique pour faire face aux effets négatifs des crises, tout en se mobilisant aux côtés des hôpitaux algériens par des dons de matériels et d'équipements médicaux.⁵

¹ bank-of-algeria.dz. (2021). Rapport d'activité Banque d'Algérie Année 2021 VF. Consulté sur (<https://www.bank-of-algeria.dz/stoodroa/2022/12/Rapport-dactivite-Banque-dAlgerie-Annee-2021-VF.pdf>)

² asjp.cerist.dz. (s.d.). Les pouvoirs publics en Algérie tentent de généraliser cette méthode de paiement en encourageant les e-marchands à adopter le paiement en ligne sur leurs plateformes. Consulté sur <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/443/8/1/244068>

³ mpt.gov.dz. (s.d.). Renforcement de l'inclusion financière et généralisation du paiement électronique. Consulté sur <https://www.mpt.gov.dz/renforcement-de-linclusion-financiere-et-generalisation-du-paiement-electronique/>

⁴ sb99bafb49515f951.jimcontent.com. (s.d.). Rapport de l'efficacité de baridimob. Consulté sur <https://sb99bafb49515f951.jimcontent.com/download/version/1702324960/module/13697391836/name/rapport%20de%20l%27efficacite%20de%20baridimob.pdf>

⁵ societegenerale.dz. (2020). RAPPORT ANNUEL 2020. Consulté sur (https://societegenerale.dz/fileadmin/user_upload/Algerie/PDF/SGA_RA_WEB_211228.pdf)

2.2. Salons et campagnes de sensibilisation pour la modernisation des services bancaires

Pour accompagner la modernisation et la digitalisation des services bancaires, des initiatives de sensibilisation et des événements professionnels ont été organisés.

Le Salon du Crédit, Leasing et Investissement (TASSHIIL) est un événement majeur en Algérie, dédié à la promotion des opportunités de financement classique et islamique. La deuxième édition, prévue du 23 au 25 novembre 2025, mettra l'accent sur la digitalisation des systèmes de crédits assistée par l'intelligence artificielle, avec des conférences et ateliers sur l'IA au cœur de la transformation du crédit bancaire, l'analyse prédictive, le scoring intelligent, la digitalisation du parcours client, la sécurité et la lutte contre la fraude. Ces événements visent à favoriser les échanges B2B entre porteurs de projets, institutions de financement et entreprises, et à promouvoir l'investissement local.¹

Des projets pilotes, comme la Cité pilote pour le e-paiement à Sidi Abdellah, ont été lancés pour sensibiliser les citoyens, commerçants et opérateurs économiques à l'adoption des modes de paiement modernes^{5 7}. Cette initiative vise à faire de Sidi Abdellah une ville intelligente et connectée, où les opérations de paiement électronique sur TPE ont atteint 1,7 million en août 2023, avec un montant global de plus de 14 milliards de dinars enregistré au premier semestre 2023.² Algérie Télécom a également organisé des opérations d'information et de sensibilisation pour contribuer à la réussite de ce projet.³

Initiatives locales de sensibilisation : Des campagnes de sensibilisation ont également été menées au niveau local. Par exemple, à Tizi Ouzou, une journée de sensibilisation sur le commerce électronique a été organisée, mettant l'accent sur la nécessité pour les commerçants de disposer d'un registre de commerce électronique et d'un nom de domaine fourni par le Centre de recherche sur l'information scientifique et technique (CERIST).

¹ tasshiil.com. (s.d.). TASSHIIL – Salon du Crédit. Consulté sur <https://tasshiil.com/>

² elmoudjahid.com. (s.d.). Sidi Abdellah : Une ville intelligente. Consulté sur <https://www.elmoudjahid.com/fr/reportages/sidi-abdellah-une-ville-intelligente-207972>

³ algeriatelecom.dz. (s.d.). Généralisation du E-Paiement à Sidi Abdellah : Algérie Télécom organise une opération d'information et de sensibilisation. Consulté sur <https://www.algeriatelecom.dz/fr/espace-presse/generalisation-du-e-paiement-a-sidi-abdellah-algerie-telecom-organise-une-operation-dinformation-et-de-sensibilisation-art3930>

Il a été souligné que l'ouverture d'une page sur les réseaux sociaux ne constitue pas une activité de commerce électronique réglementée. De même, à Annaba, une vaste campagne de sensibilisation sur le paiement électronique a été lancée, incluant des activités d'information du grand public sur les enjeux et les avantages du commerce électronique et du paiement en ligne. Cette initiative visait à renforcer la confiance du public en l'utilisation des plateformes numériques du commerce électronique et à promouvoir l'adoption du paiement en ligne.

L'objectif de généraliser les moyens de paiement électroniques et mobiles est renforcé par la Loi de Finances 2025, qui mandate l'obligation pour les commerçants d'accepter ces paiements à partir de janvier 2025.¹

3. État des lieux du secteur bancaire Algérien actuel :

Le système bancaire algérien constitué de plusieurs acteurs jouant des rôles clés dans le financement des activités économiques et la mise en œuvre des politiques monétaires.

3.1. Structure et acteurs principaux :

Le paysage bancaire algérien est structuré autour de :

- **La Banque d'Algérie** : Banque centrale chargée de la régulation, de la supervision du secteur bancaire et de la mise en œuvre de la politique monétaire.
- **Banques commerciales** : Le pays compte 20 banques commerciales, dont 7 à capitaux publics et 13 à capitaux privés ou mixtes.
- **Établissements financiers** : 9 établissements spécialisés dans des services financiers spécifiques.
- **Bureaux de représentation** : 5 bureaux de grandes banques internationales.

Le réseau bancaire comprend environ 1 200 agences réparties sur le territoire national, avec une concentration notable dans le nord du pays.²

¹ lasentinelle.dz. (2024). Finances: 2025, année des paiements électroniques et mobiles. Consulté sur <https://lasentinelle.dz/index.php/2024/12/31/finances-2025-annee-des-paiements-electroniques-et-mobiles/>

² <https://www.bank-of-algeria.dz/>

3.1.1. Banques publiques :

Les banques publiques dominent le secteur, représentant environ 75 % du produit net bancaire global en 2023. Les principales institutions publiques sont :

- Banque Nationale d'Algérie (**BNA**) : Première banque commerciale nationale.
- Banque Extérieure d'Algérie (**BEA**) : Active dans le financement du commerce extérieur.
- Crédit Populaire d'Algérie (**CPA**) : Banque universelle offrant une gamme complète de services.
- Banque de l'Agriculture et du Développement Rural (**BADR**) : Spécialisée dans le financement du secteur agricole.
- Banque de Développement Local (**BDL**) : Ciblent les PME/PMI, les professions libérales et les particuliers.
- Caisse Nationale d'Épargne et de Prévoyance (**CNEP Banque**) : Axée sur l'épargne et le financement du logement.
- Banque Nationale de l'Habitat (**BNH**) : Spécialisée dans le financement du logement.¹

3.1.2. Banques privées et étrangères :

Le secteur privé comprend des filiales de groupes bancaires internationaux et des banques à capitaux étrangers, notamment :

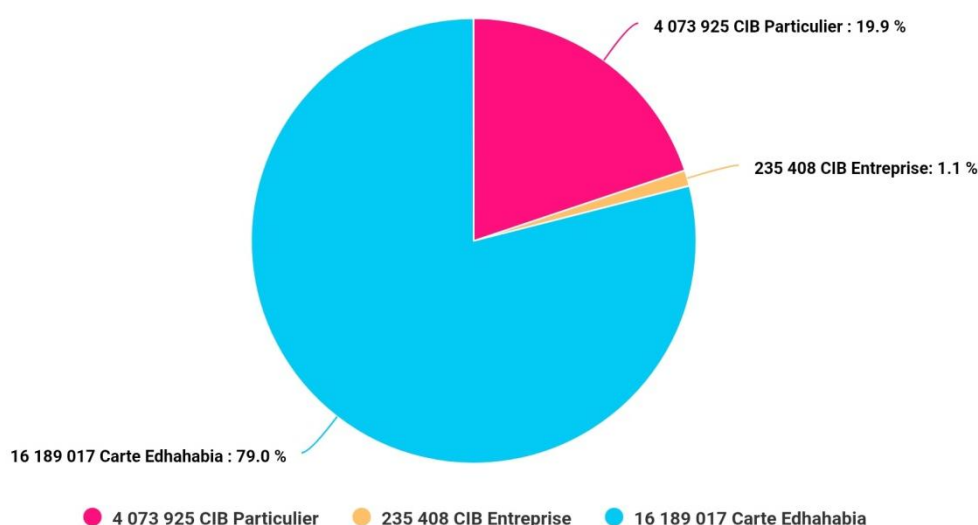
- Banque Al Baraka d'Algérie (Banque islamique)
- Citibank N.A Algeria (Succursale de Banque)
- Arab Banking Corporation (ABC) - Algérie
- Natixis – Algérie
- Société Générale – Algérie
- Arab Bank PLC – Algeria (Succursale de Banque)
- BNP Paribas El-Djazair
- Trust Bank – Algeria
- The Housing Bank For Trade And Finance – Algeria

¹ Banque d'Algérie. (2023). Loi n° 23-09 du 21 juin 2023 portant loi monétaire et bancaire. Journal Officiel de la République Algérienne Démocratique et Populaire, n° 43. Disponible à l'adresse : <https://www.bank-of-algeria.dz/stoodroa/2023/08/Loi-monetaire-et-bancaire.pdf>

- Gulf Bank Algérie (AGB)
- Fransabank El-Djazair
- H.S.B.C – Algeria (Succursale de Banque)
- Al Salam Bank-Algeria

Ces banques contribuent à la diversification des services financiers et à l'introduction de pratiques bancaires internationales. ¹

Figure n°6 : Répartition des parts de marchés des cartes CIB



Source : Réalisée par nos soins à partir des données de GIE Monétique²

Malgré que la Poste d'Algérie n'est pas une banque à proprement parlé, elle détient 79% des parts de marché des cartes CIB.

3.2. Organismes de régulation et de surveillance du secteur bancaire :

3.2.1. Banque d'Algérie (BA) :

La Banque d'Algérie est l'autorité centrale de régulation du secteur bancaire et financier en Algérie. Ses missions sont très étendues et couvrent plusieurs aspects :

¹ <https://www.abef-dz.org/abef/?q=content/etablissement-bancaires>

² giemonetique.dz. (s.d.). Activité paiement par Mobile. Consulté sur <https://www.giemonetique.dz/activite-paiement-par-mobile>

- Réglementaire et Stabilité Monétaire et Financière :
- Émission de la monnaie fiduciaire et numérique (dinars algériens).
- Définition et mise en œuvre de la politique monétaire.
- Supervision des banques et établissements financiers pour assurer leur solidité et leur respect des normes prudentielles.¹
 - Veille à la stabilité des prix et à la stabilité monétaire et financière du pays.
 - Gestion des réserves de change.
 - Fixe les conditions d'autorisation de constitution et d'agrément des banques et établissements financiers, y compris les banques digitales.
 - Supervision Bancaire (via la Commission Bancaire)
 - Participe à la régulation et à la promotion de la monétique et des moyens de paiement électronique en Algérie.
 - Élabore la réglementation spécifique aux banques digitales et, plus largement, aux activités de FinTech, encadrant les conditions d'autorisation, d'agrément et d'exercice.

3.2.2. Commission d'Organisation et de Surveillance des Opérations de Bourse (COSOB) :

La COSOB est l'autorité de régulation du marché des valeurs mobilières en Algérie. Ses missions principales sont :

- Réglementaire et Protection de l'Épargne :
- Organisation et surveillance du marché des valeurs mobilières.
- Protection de l'épargne investie en valeurs mobilières ou tout autre produit financier faisant appel public à l'épargne.
- Assurer le bon fonctionnement et la transparence du marché.

¹ Banque d'Algérie. (2025). Instruction n° 02-25 du 2 mars 2025 relative aux conditions spécifiques de constitution, d'agrément et d'activités des banques digitales. Disponible à l'adresse : <https://www.bank-of-algeria.dz/stoodroa/2025/03/INSTRUCTION-N%C2%B002-2025-FR.pdf>

- Édiction de règlements et d'instructions pour les Intermédiaires en Opérations de Bourse (IOB), les Organismes de Placement Collectif en Valeurs Mobilières (OPCVM) et les Teneurs de Comptes-Conservateurs de Titres (TCC).¹

3.2.3. Groupement d'Intérêt Économique Monétique (GIE Monétique) :

Le GIE Monétique joue un rôle central dans le développement et la standardisation du système monétique en Algérie :

- Pilotage du système monétique.
- Gestion des standards, spécifications et normes dans le secteur de la monétique.
- Définition des produits monétiques bancaires et des règles de leur mise en œuvre opérationnelle.
- Gestion de la plateforme technique de routage.
- Homologation et gestion de la sécurité des opérations monétiques.
- Promotion de l'usage des moyens de paiement électronique.²

3.2.4. Cellule de Traitement du Renseignement Financier (CTRF) :

La CTRF est l'organisme principal en charge de la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme (LBC/FT) :

- Sécurité Financière (LBC/FT) :
- Collecte, traitement et analyse des renseignements financiers suspects.
- Coordonne la stratégie nationale de prévention et de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme.
- Établit des politiques, procédures et contrôles pour les institutions assujetties afin de gérer les risques LBC/FT.³

3.2.5. Autres organismes et législations importantes :

¹ Commission d'Organisation et de Surveillance des Opérations de Bourse (COSOB). (2023). Règlement n° 23-04 du 25 octobre 2023 relatif au règlement général de la bourse des valeurs mobilières. Disponible à l'adresse : <https://www.sgbv.dz/commons/post/Reglementation%20FR/SGBV/reglement%2023-04.pdf>

² Groupement d'Intérêt Économique Monétique. (s.d.). Site officiel du GIE Monétique. Disponible à l'adresse : <https://giemonetique.dz/>

³ Cellule de Traitement du Renseignement Financier. (s.d.). Rapports et activités. Disponible à l'adresse : <https://ctrf.mf.gov.dz/index.php/fr/publication/evaluation-nationale-des-risques/le-comite-national/rapports-et-activites>

- Ministère des Finances : Bien qu'il ne soit pas un organisme de régulation direct au sens strict, le Ministère des Finances joue un rôle crucial dans l'élaboration de la politique financière et des lois régissant le secteur, y compris la loi monétaire et bancaire.
- Association Professionnelle des Banques et Établissements Financiers (ABEF) : Représente les intérêts des banques et établissements financiers, et participe aux discussions sur le développement du secteur.

Malgré certaines performances, le secteur bancaire algérien reste confronté à des défis persistants, notamment une intermédiation financière insuffisante et un faible taux d'inclusion financière, en particulier dans les zones rurales. Le paysage bancaire demeure dominé par les banques publiques, bien que l'on observe une présence croissante des banques privées et étrangères, traduisant une ouverture progressive du secteur.

Dans ce contexte, plusieurs réformes structurelles ont été engagées pour renforcer la régulation, élargir l'accès aux services financiers et moderniser les prestations bancaires, notamment par la digitalisation et l'innovation. En effet, face aux limites d'un modèle traditionnel marqué par une lourde bureaucratie, une faible digitalisation et une forte prédominance du cash, la transformation du secteur est devenue incontournable. L'évolution des besoins de la population en matière de rapidité, d'accessibilité et de transparence. Ainsi que les mutations technologiques ont ainsi amorcé une reconfiguration en profondeur du système bancaire national.

Section 2 : l'écosystème fintechs en Algérie et son impact sur les banques

L'émergence des fintechs en Algérie marque une nouvelle étape dans la modernisation du paysage financier national. Portées par des dynamiques économiques, technologiques et sociales, ces entreprises innovantes redéfinissent progressivement les pratiques bancaires. Cette section examine les facteurs ayant favorisé leur apparition, énumère les différents défis rencontrés et analyse leur impact sur les banques traditionnelles.

1. Facteurs favorisant l'émergence des fintechs en Algérie :

Il existe plusieurs facteurs d'ordre économique, social, juridique, technologique, qui ont fait que l'émergence de Fintech en Algérie soit facilitée et parmi ces facteurs, on peut citer :

1.1. Facteurs économiques:

L'émergence des fintechs en Algérie ne peut être comprise sans analyser les dynamiques économiques qui ont contribué à créer un environnement favorable à leur développement. Plusieurs facteurs structurants expliquent cette tendance :

1.1.1. Faible usage des services bancaires :

L'Algérie se caractérise par un faible taux de bancarisation et une utilisation limitée des services bancaires formels, ce qui a contribué à créer un environnement favorable à l'émergence des fintechs. Selon les données du Global Findex Database 2021 de la Banque mondiale, seulement 43 % des adultes algériens possédaient un compte bancaire, contre une moyenne régionale de 55 % en Afrique du Nord. Par ailleurs, moins de 5 % des Algériens utilisaient des services financiers numériques tels que les paiements via téléphone mobile ou Internet.

Cette faible utilisation des services bancaires peut s'expliquer par plusieurs facteurs dont une couverture bancaire insuffisante, surtout dans les zones rurales, des procédures administratives lourdes, peu adaptées aux jeunes ou aux travailleurs du secteur informel, une méfiance vis-à-vis des institutions financières, alimentée par un manque de transparence, de lenteur dans les services, et l'insuffisance de l'innovation mais aussi un faible niveau d'éducation financière, rendant difficile l'accès aux services bancaires complexes.

Dans ce contexte, les fintechs se positionnent comme des acteurs alternatifs, capables d'offrir des services plus simples, plus accessibles et plus rapides. Elles exploitent les nouvelles technologies mobiles et les plateformes numériques pour offrir des solutions de paiement, de transfert d'argent, de financement participatif ou encore de gestion budgétaire, souvent à destination des populations non bancarisées ou mal desservies par les banques traditionnelles.¹

1.1.2. La croissance du commerce électronique:

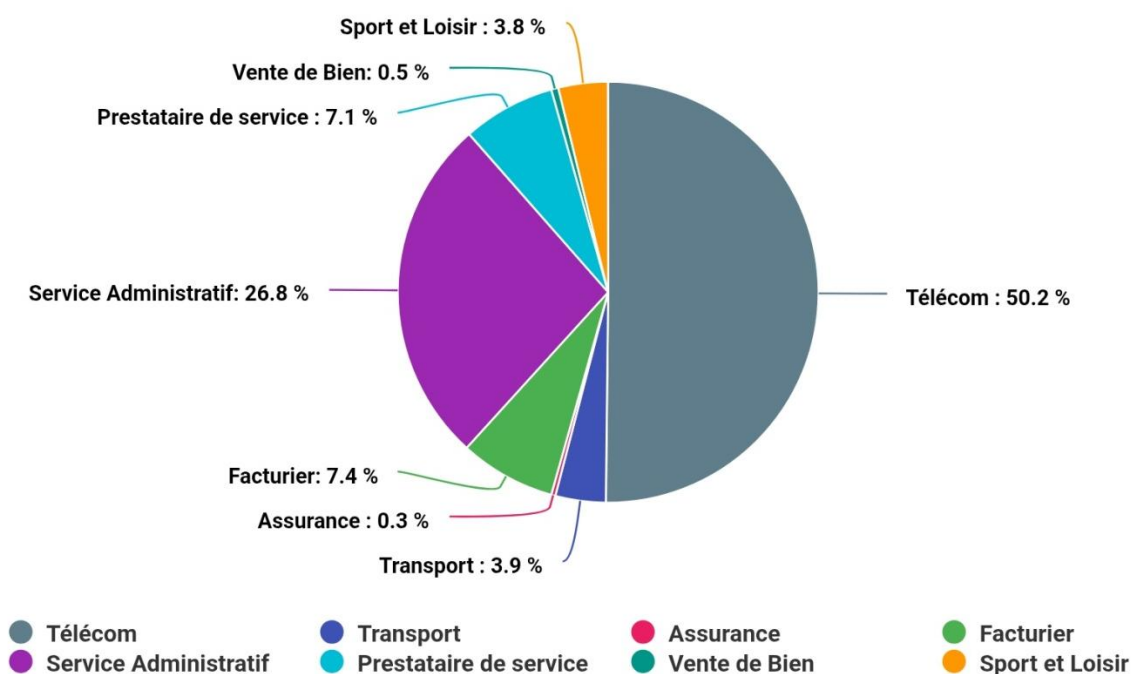
Ces dernières années, l'Algérie a connu une croissance rapide du commerce électronique, particulièrement après la pandémie de COVID-19 qui a accéléré la transition vers le numérique.

¹ World Bank. (2022). *Global Findex Database 2021: Financial Inclusion, Digital Payments, and Resilience in the Age of COVID-19*. Washington, DC. <https://globalfindex.worldbank.org>

Le nombre de sites de vente en ligne a dépassé les 2 000 plateformes en 2023, contre environ 500 en 2019. ¹ Parallèlement, les transactions électroniques via carte interbancaire CIB ont augmenté de plus de 65 % entre 2020 et 2022. ²

Cette évolution a entraîné une demande croissante en solutions de paiement numériques, plus rapides, accessibles et sécurisées. Les banques traditionnelles, souvent perçues comme rigides ou peu adaptées aux besoins du e-commerce, ont laissé un espace que les fintechs ont su exploiter. Grâce à leur agilité, elles ont proposé des solutions innovantes comme les portefeuilles électroniques, les passerelles de paiement ou encore les paiements sans contact. Ainsi, les fintechs jouent un rôle clé pour renforcer les infrastructures de paiement dans les économies émergentes, en particulier pour accompagner le développement du commerce électronique. ³

Figure n°7 : Répartition du nombre de E-paiement par secteur d'activité



Source : Réalisée par nos soins à partir des données de GIE Monétique

¹ Ministère du Commerce et ANCA (2023). *Statistiques sur le e-commerce en Algérie*.

² SATIM (2022). *Rapport annuel sur la monétique en Algérie*. <https://www.satim.dz>

³ NUCED (2023). *E-commerce and digital economy in North Africa*. UNCTAD <https://unctad.org>

Cette répartition met en lumière la forte pénétration des paiements électroniques dans les secteurs des télécommunications et des services administratifs, tandis que des domaines comme la vente des biens et l'assurance restent encore peu développés en termes de transactions électroniques. Cela suggère un potentiel de croissance significatif pour le e-commerce et d'autres services numériques dans ces derniers secteurs.

1.1.3. Les besoins croissants des entreprises :

En Algérie, les limites du financement bancaire traditionnel ont mis en évidence la nécessité de moderniser les services financiers destinés aux entreprises, en particulier les PME et les startups. Ces dernières, qui représentent près de 95 % du tissu économique national, rencontrent fréquemment des obstacles à l'accès au crédit : procédures longues, garanties difficiles à fournir, produits financiers peu adaptés aux réalités du terrain.¹ Cette situation a créé un vide structurel dans le système de financement, que les fintechs ont commencé à combler.

En réponse à ces insuffisances, plusieurs fintechs algériennes proposent désormais des services alternatifs et plus souples, comme le microcrédit digitalisé, le financement participatif (crowdfunding), des plateformes de gestion automatisée des finances, ou encore des outils de scoring alternatif s'appuyant sur des données non bancaires. Ces innovations permettent aux entreprises d'accéder plus rapidement et plus efficacement aux ressources nécessaires à leur développement.

Ainsi, la modernisation attendue des services financiers au bénéfice du tissu entrepreneurial national constitue un facteur clé ayant favorisé l'émergence et la légitimation des fintechs dans le paysage économique algérien.

1.1.4. Besoin de réduction de coûts de transaction :

Le besoin de réduction des coûts de transaction constitue un facteur économique majeur favorisant l'émergence des fintechs en Algérie.

¹ Ministère de l'Industrie (Algérie). (2022). *Rapport sur les PME et leur accès au financement*. Alger.

Contrairement aux banques traditionnelles, souvent confrontées à des infrastructures physiques coûteuses et à des processus longs, les fintechs exploitent les technologies numériques et l'automatisation pour simplifier et accélérer les opérations financières. Cela permet de diminuer les frais liés aux paiements, transferts ou autres services, rendant ces derniers plus accessibles, notamment pour les populations à faibles revenus ou dans les zones reculées.

Selon la Banque mondiale, les services financiers numériques peuvent réduire les coûts, améliorer la rapidité, la sécurité et la transparence des transactions, facilitant ainsi l'accès à des services plus sûrs, en particulier pour les populations non bancarisées. En Algérie, où les services bancaires classiques sont souvent coûteux et où l'accès aux agences est limité, les fintechs jouent un rôle clé en proposant des solutions économiques et efficaces qui contribuent à démocratiser l'accès aux services financiers.

1.1.5. Marché encore peu exploité:

En Algérie, le secteur des fintechs reste encore peu développé comparé à d'autres pays africains et méditerranéens. Le marché algérien des fintechs est caractérisé par un nombre limité d'acteurs et une offre encore embryonnaire, notamment en comparaison avec des pays comme le Maroc, l'Égypte ou le Nigeria, où le secteur est plus mature et concurrentiel.¹

Cette situation crée une opportunité majeure pour les fintechs qui souhaitent s'implanter dans un environnement avec peu de barrières concurrentielles. En effet, un marché peu saturé facilite le développement et la diffusion rapide de solutions innovantes, car il n'existe pas encore de leadership ni d'acteurs dominants capables de verrouiller le marché. Cela permet également aux nouvelles fintechs de bénéficier d'un effet de premier entrant (first-mover advantage), en captant les premiers clients et en façonnant les attentes du marché.

Par ailleurs, le faible nombre d'acteurs fintechs en Algérie reflète aussi un potentiel de croissance important : le secteur bancaire traditionnel y reste majoritaire, avec une faible pénétration des services numériques.

¹ Idem

Près de 60 % de la population algérienne reste sous-bancarisée ou ne bénéficie pas de services financiers digitaux adaptés.¹Cette lacune souligne l'ampleur du marché adressable que les fintechs peuvent exploiter.

1.1.6. Pandémie COVID-19:

La pandémie de COVID- 19, en plongeant l'Algérie dans un contexte de confinement et de récession, a agi comme un puissant accélérateur économique pour les technologies financières. En 2020, le pays a connu une contraction importante du PIB, exacerbée par la chute des cours pétroliers. Dans ce contexte, les services financiers numériques sont apparus comme une solution stratégique : les paiements digitaux permettaient de limiter les contacts physiques, assurant ainsi la continuité des transactions et la distribution d'aides sociales. Une étude de décembre 2022 montre que la crise « a eu un impact important en accélérant le rythme » de développement des paiements numériques en Algérie.

Les données récentes illustrent concrètement cette dynamique : selon le GIE Monétique, les opérations de paiement mobile ont augmenté de 71 % au premier trimestre 2024 par rapport à 2023, avec 12,5 millions de transactions, d'une valeur de 9,3 milliards DZD contre 5,5 milliards l'année précédente.² Le nombre de terminaux de paiement (TPE) a explosé : on passe de 5 049 en 2016 à plus de 57 400 en avril 2024. ³Le volume des transactions aux guichets automatiques a aussi fortement progressé, reflétant l'adoption croissante de nouveaux outils financiers.

¹ Banque mondiale. (2022). *Inclusion financière en Algérie : état des lieux et défis*. Washington D.C. <https://documents.worldbank.org/financing-inclusion-algeria>

² mobilemoneyafrica.com

³ [researchgate.net](https://www.researchgate.net)

Figure n°8 : Evolution du nombre de transactions en ligne



Source : Réalisée par nos soins à partir des données de GIE Monétique

En résumé, la pandémie de COVID-19 a été un catalyseur majeur pour le développement du e-paiement en Algérie. Elle a non seulement provoqué un bond immédiat du nombre de transactions en 2020, mais a également instauré une dynamique de croissance durable, en incitant les consommateurs et les entreprises à adopter les solutions numériques, notamment dans les secteurs des télécommunications et des services administratifs. L'Algérie a ainsi accéléré sa transition vers une économie plus digitalisée sous l'impulsion de la crise sanitaire.

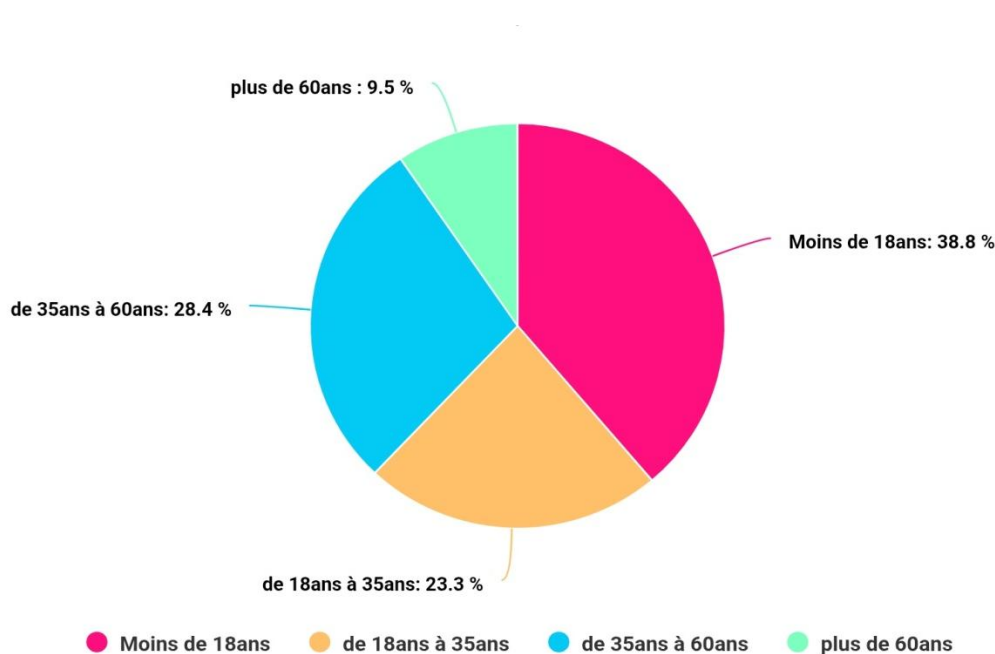
1.2. Facteurs socio-culturels:

1.2.1. Une démographie jeune et numériquement active :

L'un des facteurs sociétaux les plus déterminants dans l'essor des fintechs en Algérie réside dans la structure démographique du pays. En effet, l'Algérie se caractérise par une population majoritairement jeune, dont une grande partie est familière avec les outils numériques et connectée en permanence via smartphones et réseaux sociaux.

Cette génération, technophile et habituée aux usages digitaux, exprime des attentes nouvelles vis-à-vis des services financiers : elle recherche davantage de simplicité, de rapidité, de transparence et de personnalisation. Cette évolution des comportements crée une demande croissante pour des solutions innovantes, dématérialisées et accessibles à distance, que les fintechs sont particulièrement bien positionnées pour proposer. Dans ce contexte, la jeunesse algérienne constitue à la fois un levier de transformation du paysage bancaire et un vecteur essentiel de l'adoption des technologies financières émergentes.

Figure n°9 : Représentation de la population algérienne



Source: Réalisée par nos soins à partir des données de l'ONS

La population algérienne est **majoritairement jeune**, avec **plus de 62% des habitants ayant moins de 35 ans** (38,8% de moins de 18 ans et 23,3% entre 18 et 35 ans). Les tranches d'âge plus avancées (35 à 60 ans et plus de 60 ans) représentent collectivement moins de 38% de la population. Cette structure démographique met en évidence un important potentiel de croissance pour les services et technologies numériques, étant donné la propension des jeunes générations à l'adoption des outils digitaux.

1.2.2. La méfiance envers le système bancaire traditionnel:

En Algérie, une part significative de la population reste réticente à utiliser les services bancaires classiques, en raison notamment de procédures jugées longues, d'un manque de transparence, et de la rareté des agences dans certaines régions rurales ou enclavées.¹ Cette situation se traduit par un taux de bancarisation encore relativement faible, estimé à environ 45 %, bien en deçà de la moyenne mondiale² et un recours massif à la thésaurisation, c'est-à-dire la conservation d'argent liquide en dehors du circuit bancaire.³

Face à ce climat de défiance, les fintechs apparaissent comme des acteurs capables de répondre aux attentes d'une population en quête de solutions plus simples, rapides et transparentes. Grâce à l'usage du mobile banking, des applications intuitives et des services instantanés, elles réduisent les barrières d'accès aux services financiers et rétablissent une certaine confiance, notamment chez les jeunes, les travailleurs indépendants ou encore les populations mal desservies par les banques. Par ailleurs, l'image plus moderne et technologique des fintechs contraste favorablement avec celle des banques, parfois perçues comme rigides et obsolètes, ce qui contribue à leur attrait croissant.

1.2.3. Les besoins évolutifs de la population :

L'évolution des attentes de la population algérienne, en particulier celle des jeunes générations et des habitants des zones rurales, constitue un levier essentiel dans le processus d'émergence des fintechs. Cette frange de la population, fortement connectée et en quête de solutions pratiques, manifeste une demande croissante pour des services financiers plus rapides, accessibles et adaptés à leurs modes de vie numériques.

Plusieurs facteurs expliquent cette transformation des besoins. D'abord, **l'accessibilité** aux

¹ Banque d'Algérie. (2023). *Rapport annuel sur la situation économique et monétaire*. <https://www.bank-of-algeria.dz>

² International Monetary Fund (IMF). (2022). *Financial Inclusion in North Africa: Challenges and Opportunities*. <https://www.imf.org>

³ El Watan. (2023). *Pourquoi les Algériens préfèrent garder leur argent chez eux ?*. <https://www.elwatan.dz>

services bancaires est devenue une exigence majeure : les usagers souhaitent pouvoir effectuer leurs opérations à tout moment, sans être contraints par les horaires d'ouverture des agences physiques. Ensuite, la **rapidité des transactions** représente une priorité, notamment pour les paiements, les virements et la consultation de solde, qui doivent désormais se faire de manière instantanée. Enfin, la **simplicité d'utilisation** est un critère décisif, avec une préférence marquée pour les interfaces intuitives proposées par les applications mobiles et les plateformes en ligne.

1.3. Facteurs réglementaires :

Ces dernières années ont été marquées par des réformes législatives et réglementaires profondes visant à moderniser le cadre juridique du système bancaire algérien et à l'adapter aux transformations numériques. Parmi elles:

1.3.1. La Loi n° 23-09 du 21 juin 2023 portant Loi monétaire et bancaire a introduit des nouveautés majeures.¹ Cette loi vise à renforcer la gouvernance de la Banque d'Algérie, notamment par l'élargissement des prérogatives du Conseil de la monnaie et du crédit (CMC). Elle prévoit également la création de nouveaux comités, en particulier celui de la stabilité financière, dont la mission est d'assurer le contrôle macro-prudentiel et la gestion des crises, avec l'obligation de soumettre un rapport annuel au Président de la République. Cette loi consacre également le développement du financement islamique et de la finance verte, ainsi que la possibilité d'émettre une monnaie numérique, dénommée "Dinar Algérien Digital".

1.3.2. L'Instruction n°02-25, publiée en mars 2025 de la BA, établit un cadre réglementaire spécifique pour ces institutions. Toute entité souhaitant lancer une banque digitale en Algérie doit soumettre une demande de licence au président du conseil monétaire et bancaire, incluant une étude stratégique et économique, une analyse de faisabilité technique, ainsi que des mesures de gestion des risques et de contrôle interne³⁵. Une fois la licence obtenue, l'établissement dispose de 12 mois pour demander son

¹ mf.gov.dz. (s.d.). Le texte de loi porte sur plusieurs nouveautés, dont le renforcement de la gouvernance de la Banque d'Algérie (BA). Consulté sur(https://www.mf.gov.dz/images/pdf/Revue_de_presse/juin23/Revue_de_presse_du_Lundi_03_juillet_2023.pdf)

agrément définitif et commencer ses activités.¹

1.3.3. Le Règlement n°24-04 du 13 octobre 2024 précise les conditions spécifiques d'autorisation de constitution, d'agrément et d'exercice des activités de banque digitale. Ces banques sont autorisées à effectuer toutes les opérations bancaires traditionnelles et sont soumises aux mêmes règles prudentielles que les banques traditionnelles.²

1.3.4. Décret présidentiel N° 22-187 du 18 mai 2022 : Création de la l'Autorité Nationale de Protection des Données à Caractère Personnel (ANPDP) pour le renforcement la sécurité des transactions électroniques et protéger les données des utilisateurs.³

1.3.5. Règlement n°25-02 du 14 avril 2025 : Ce règlement fixe les conditions d'autorisation de constitution, d'agrément et d'exercice d'activités des prestataires de services de paiement, facilitant ainsi l'entrée de nouveaux acteurs dans le secteur.

1.3.6. La loi n° 18-10 du 23 juillet 2018 relative aux services de paiement électroniques, qui établit un cadre légal sécurisé pour les transactions électroniques tout en encourageant leur développement.

1.3.7. Le décret exécutif n° 20-385 du 7 novembre 2020, relatif à l'interopérabilité des systèmes de paiement, facilite la communication et l'échange entre les différentes institutions financières, contribuant ainsi à une meilleure fluidité des services.⁴

En complément, des dispositifs comme la stratégie nationale de digitalisation, les appels à projets destinés aux startups, ainsi que la création de structures de soutien à l'innovation, telles que

¹ agenceecofin.com. (2025). Algérie : la Banque centrale instaure de nouvelles règles pour les banques digitales. Consulté sur <https://www.agenceecofin.com/actualites-finance/0703-126443-algerie-la-banque-centrale-instaure-de-nouvelles-regles-pour-les-banques-digitales>

²bank-of-algeria.dz. (2024). Règlement n°24-04 du 10 Rabie Ethani 1446 correspondant au 13 octobre 2024, relatif aux conditions spécifiques d'autorisation de constitution, d'agrément et d'exercice d'activités de banque digitale. Consulté sur(https://www.bank-of-algeria.dz/stoodroa/2024/11/REG.24-04.FR_.pdf)

³ mpt.gov.dz. (s.d.). POLITIQUE DE PROTECTION DES DONNÉES À CARACTÈRE PERSONNEL. Consulté sur <https://www.mpt.gov.dz/politique-de-protection-des-donnees-a-caractere-personnel/>

⁴ Algerian Startup Fund (2024) – Présentation et services du fonds.
Disponible sur : <https://asf.dz>

l'Algeria Startup Fund 3 et le Ministère de l'Économie de la Connaissance ¹, viennent renforcer cette dynamique. Ces actions traduisent une reconnaissance officielle du rôle clé que jouent les fintechs dans la modernisation de l'économie algérienne.²

1.4.Facteurs technologiques :

Le développement des fintechs repose en grande partie sur l'évolution des infrastructures technologiques du pays. En Algérie, plusieurs avancées récentes dans le domaine numérique ont constitué un socle favorable à l'apparition de ces nouveaux acteurs financiers.

1.4.1. L'inclusion réseau et la facilité de connexion :

L'élargissement de la couverture Internet mobile en Algérie, notamment avec l'introduction et le déploiement progressif de la 4G depuis 2016, a profondément amélioré l'accès aux services en ligne. Selon l'Autorité de Régulation de la Poste et des Télécommunications (ARPT), la pénétration de la 4G est passée de moins de 5 % en 2016 à près de 60 % en 2024, avec plus de 45 millions d'abonnés Internet mobile en 2023, soit presque toute la population.^{3 4}

Cette connexion stable via smartphone facilite l'accès aux services numériques, notamment financiers. Les fintechs profitent de cette évolution pour offrir des services accessibles partout et à tout moment, même dans les zones rurales, réduisant ainsi la dépendance aux agences bancaires physiques.

L'extension de la 4G et la généralisation de l'Internet mobile sont donc des leviers majeurs pour la modernisation du secteur bancaire algérien et le développement des fintechs, en phase avec les

¹ APS (2024) – *Le ministère de l'Économie de la connaissance accompagne les jeunes porteurs de projets*.
Source : Agence Presse Service, <https://www.aps.dz>

² Le Réveil d'Algérie (2023) – *Plan d'action pour renforcer l'économie de la connaissance*.
Disponible sur : <https://reveildalgerie.dz>

³ Autorité de Régulation de la Poste et des Télécommunications (ARPT). (2024). *Observatoire Internet du 3^e trimestre 2024*.

⁴ Agence Ecofin. (2024). *Algérie : le nombre d'abonnés Internet a augmenté de 26,1 % en trois ans*.

besoins d'une population connectée.¹

1.4.2. La généralisation de l'utilisation du smartphone:

La popularisation des smartphones en Algérie constitue un levier technologique majeur. Ces appareils, désormais abordables et largement répandus, permettent aux usagers d'accéder à des applications bancaires ou fintechs de manière intuitive.²

Les solutions de paiement mobile, les portefeuilles électroniques, les plateformes de micro-financement ou de gestion financière personnelle peuvent ainsi atteindre un large public, y compris parmi les jeunes et les non-bancarisés.³

La portabilité des services et leur ergonomie représentent un atout majeur dans un pays où les services financiers classiques restent parfois perçus comme complexes ou inadaptés.⁴

1.4.3. Transition vers une économie numérique

Ces dernières années, l'Algérie a entrepris des réformes et investi dans les infrastructures numériques afin de rattraper le retard technologique et stimuler l'innovation. L'émergence d'une économie basée sur le numérique repose notamment sur l'adoption massive des technologies de l'information et de la communication (TIC) par les entreprises, les institutions financières et les citoyens.⁵

Dans le secteur bancaire, cette transformation numérique a permis l'introduction de services innovants tels que la banque en ligne, les portefeuilles électroniques, les plateformes de paiement mobile, ainsi que les solutions de gestion financière à distance. Ces évolutions facilitent

¹ La Patrie News. (2024). *Rapport "Digital 2024" sur l'Algérie : Près de 51 millions de connexions à internet mobile au début de cette année*

² Ministère de la Poste et des Télécommunications. (2024). *Renforcement de l'inclusion financière et généralisation du paiement électronique*. [En ligne] Disponible sur : <https://www.mpt.gov.dz/renforcement-de-linclusion-financiere-et-generalisation-du-paiement-electronique>

³ Algérie Presse Service (APS). (2024, 24 septembre). *Cinq banques lanceront le paiement mobile en octobre prochain*. [En ligne] Disponible sur : <https://www.aps.dz/economie/176155-cinq-banques-lanceront-le-paiement-mobile-en-octobre-prochain>

⁴ Banque Mondiale. (2023). *Comment les services financiers numériques peuvent contribuer à la relance économique en Algérie*. Blog « Arab Voices ». [En ligne] Disponible sur : <https://blogs.worldbank.org/fr/arabvoices/how-digital-financial-services-can-provide-path-toward-economic-recovery-algeria>

⁵ OCDE (2022), *Digital Transformation in Algeria*, www.oecd.org

Chapitre 2 : Le rôle des fintechs dans la dynamique de modernisation du secteur bancaire algérien

l'émergence des fintechs qui tirent parti des besoins non satisfaits par les institutions traditionnelles, tout en proposant des services plus rapides, personnalisés et accessibles.¹

Par ailleurs, les initiatives publiques telles que la Stratégie nationale de développement de l'économie numérique lancée par le ministère de la Poste et des Télécommunications visent à renforcer l'écosystème digital, en soutenant l'innovation, l'entrepreneuriat technologique et la transformation digitale des institutions. L'objectif affiché est de favoriser une économie numérique inclusive, compétitive et capable d'accompagner les mutations du secteur bancaire.²

¹ Banque d'Algérie, *Rapport annuel sur la stabilité financière*, 2023.

² Ministère de la Poste et des Télécommunications, *Stratégie nationale pour le développement de l'économie numérique*, 2022.

1.4.4. L'introduction des technologies de paiement :

Face à la prédominance des paiements en espèces et à la faible bancarisation d'une grande partie de la population, les autorités publiques et les institutions financières ont multiplié les initiatives pour encourager l'adoption de moyens de paiement numériques. Parmi ces efforts, le déploiement des terminaux de paiement électronique (TPE) dans les commerces a permis de poser les premiers jalons d'un environnement financier plus digitalisé. Plus de 65 000 TPE sont désormais installées à travers le pays, bien que leur usage reste encore limité.¹

Par ailleurs, l'émergence de portefeuilles électroniques tels que *BaridiMob* (Algérie Poste) ou *Wimpay* (Banque CPA) illustre une volonté croissante de numériser les opérations de paiement courantes. Ces outils, accessibles via smartphone, permettent d'effectuer des virements, des paiements de factures ou encore des achats à distance, répondant ainsi aux nouveaux besoins des consommateurs algériens.²

En parallèle, la mise en place d'infrastructures interbancaires telles que la plateforme CIB (Carte Interbancaire) et le réseau du GIE Monétique a renforcé l'interopérabilité entre les établissements bancaires, condition essentielle à l'intégration des solutions fintech.³

Cette dynamique est également soutenue par des campagnes de sensibilisation à l'échelle nationale visant à promouvoir l'usage des paiements électroniques et à changer progressivement les habitudes des consommateurs.⁴

Ainsi, l'introduction de ces technologies, bien qu'encore en phase d'extension, constitue une base solide sur laquelle les fintechs peuvent s'appuyer pour développer des solutions innovantes, inclusives et adaptées aux spécificités du marché algérien

¹ **Banque d'Algérie** (2023), *Rapport annuel sur la stabilité financière*, www.bank-of-algeria.dz

² **ARPCE** (2023), *Rapport sur le développement des services électroniques*, www.arpce.dz

³ **GIE Monétique** (2023), *Bilan sur l'évolution du paiement électronique en Algérie*

⁴ **Ministère des Finances** (2022), *Programme de généralisation des moyens de paiement électroniques*

2. Défis rencontrés par les fintechs :

Malgré leur dynamisme et leur potentiel à transformer le paysage financier, les fintechs en Algérie font face à plusieurs défis majeurs qui limitent leur croissance et leur impact.

2.1. Frein réglementaire

L'environnement réglementaire algérien demeure l'un des principaux freins au développement des fintechs. En l'absence d'un cadre juridique clair et structuré pour les activités spécifiques aux fintechs (crowdfunding, néobanques, crypto monnaies, etc.), ces dernières évoluent dans une zone d'incertitude.

Cette lacune crée un climat peu propice à l'investissement et à l'innovation. Bien que la Banque d'Algérie ait amorcé une ouverture avec le règlement n°22-02 du 3 mars 2022, encadrant les services de paiement mobile, cette avancée reste limitée à un champ restreint des services fintech. De plus, aucun "regulatory sandbox" n'est encore mis en place, alors que ce dispositif est essentiel pour tester des solutions innovantes dans un cadre légal allégé et sécurisé. En conséquence, de nombreuses startups hésitent à se lancer ou préfèrent se délocaliser vers des pays voisins plus avancés sur le plan réglementaire.¹

2.2. Infrastructure technologique précaire

Le développement des services fintech repose sur une infrastructure numérique performante, stable et accessible. Or, l'Algérie souffre encore de faiblesses structurelles à ce niveau. La couverture 4G reste incomplète, notamment dans les zones rurales, et les coupures fréquentes d'Internet compromettent la fiabilité des services en ligne. Selon le rapport annuel de l'ARPCE (2023), bien que le taux de pénétration d'Internet ait dépassé 60 %, la qualité reste inégale selon les régions.²

¹ Banque d'Algérie (2022), Règlement 22-02 ; PwC Algérie (2023), "Digitalisation du secteur financier en Algérie"

² ARPCE (2023), Rapport annuel ; Banque Mondiale (2021), "Économie numérique en Algérie"

Par ailleurs, l'absence d'interopérabilité entre les systèmes bancaires et monétiques empêche l'intégration fluide des services des fintechs avec ceux des banques traditionnelles. Cette situation ralentit considérablement le développement de solutions interconnectées et freine l'émergence d'un écosystème numérique performant.

2.3.Éducation et culture des consommateurs

Un autre défi de taille concerne la faible culture financière et numérique au sein de la population. Beaucoup d'Algériens ne maîtrisent pas les outils digitaux, et l'usage des services financiers demeure traditionnel, voire informel. Selon la Base de données Global Findex 2021 de la Banque mondiale, une large part des citoyens adultes ne possèdent pas de compte bancaire, et encore moins un portefeuille électronique. L'absence de programmes d'éducation financière dans le système éducatif aggrave ce problème, de même que le manque de campagnes de sensibilisation publiques. Cette situation empêche une adoption massive des solutions fintech, qui sont souvent perçues comme complexes ou risquées.¹

2.4.Confiance et sécurité

Le manque de confiance des utilisateurs dans les services en ligne constitue un obstacle majeur. Les préoccupations liées à la cybersécurité et à la protection des données personnelles sont omniprésentes. Malgré la promulgation de la loi n°18-07 de 2018 sur la protection des données à caractère personnel, son application reste limitée et peu visible. Cette situation nourrit la méfiance des consommateurs envers les transactions électroniques, surtout en l'absence de mécanismes clairs de recours en cas de fraude. Les fintechs doivent donc faire face à un double défi : garantir un haut niveau de sécurité tout en rassurant une clientèle peu familière avec les environnements numériques.²

¹ Banque Mondiale (2021), *Global Findex Database* ; COSOB (2022), *Rapport sur la finance inclusive en Algérie*

² Loi n°18-07 (2018), *relative à la protection des données personnelles* ; KPMG Algérie (2022), *Rapport cybersécurité*

2.5. Accès au financement

L'accès au financement reste l'un des défis les plus cruciaux pour les fintechs algériennes. Le système bancaire traditionnel, fortement conservateur, est peu enclin à financer des startups perçues comme à haut risque. Les mécanismes alternatifs de financement (capital-risque, business angels, crowdfunding) sont encore très peu développés. De plus, il n'existe pas encore de fonds publics ou privés spécialisés dans l'accompagnement des fintechs, ce qui freine leur croissance. Le Livre blanc du FCE (2020) souligne le manque de coordination entre les acteurs financiers, les incubateurs et les institutions publiques. Dans ce contexte, de nombreuses startups se trouvent contraintes de fonctionner avec des ressources limitées ou d'abandonner leurs projets.¹

3. Impact sur le Secteur bancaire algérien:

Malgré les défis rencontrés, les fintechs ont marqué en profondeur le secteur bancaire algérien. Ces entreprises technologiques innovantes, en s'appuyant sur le numérique, redéfinissent les standards des services bancaires traditionnels, et offrent des solutions adaptées aux besoins modernes des particuliers comme des entreprises. Leur impact est multiple, tant sur l'expérience client que sur la structure du marché.

3.1. Accélération de la digitalisation des services financiers:

L'émergence des fintechs a joué un rôle déterminant dans l'accélération de la digitalisation du secteur financier en Algérie.

En effet, ces entreprises innovantes ont contribué à transformer profondément le secteur bancaire traditionnel par la dématérialisation des services financiers, permettant ainsi aux clients de réaliser des opérations à distance avec une grande simplicité et rapidité.

¹ FCE (2020), Livre blanc sur l'entrepreneuriat innovant ; CNI (2022), Rapport sur l'investissement productif

Cette transition numérique s'est traduite par l'essor de solutions technologiques adaptées, telles que les plateformes de paiement mobile, les portefeuilles électroniques et les services bancaires en ligne, qui ont non seulement facilité l'accès aux services financiers, mais aussi renforcé l'inclusion bancaire.

Par ailleurs, la dynamique impulsée par les fintechs a incité les banques classiques à repenser et moderniser leurs offres, notamment à travers le développement d'applications mobiles, la digitalisation des guichets, ainsi que l'adoption d'interfaces utilisateur plus intuitives et personnalisées, inspirées des standards des fintechs. Des établissements majeurs du secteur comme la BEA, la BNA ou encore la BDL ont ainsi intégré ces innovations dans leurs pratiques, visant à offrir une expérience client renouvelée, caractérisée par l'instantanéité des services, la transparence des opérations et une meilleure adéquation avec les attentes des usagers modernes.

Cette évolution souligne non seulement la transformation digitale des services financiers, mais aussi le rôle catalyseur des fintechs dans l'essor d'un écosystème financier plus agile, efficace et orienté vers la satisfaction client.¹

3.2. Réduction des coûts et des délais de traitement

L'automatisation des processus financiers introduite par les fintechs représente un levier majeur de performance pour les entreprises algériennes. En s'appuyant sur des technologies numériques, ces acteurs innovants ont permis une rationalisation des tâches administratives et comptables, réduisant ainsi les coûts opérationnels, particulièrement pour les PME qui souffrent souvent d'un manque de ressources humaines et logistiques.

Les services comme la facturation électronique, les virements instantanés ou encore la gestion automatisée des paiements contribuent à un gain de temps considérable dans les opérations quotidiennes. Cette efficacité accrue se traduit par une amélioration tangible de la productivité et de la réactivité des entreprises face à leurs obligations financières.²

¹ **Banque Extérieure d'Algérie (BEA)**. (2024). *BEA MOBILE – Applications sur Google Play*. <https://play.google.com/store/apps/details?id=com.aebs.p2bbea>

² **Banque Extérieure d'Algérie**. (s.d.). *Banque extérieure d'Algérie*. Wikipédia. https://fr.wikipedia.org/wiki/Banque_ext%C3%A9rieure_d%27Alg%C3%A9rie

3.3. Accès facilité au financement pour les entreprises

L'un des apports les plus significatifs des fintechs dans le contexte algérien réside dans leur capacité à élargir l'accès au financement pour les entreprises, en particulier les PME et les jeunes entrepreneurs souvent exclus du système bancaire traditionnel.

Grâce à des outils numériques innovants tels que le microcrédit en ligne et le scoring alternatif basé sur des données comportementales, les fintechs comblent un vide structurel du marché du crédit. Ces mécanismes permettent une évaluation plus fine et plus rapide de la solvabilité, contournant les exigences rigides des banques classiques.

Par exemple, **Kahoot**, une jeune fintech algérienne, utilise des algorithmes d'analyse pour proposer des solutions de financement rapide, même à des profils non bancarisés. Ce type d'initiative favorise l'émergence d'un tissu entrepreneurial plus inclusif et soutient la croissance d'activités économiques jusque-là freinées par des obstacles financiers.¹

3.4. Diversification de la clientèle et nouveaux segments de marché

Les fintechs ont permis aux entreprises d'élargir leur base clientèle en rendant les services financiers plus accessibles et adaptés aux usages contemporains.

Grâce aux solutions de paiement digitalisées et aux interfaces mobiles intuitives, les entreprises peuvent désormais cibler des segments de population auparavant difficiles à atteindre, tels que les jeunes consommateurs natifs du numérique, les populations rurales éloignées des agences bancaires, ou encore les utilisateurs réguliers de plateformes e-commerce. Cette transformation ouvre de nouvelles perspectives commerciales, notamment pour les entreprises évoluant dans le commerce en ligne ou les services à la demande.

¹ Kahoot. (n.d.). *Kahoot!*. Récupéré le 15 juin 2025, de <https://kahoot.com/>

L'exemple de **Yassir Pay** illustre cette tendance, en intégrant des solutions de paiement fluides et sécurisées dans les applications de livraison et les plateformes de vente, facilitant ainsi les transactions et renforçant la relation client. Ce type d'intégration participe à une meilleure inclusion financière tout en dynamisant le commerce digital local.¹

3.5. Amélioration de la gestion des risques financiers

L'apport des fintechs à la gestion des risques financiers constitue une avancée stratégique pour les entreprises algériennes.

En exploitant des technologies avancées telles que l'intelligence artificielle et l'analyse prédictive, ces acteurs offrent des outils puissants pour identifier, anticiper et neutraliser les menaces liées aux paiements et aux fraudes. Les solutions proposées permettent par exemple de surveiller en temps réel les comportements de paiement, de détecter les anomalies, d'automatiser les alertes en cas de suspicion de fraude ou de retard de paiement, et ainsi de sécuriser les flux financiers.

La fintech **SafePay DZ** illustre cette approche en développant des systèmes d'analyse comportementale capables de renforcer la sécurité des transactions et d'optimiser le recouvrement. Cette maîtrise accrue des risques contribue à une meilleure santé financière des entreprises et leur permet de se concentrer sur le développement de leurs activités.²

3.6. Soutien à la formalisation de l'économie informelle

Dans un pays où l'économie informelle représente une part importante de l'activité économique, les fintechs jouent un rôle clé dans la transition vers un environnement plus structuré et traçable.

¹ **Yassir**. (2024). *Yassir Pay* [Application mobile]. Récupéré le 15 juin 2025, de <https://yassir.com/fr/yassir-pay>

² **Kepler Technologies**. (2024, 19 mars). *SahmPay* [Application mobile]. Récupéré le 15 juin 2025, de <https://sahmpay.dz/>

En proposant des services accessibles sans compte bancaire traditionnel, tels que les portefeuilles électroniques ou les systèmes de paiement mobile, elles encouragent progressivement les petits commerçants, artisans et travailleurs informels à intégrer le circuit financier formel. Cette inclusion permet non seulement une meilleure traçabilité des transactions, mais ouvre aussi l'accès à des produits financiers jusque-là inaccessibles, tels que le crédit, l'épargne ou l'assurance.

À travers cette dynamique, les fintechs favorisent une meilleure planification financière des activités informelles et participent à leur croissance durable, tout en contribuant à l'élargissement de l'assiette fiscale nationale.

3.7. Création d'un écosystème d'innovation entrepreneurial

Les fintechs ne se contentent pas d'offrir des services financiers novateurs ; elles sont également à l'origine d'un véritable écosystème entrepreneurial en Algérie.

En stimulant la création de startups, en favorisant les collaborations entre universités, incubateurs, centres technologiques et institutions financières, elles créent un environnement propice à l'innovation locale.

Des hubs comme **IncubMe**, **Cap Cowork** ou **Algeria Venture** jouent un rôle fondamental dans l'accompagnement des porteurs de projets fintech, facilitant ainsi l'émergence de solutions adaptées aux réalités du marché algérien. Ce tissu entrepreneurial en pleine expansion permet aux entreprises de bénéficier de services sur mesure, souvent plus souples et innovants que ceux proposés par les structures traditionnelles.^{1 2 3}

¹ **Agence Ecofin.** (2022, 8 mars). *IncubMe primé meilleur incubateur en Algérie lors de la conférence nationale des startups.*

<https://www.agenceecofin.com/start-up/0803-95609-incubme-prime-meilleur-incubateur-en-algerie-lors-de-la-conference-nationale-des-startups>

² **Leancubator.** (2021). *Top 10 startup accelerators and incubators in Algeria.*

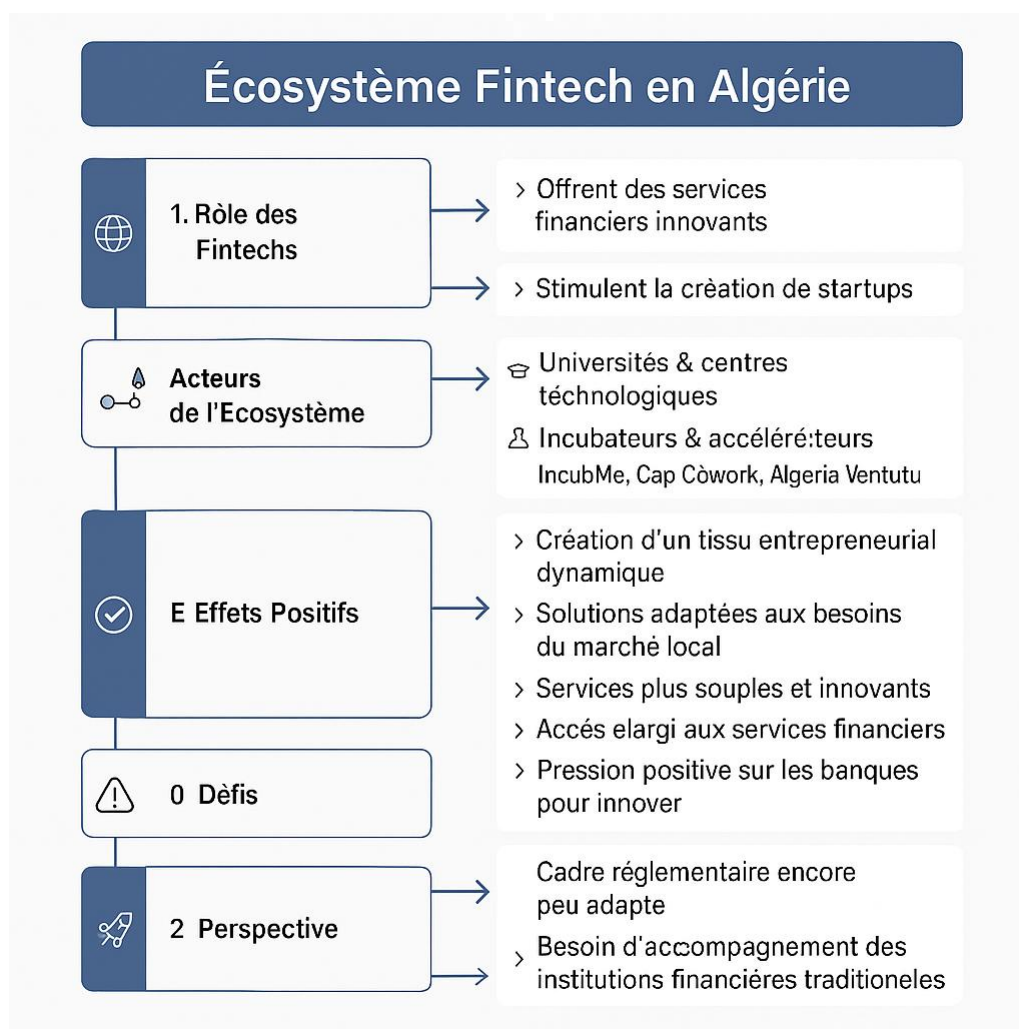
<https://leancubator.com/blog/startup-accelerators-and-incubators-in-algeria/>

³ **Algeria Venture.** (n.d.). *À propos d'Algeria Venture.* Récupéré le 15 juin 2025, de <https://algeriaventure.dz/>

Il contribue à positionner l'Algérie comme un terrain fertile pour les initiatives technologiques à vocation économique.

Même si l'écosystème fintech algérien est encore en phase de développement, son impact sur le système financier est réel : il pousse à l'innovation, élargit l'accès aux services financiers, et transforme progressivement le paysage bancaire. L'enjeu majeur reste l'adaptation du cadre réglementaire et l'accompagnement de cette dynamique par les institutions financières traditionnelles.

Figure n°10 : Ecosystème Fintech en Algérie



Source : Réalisée par nos soins

Section 3 : fintechs et banques : collaboration ou concurrence ?

L'essor des fintechs a redéfini les contours du secteur bancaire algérien, en introduisant des modèles innovants, centrés sur la technologie et l'expérience utilisateur. En bouleversant les pratiques traditionnelles, ces nouveaux acteurs ont suscité une interrogation centrale : représentent-ils une menace pour les banques ou, au contraire, une opportunité de collaboration et de transformation conjointe ? Cette question se pose avec d'autant plus d'acuité dans un contexte de digitalisation accélérée, où les entreprises, en particulier les PME, sont en quête de solutions financières plus agiles, accessibles et personnalisées.

Si une dynamique concurrentielle s'est naturellement instaurée entre banques et fintechs, les évolutions récentes laissent entrevoir une complémentarité croissante, fondée sur des partenariats stratégiques et des synergies technologiques.

1. Une dynamique de concurrence stimulée par l'innovation:

L'arrivée et l'essor des **fintechs** en Algérie intensifient la **compétition au sein du secteur bancaire**. Ces nouveaux acteurs, grâce à l'innovation technologique, proposent des modèles plus agiles et centrés sur les besoins des utilisateurs, forçant ainsi les banques traditionnelles à accélérer leur propre transformation numérique pour rester compétitives.¹

1.1. Les fintechs comme acteurs disruptifs :

Les fintechs se caractérisent par une approche innovante du service financier, reposant sur l'exploitation des nouvelles technologies pour offrir des solutions spécifiques, modulables et souvent entièrement digitales. Elles adoptent des modèles économiques centrés sur l'efficacité, la spécialisation, et la réduction des coûts de transaction, en s'appuyant sur des technologies telles que l'intelligence artificielle ou les API ouvertes.

¹ World Bank Group (2020). *The Global Fintech Report*.

Contrairement aux banques traditionnelles, elles ne sont pas contraintes par des structures rigides ni par une régulation aussi lourde, ce qui leur permet d'innover rapidement et de proposer des solutions ciblées, notamment en matière de microfinancement, de paiement mobile ou de gestion de trésorerie. Elles s'adressent ainsi efficacement aux PME et TPE, souvent exclues ou mal servies par les circuits bancaires classiques.¹

Par exemple, les algorithmes de scoring des fintechs permettent une évaluation en temps réel de la solvabilité des entreprises, là où les banques traditionnelles exigent des garanties souvent inaccessibles. En Algérie, plusieurs initiatives émergent, à l'instar de startups proposant des portefeuilles électroniques ou des solutions de paiement inter-entreprises.²

1.2. Perte de parts de marché pour les banques traditionnelles

L'un des effets immédiats de l'essor des fintechs est la remise en cause de la position dominante des banques traditionnelles. Celles-ci voient progressivement certaines de leurs fonctions historiques – notamment l'intermédiation financière, la gestion des paiements ou l'octroi de crédit – fragmentées et redistribuées entre une multitude d'acteurs plus agiles. Cette tendance est accentuée par la capacité des fintechs à proposer une expérience client numérique fluide et personnalisée, très prisée par les jeunes entreprises et entrepreneurs.

Bien que le phénomène reste embryonnaire, les premières manifestations de cette dynamique apparaissent dans les services de paiement et la gestion de trésorerie. Le rapport du FMI sur les perspectives économiques de l'Afrique du Nord (2023) souligne que la transformation numérique du secteur financier est une priorité pour maintenir la compétitivité face aux nouveaux entrants. Si les banques ne réagissent pas, elles risquent une marginalisation progressive, notamment auprès des jeunes générations et des entreprises tournées vers l'international.³

¹ Deloitte (2022). *Digital Banking Maturity Study*.

² FMI (2023). *North Africa Regional Economic Outlook*.

³ EY (2021). *How Fintech is Reshaping Financial Services in MENA*.

1.3. Accélération de la transformation numérique bancaire sous pression concurrentielle

Face à cette concurrence, les banques n'ont d'autre choix que d'accélérer leur mutation numérique pour rester pertinentes. Cette transformation ne se limite pas à la digitalisation des services (applications mobiles, self-service, services en ligne), mais implique une refonte organisationnelle en profondeur : modernisation des systèmes d'information, adoption de l'intelligence artificielle, mise en place d'équipes agiles, et parfois même création d'entités internes dédiées à l'innovation (intrapreneuriat bancaire).¹

Cette transition reste lente mais inévitable. Certaines institutions comme la Banque de Développement Local (BDL), où s'inscrit cette étude de cas, commencent à intégrer progressivement des services digitaux à destination des entreprises, notamment en matière de consultation de comptes en ligne, de transferts électroniques ou de demandes de financement dématérialisées. Ces efforts restent encore limités comparativement aux standards internationaux, mais ils traduisent une prise de conscience progressive de l'enjeu stratégique que représente la digitalisation.²

Cette course à l'innovation technologique est également favorisée par la pression réglementaire : la Banque d'Algérie a amorcé depuis 2022 des réformes destinées à encourager l'émergence de services financiers numériques, tout en posant un cadre de régulation adapté (instruction n° 03-22 relative aux moyens de paiement numériques).³

Ainsi, l'émergence des fintechs bouleverse les logiques de marché en poussant les banques traditionnelles à se réinventer. Cette transformation, bien que progressive, modifie la relation banque-entreprise, tant en termes de services que de posture commerciale. Dans ce contexte mouvant, il est essentiel d'analyser de manière plus approfondie les opportunités que représente cette digitalisation pour les entreprises algériennes.

¹ Banque d'Algérie (2022). *Instruction n°03-22 relative à l'agrément des prestataires de services de paiement.*

² Capgemini (2023). *World Retail Banking Report.*

³ Accenture (2021). *Banking Cloud Altimeter Report.*

2. Collaborations entre banques et fintechs:

Afin de faire face à cette concurrence accrue, les banques peuvent se lancer dans plusieurs actions qui consistent à investir dans une fintech spécialisée, acquérir une fintech ou créer une fintech mais aussi de s'associer à une fintech. Cette dernière approche représente la meilleure alternative aux deux parties : les fintechs disposent de l'agilité, de l'innovation technologique et d'une forte capacité à répondre rapidement aux besoins spécifiques du marché, tandis que les banques bénéficient d'un réseau solide, d'une base clientèle établie, et d'un cadre réglementaire bien maîtrisé. Ensemble, elles peuvent conjuguer leurs atouts pour créer une offre de services financiers modernisée, plus accessible et mieux adaptée aux attentes des entreprises.

2.1. Avantages pour les fintechs :

Suite à une association avec une banque, les fintechs tirent de multiples avantages, on cite:

2.1.1. Accès au réseau client des banques

Les partenariats entre les fintechs et les institutions bancaires traditionnelles offrent aux premières un accès privilégié à une base de clientèle établie, diversifiée et souvent fidèle. Ce levier est particulièrement stratégique pour les fintechs émergentes, qui peinent parfois à acquérir une visibilité suffisante sur des marchés dominés par les grandes banques. En collaborant avec ces dernières, les fintechs peuvent rapidement proposer leurs services à un large public, notamment aux entreprises et aux professionnels, sans devoir engager d'importantes ressources en marketing ou en acquisition client. Cela leur permet de tester, ajuster et déployer leurs solutions à plus grande échelle, tout en répondant aux besoins spécifiques d'une clientèle d'affaires souvent exigeante.

2.1.2. Renforcement de la crédibilité

L'association à une banque confère aux fintechs une légitimité accrue auprès des différents acteurs de l'écosystème financier. En effet, la collaboration avec une institution bancaire reconnue rassure tant les utilisateurs finaux que les investisseurs ou encore les autorités de régulation. Cette crédibilité est d'autant plus cruciale dans les environnements économiques où la confiance joue un rôle déterminant dans l'adoption des services financiers numériques. Pour les

entreprises clientes, cette reconnaissance représente une garantie de sérieux, de sécurité et de conformité, facilitant ainsi leur transition vers des solutions innovantes de gestion financière, de paiement ou de financement.

2.1.3. Accès à l'expertise bancaire

En s'associant aux banques, les fintechs profitent d'un transfert de compétences et de savoir-faire qui leur permet de mieux s'adapter aux exigences du secteur. Les banques disposent d'une longue expérience dans des domaines complexes tels que la gestion des risques, la conformité réglementaire ou encore la connaissance client (KYC). Cette expertise est particulièrement précieuse pour les fintechs, qui peuvent ainsi structurer leurs offres selon les standards du secteur, tout en répondant aux attentes des entreprises clientes en matière de transparence, de fiabilité et de sécurité. Ce partenariat enrichit donc l'offre fintech d'une dimension institutionnelle, souvent nécessaire pour convaincre les acteurs économiques les plus structurés.

2.1.4. Simplification des processus bancaires

Les solutions proposées par les fintechs permettent de moderniser et d'automatiser de nombreuses opérations bancaires traditionnellement complexes ou chronophages. En intégrant des technologies avancées comme l'intelligence artificielle, la blockchain ou les interfaces API, elles rendent les processus plus fluides, plus rapides et moins coûteux. Cela se traduit par une amélioration tangible de l'expérience utilisateur, tant pour les particuliers que pour les entreprises. Par exemple, l'onboarding client peut être réalisé de manière entièrement digitale, les demandes de crédit peuvent être analysées en temps réel, et les paiements automatisés peuvent être mieux gérés, ce qui constitue un gain de temps et de productivité pour les entreprises utilisatrices.

2.1.5. Accélération de l'innovation

Les partenariats entre banques et fintechs créent un environnement propice au co-développement de nouveaux produits et services financiers. Grâce à la complémentarité entre l'agilité technologique des fintechs et la robustesse opérationnelle des banques, ces collaborations permettent de concevoir des offres mieux adaptées aux besoins des entreprises modernes :

financements alternatifs, solutions de trésorerie optimisées, gestion intelligente des risques, etc. Ce modèle de coopération réduit le « time-to-market » des innovations, permettant ainsi aux entreprises d'accéder plus rapidement à des outils performants, souvent plus personnalisés et évolutifs que les produits bancaires classiques

2.2. Avantages sur les banques:

De cette collaboration, même les entreprises tirent un certain nombre d'avantages dont :

2.2.1. Renforcement de l'innovation et de l'agilité

L'émergence des fintechs a profondément transformé le paysage bancaire en insufflant une culture d'innovation plus agile et centrée sur l'utilisateur. Contrairement aux structures bancaires traditionnelles, souvent marquées par une certaine rigidité institutionnelle, les fintechs se distinguent par leur rapidité de développement, leur souplesse organisationnelle et leur capacité à expérimenter de nouveaux services numériques. Leur collaboration avec les banques traditionnelles favorise l'adoption de méthodes de travail plus agiles, inspirées du modèle des startups (lean management, design thinking, etc.). Ces nouvelles approches permettent aux établissements bancaires de repenser leurs processus internes, d'accélérer le développement de nouveaux produits et d'adapter plus rapidement leurs services aux besoins évolutifs de leur clientèle, notamment les entreprises. Ainsi, les fintechs ne se présentent pas seulement comme des concurrentes, mais comme des catalyseurs d'innovation pour un secteur en mutation.

2.2.2. Accès à de nouveaux marchés

Les fintechs permettent aux banques d'élargir leur portée vers des segments de marché historiquement sous-servis . Grâce à leurs outils digitaux et à leurs modèles d'affaires innovants, les fintechs facilitent l'accès au financement pour des acteurs économiques comme les startups, les TPE/PME ou encore les clients « digital native », souvent jugés risqués ou peu rentables par les banques classiques. En intégrant les services fintech (scoring alternatif, financement participatif, solutions de paiement en ligne, etc.), les banques peuvent désormais proposer des offres plus flexibles, adaptées aux besoins de ces nouveaux segments. Cette collaboration leur permet non seulement de diversifier leur portefeuille clientèle, mais aussi de soutenir l'écosystème entrepreneurial en favorisant l'inclusion financière et l'innovation économique.

2.2.3. Réduction des coûts opérationnels

L'un des apports les plus tangibles de la collaboration avec les fintechs réside dans la réduction significative des coûts opérationnels pour les banques. En externalisant certaines fonctions technologiques — telles que la gestion des paiements, les solutions de cybersécurité ou les plateformes de crédit digital — les institutions bancaires peuvent se concentrer sur leur cœur de métier tout en bénéficiant de technologies de pointe sans avoir à les développer en interne. Cette stratégie d'open banking permet une mutualisation des ressources, une automatisation accrue des processus, ainsi qu'une amélioration de la performance opérationnelle. La réduction des dépenses liées à l'infrastructure informatique et à la maintenance contribue ainsi à renforcer la rentabilité des établissements bancaires, tout en leur permettant d'offrir des services plus compétitifs aux entreprises clientes.

2.2.4. Amélioration de l'expérience client

La transformation numérique portée par les fintechs a replacé l'expérience utilisateur au centre des préoccupations du secteur bancaire. Grâce à des interfaces intuitives, des processus simplifiés et une personnalisation poussée des services, les solutions fintech offrent aux entreprises une expérience bancaire fluide et moderne. Ces outils permettent, par exemple, de gérer la trésorerie en temps réel, d'accéder rapidement à des financements ou de suivre les opérations via des applications mobiles ou des tableaux de bord interactifs. Pour les entreprises clientes, cela se traduit par un gain de temps, une meilleure lisibilité de leur situation financière et une plus grande autonomie. Les banques, en intégrant ces technologies, améliorent leur relation client, fidélisent davantage et renforcent leur image de marque dans un environnement de plus en plus digitalisé.

Ainsi, la collaboration entre banques et fintechs permet à chaque acteur de valoriser ses atouts spécifiques. Elle crée un écosystème financier plus innovant, plus performant et mieux adapté aux exigences du monde entrepreneurial moderne.

3. Des exemples de collaborations entre fintechs et banques:

Voici plusieurs exemples concrets de collaborations entre fintechs et banques en Algérie, illustrant la complémentarité entre innovation et structure :

3.1. Al Salam Bank & EkiCliK : La Digitalisation de la Finance Islamique

Al Salam Bank s'est associée à la fintech EkiCliK (Wissal Group) pour digitaliser les services de financement islamique. Cette collaboration permet de proposer des solutions de financement à la consommation (électroménager, deux-roues, etc.) entièrement numériques via le service E-Tayssir, intégré directement sur des plateformes de e-commerce. Ce partenariat offre une expérience client simplifiée et conforme aux principes de la finance islamique, facilitant l'accès au crédit pour une nouvelle catégorie de consommateurs.¹

3.2. CPA & Algérie Cyber Market (ACM) : Le Crédit Consommation Halal en Ligne

Le CPA a choisi de collaborer avec Algérie Cyber Market (ACM) via la plateforme Tadjhiz. L'objectif est de proposer des crédits de consommation halal entièrement en ligne, avec une promesse de traitement des dossiers en moins de 72 heures. Cette initiative démontre l'engagement du CPA à démocratiser l'accès à la finance islamique numérique et à répondre rapidement aux besoins de financement des citoyens.²

3.3. BNA & Djezzy : Vers le Paiement Mobile et l'Inclusion Financière

Un partenariat stratégique a été scellé entre la BNA et l'opérateur de téléphonie mobile Djezzy pour développer des services de paiement électronique. La BNA apporte son expertise bancaire et sa capacité de numérisation, tandis que Djezzy contribue avec sa vaste base d'abonnés mobiles. Cette synergie vise à étendre considérablement l'inclusion financière en Algérie en facilitant l'accès aux services de paiement numériques pour une large population.³

¹ **Al Salam Bank.** (2022, 3 août). *Al Salam Bank implements RPA solution in line with its digital transformation journey* [Communiqué de presse]. Récupéré le 15 juin 2025, de site de l'institution

² **Agence Presse Service (APS).** (2022, 4 octobre). *Signature d'une convention de partenariat entre le CPA et la société de vente par facilité Algérie Cyber Market.* APS. Récupéré le 15 juin 2025, de <https://www.aps.dz/economie/145600-signature-d-une-convention-de-partenariat-entre-le-cpa-et-la-societe-de-vente-par-facilite-algerie-cyber-market>

³ **Djezzy.** (2022, 9 octobre). *Djezzy et la BNA concluent un partenariat d'affaires* [Communiqué de presse]. Récupéré le 15 juin 2025, de <https://www.djezzy.dz/djezzy/actualite-et-nouveautes/communiqués-de-presse/djezzy-et-la-bna-concluent-un-partenariat-daffaires>

3.4. Al Salam Bank & Diar Dzaïr : Innovation dans le Financement et l'Épargne Numérique

Al Salam Bank a également collaboré avec Diar Dzaïr pour lancer des offres de financement numérique, de e-paiement, et un produit d'épargne innovant ciblant spécifiquement les femmes, nommé "Sayidati". Ce partenariat illustre une démarche proactive vers la promotion de l'inclusion financière et l'encouragement du commerce en ligne en Algérie, en adaptant les services bancaires aux besoins spécifiques de différents segments de la population.¹

Conclusion

À travers ce chapitre, nous avons exploré en profondeur le processus de modernisation des services bancaires en Algérie, en mettant en évidence l'émergence progressive d'un écosystème fintech local. Nous avons d'abord souligné les efforts entrepris par les institutions financières algériennes pour s'adapter aux exigences de la transformation numérique, malgré les contraintes structurelles et réglementaires. Ensuite, l'analyse de l'environnement des fintechs en Algérie a permis de révéler les dynamiques en cours, marquées par une croissance lente mais prometteuse, portée notamment par l'innovation technologique, les initiatives publiques et l'entrepreneuriat local.

Enfin, l'examen de la relation entre les fintechs et les banques algériennes a mis en lumière une coexistence encore marquée par la méfiance, mais où des perspectives de collaboration commencent à émerger, que ce soit à travers des partenariats, des incubateurs ou des projets de digitalisation communs.

Cette analyse théorique et contextuelle ouvre la voie à une étude plus concrète à travers l'examen d'un cas spécifique. Le chapitre suivant sera ainsi consacré à l'étude de la Banque de Développement Local (BDL) et à l'évaluation de ses initiatives en matière de transformation numérique et d'intégration des solutions fintech dans sa stratégie de modernisation.

¹ **Le Chiffre d'Affaires.** (2023, 8 mars). *Al Salam Bank et Fintech Diar Dzaïr, vers la promotion du financement numérique.* Le Chiffre d'Affaires. Récupéré le 15 juin 2025, de <https://lechiffredaffaires.dz/al-salam-bank-et-fintech-diar-dzair-vers-la-promotion-du-financement-numerique/>

Chapitre 3 :

Analyse de la coopération de la BDL et les fintechs et ses répercussions sur les entreprises

Chapitre 3 : Analyse du processus d'intégration des fintechs au sein de la BDL et ses répercussions sur la clientèle

En Algérie, la modernisation des services financiers au profit des entreprises progresse lentement, mais certaines banques publiques commencent à s'y engager activement. La Banque de Développement Local (BDL) illustre cette évolution à travers des efforts internes de digitalisation et une ouverture progressive à la collaboration avec les fintechs. Ce chapitre analyse cette dynamique, son impact sur la clientèle, notamment professionnelle, et les perspectives à envisager.

Dans le cadre de notre stage, une approche méthodologique structurée a été adoptée afin de recueillir des informations pertinentes et fiables sur le fonctionnement et les attentes liés à la digitalisation des services bancaires.

Deux principales méthodes de collecte de données ont été mises en œuvre :

1. Entretien exploratoire:

Un entretien a été réalisé avec un membre de la Direction des Moyens de Paiement (DMP). Cet échange a permis de mieux comprendre les processus internes, les outils utilisés, ainsi que les problématiques rencontrées en lien avec la digitalisation. L'entretien a également fourni un éclairage qualitatif sur les attentes spécifiques des entreprises clientes vis-à-vis des services numériques.

2. Collecte de données quantitatives:

En complément de l'entretien, des données chiffrées ont été recueillies auprès de la DMP. Ces données ont permis d'analyser de manière objective certains indicateurs liés à l'utilisation des services digitaux, aux volumes de transactions, et à l'évolution des besoins des clients professionnels.

Cette double approche, à la fois qualitative et quantitative, a permis d'avoir une vision globale et approfondie du sujet traité, tout en renforçant la fiabilité de l'analyse effectuée par la suite.

Section 1 : Présentation générale de la BDL : Cette section a pour objectif de dresser un portrait global de la Banque de Développement Local (BDL), en retraçant son parcours historique, en définissant son rôle au sein de l'écosystème bancaire algérien, en détaillant son portefeuille d'activités et de services, et en présentant sa structure organisationnelle.

1. Présentation, Historique et Rôle de la BDL dans le système bancaire algérien

1.1. Présentation et Historique :

La Banque de Développement Local (BDL) s'affirme aujourd'hui comme un pilier du système bancaire algérien. Banque commerciale à capitaux publics, elle est constituée sous la forme d'une Société par Actions (SPA). Sa création, officialisée par le décret n° 85-85 du 30 avril 1985, ne fut pas un acte isolé mais une pièce maîtresse de la restructuration du secteur financier algérien engagée durant cette décennie. Cette réforme visait à décentraliser un système auparavant monolithique pour créer des institutions spécialisées capables de mieux répondre aux besoins spécifiques de chaque pan de l'économie.

C'est dans ce contexte que la BDL a vu le jour, en héritant d'un portefeuille d'agences du Crédit Populaire d'Algérie (CPA). Sa vocation originelle était clairement définie : être le principal instrument financier du développement économique à l'échelle locale. Sa mission première consistait à accompagner les collectivités locales (communes, wilayas) dans leurs projets d'infrastructure et à financer le tissu des Petites et Moyennes Entreprises (PME/PMI), véritable moteur de l'emploi et de la création de valeur au niveau régional. Au fil des années, la BDL a progressivement élargi son champ d'action pour évoluer vers un modèle de banque universelle, servant désormais l'ensemble des segments de marché, des particuliers aux grandes entreprises, sans renier son ancrage local historique.

Pour soutenir cette croissance et renforcer sa capacité d'intervention, son capital social a été régulièrement consolidé. Parti de 500 millions de dinars à sa création, il a fait l'objet de plusieurs augmentations successives, reflétant la confiance de son actionnaire principal, l'État, et lui permettant d'atteindre le montant conséquent de 103,2 milliards de dinars avant son entrée en bourse.

Chapitre 3 : Analyse du processus d'intégration des fintechs au sein de la BDL et ses répercussions sur la clientèle

L'année 2025 marque une rupture stratégique et une étape historique pour la BDL. En ouvrant 30 % de son capital au public par le biais d'un Appel Public à l'Épargne (APE), la banque a fait une entrée remarquée à la Bourse d'Alger. Cette opération dépasse le simple cadre de l'entreprise ; elle s'inscrit dans une volonté politique plus large de modernisation de la gouvernance des entreprises publiques et de dynamisation du marché financier algérien, longtemps en quête d'acteurs de cette envergure. Pour la BDL, cet afflux de capitaux privés vise un double objectif : d'une part, renforcer significativement ses fonds propres pour financer son ambitieux plan de développement et de modernisation, notamment sa transformation digitale. D'autre part, cette ouverture impose une nouvelle culture de transparence, de performance et de communication financière envers ses nouveaux actionnaires, l'inscrivant définitivement dans les standards d'une grande banque moderne. Son siège social, véritable centre névralgique de cette institution en pleine mutation, est situé au 05, rue GACI Amar, à Staouéli, Alger.

1.2. Rôle dans le système bancaire algérien :

Le rôle de la Banque de Développement Local au sein du système bancaire algérien est multidimensionnel. Née d'une volonté de décentralisation économique, elle a su faire évoluer sa mission historique pour devenir aujourd'hui une banque universelle complète, dont l'influence s'exerce à plusieurs niveaux stratégiques.

1.2.1. Financement de l'économie moteur des PME/PMI :

Historiquement, la BDL a été l'outil par excellence du financement du développement local, avec une mission ciblée sur les Petites et Moyennes Entreprises (PME/PMI) qui forment l'épine dorsale de l'économie algérienne.

Chapitre 3 : Analyse du processus d'intégration des fintechs au sein de la BDL et ses répercussions sur la clientèle

Cet ADN est toujours profondément ancré dans sa stratégie. Son expertise ne se limite pas à l'octroi de crédits ; elle réside dans sa capacité à accompagner ces entreprises à chaque étape de leur vie : du financement de la création (notamment dans le cadre de dispositifs étatiques comme l'ANADE), aux crédits d'investissement pour l'expansion, jusqu'aux facilités de caisse pour gérer le cycle d'exploitation. En agissant ainsi, la BDL joue un rôle contracyclique et de service public économique, soutenant des entreprises qui n'auraient pas toujours accès aux financements auprès d'acteurs plus axés sur les grandes entreprises. Tout en conservant cette spécialisation reconnue, la BDL a élargi ses compétences pour financer également de grands projets structurants, se positionnant ainsi comme un acteur financier complet pour l'ensemble du tissu productif national.

1.2.2. Bancarisation et inclusion financière :

Avec un réseau dense de plus de 173 agences réparties sur l'ensemble du territoire national, la BDL est un vecteur essentiel de la bancarisation et de l'inclusion financière en Algérie. Ce maillage géographique lui permet d'offrir un accès de proximité aux services financiers, y compris dans des zones moins desservies par d'autres institutions. Son rôle ne se cantonne pas à la simple ouverture de comptes. Il s'agit de démocratiser l'accès à une gamme complète de produits : livrets d'épargne pour sécuriser l'avenir, crédits à la consommation pour améliorer le quotidien, et crédits immobiliers pour concrétiser les projets de vie des ménages. En combinant la force de son réseau physique, qui rassure une partie de la clientèle, avec le développement de ses services numériques, la BDL favorise une inclusion financière à deux vitesses, adaptée aux différents niveaux de littératie numérique de la population.

1.2.3. Acteur du développement local :

Fidèle à sa dénomination, la BDL continue d'assumer activement sa mission de soutien au développement local et régional. Ce rôle se matérialise par le financement des projets d'investissement des collectivités locales (Assemblées Populaires Communales et de Wilayas). Qu'il s'agisse de la rénovation d'infrastructures, de projets d'aménagement urbain ou de services publics locaux, la banque agit comme un partenaire financier clé pour les autorités locales. Cette fonction est cruciale car elle contribue directement à l'amélioration du cadre de vie des citoyens et au renforcement de l'attractivité des territoires.

1.2.4. Modernisation du secteur :

Chapitre 3 : Analyse du processus d'intégration des fintechs au sein de la BDL et ses répercussions sur la clientèle

La BDL n'est pas un simple suiveur ; elle est un participant actif à la modernisation du secteur bancaire algérien. Elle a été l'une des premières banques à investir dans des domaines clés de l'innovation financière. Sur le front de la monétique, elle contribue à la démocratisation du paiement électronique par l'émission de cartes CIB et internationales et le déploiement de terminaux de paiement. Concernant la banque à distance, avec ses solutions "e-BDL" et "Wimpay BDL", elle pousse à un changement des usages vers plus d'autonomie pour le client. Enfin, par le biais de son guichet "El Badil", elle a su développer une offre de finance islamique complète et compétitive, répondant à une forte demande d'une partie de la société et permettant de capter une épargne qui se maintenait en dehors du circuit bancaire traditionnel.

1.2.5. Unicité sur le marché :

La BDL détient une caractéristique unique sur le marché bancaire algérien : elle est la seule institution à exercer l'activité de **Prêts sur Gages**. Ce service historique, qui pourrait paraître anachronique à l'ère du tout-numérique, remplit en réalité une fonction sociale et économique fondamentale. Il offre une solution de crédit rapide, accessible et sans lourdeur administrative à des milliers de citoyens faisant face à des besoins de trésorerie urgents. En permettant de monétiser temporairement un bien de valeur (typiquement des bijoux), la BDL offre une alternative au crédit à la consommation classique pour une frange de la population parfois exclue des circuits de financement traditionnels. Ce service ancre durablement l'image de la BDL comme une banque populaire, proche des réalités quotidiennes de ses clients.

Historiquement, la mission de la BDL était ciblée sur le financement des collectivités locales et le développement des Petites et Moyennes Entreprises (PME/PMI) afin de promouvoir le tissu économique local et régional. Au fil des années, elle a évolué pour devenir une banque universelle, élargissant son champ d'action à l'ensemble des segments de clientèle : particuliers, professionnels et grandes entreprises. Son rôle peut être résumé en plusieurs points clés :

2. Produits de la Banque de Développement Local (BDL) :

La Banque de Développement Local (BDL), en tant que banque universelle, propose une gamme exhaustive de produits et services pour sa clientèle de particuliers, de professionnels et d'entreprises, incluant également une offre de finance participative via son guichet "El Badil".

2.1. Pour les Particuliers

2.1.1. Comptes chèques en dinars et comptes en devises :

Ces produits représentent la base des services bancaires quotidiens, permettant aux clients de réaliser aisément leurs opérations courantes en monnaie nationale ou étrangère. Ils assurent une gestion simple des dépôts, retraits et flux financiers essentiels.

2.1.2. Solutions d'épargne :

Ces produits visent à aider les particuliers à constituer un capital, se protéger contre les imprévus ou financer des projets futurs, tout en valorisant leurs fonds à long terme grâce à une éventuelle rémunération.

2.1.3. Crédits à la consommation :

Ces financements permettent aux ménages d'acquérir divers biens et services, contribuant ainsi à soutenir la consommation et à dynamiser l'économie domestique.

2.1.4. Crédits immobiliers :

Ces financements visent à accompagner les ménages dans l'acquisition d'un logement, en proposant des solutions adaptées aux besoins des futurs propriétaires.

2.1.5. Prêt sur gages :

Ce produit constitue une exclusivité de la BDL en Algérie et revêt un rôle social crucial. Il permet aux clients d'obtenir rapidement des liquidités en déposant un bien de valeur en garantie. Cette solution s'avère précieuse pour de nombreuses familles confrontées à des besoins urgents de trésorerie, offrant une alternative au crédit classique basée sur la valeur d'un actif.

2.1.6. Cartes monétiques (CIB, Visa, Mastercard) :

La BDL propose une large gamme de cartes nationales et internationales, offrant sécurité et liberté pour les paiements en magasin, en ligne et les retraits, contribuant ainsi à la modernisation des transactions quotidiennes.

2.1.7. Finance islamique :

À travers son guichet « El Badil », la BDL propose des produits conformes à la Charia, tels que la Mourabaha et l'Ijara Mountahia bi Tamlik, offrant aux particuliers une alternative éthique pour financer l'acquisition de biens ou de logements selon les principes de la finance participative.

2.2. Pour les Professionnels et Entreprises :

2.2.1. Comptes courants et services de cash management :

Ces produits sont essentiels à la bonne santé financière de toute activité professionnelle. Les comptes courants facilitent la gestion quotidienne des flux financiers, tandis que les services de cash management optimisent la trésorerie de l'entreprise en assurant une gestion efficace des encaissements et décaissements.

2.2.2. Financements d'investissement :

La BDL accompagne le développement sur le long terme des entreprises en proposant des financements dédiés à la création, la modernisation ou l'extension d'une activité. Ces crédits sont cruciaux pour les entreprises qui cherchent à améliorer leurs capacités de production, à innover ou à se développer sur de nouveaux marchés.

2.2.3. Financements d'exploitation (facilités de caisse, crédits de campagne)

Ces solutions de financement sont conçues pour assurer la continuité de l'activité des entreprises en leur fournissant la liquidité nécessaire à la gestion de leur cycle d'exploitation. Les facilités de caisse aident à couvrir les besoins de trésorerie à court terme, tandis que les crédits de campagne sont adaptés aux activités saisonnières, permettant de financer des stocks ou des besoins spécifiques liés à des périodes d'activité intense.

2.2.4. Participation aux dispositifs publics de soutien à l'emploi (tels que l'ANADE, ex-ANSEJ) :

La BDL s'implique activement dans les initiatives gouvernementales visant à soutenir l'emploi et l'entrepreneuriat. En partenariat avec des organismes comme l'ANADE (anciennement ANSEJ), la banque facilite l'accès au financement pour les jeunes entrepreneurs et les créateurs d'entreprises, jouant ainsi un rôle clé dans la dynamique socio-économique du pays.

2.2.5. Crédit et remise documentaires (pour le commerce extérieur) :

Ces instruments sécurisants sont essentiels pour faciliter les opérations de commerce international des entreprises clientes. Ils réduisent les risques pour les importateurs et les exportateurs en garantissant le paiement des transactions sous certaines conditions, levant ainsi les barrières de la méfiance et fluidifiant les échanges mondiaux.

2.2.6. Pré-domiciliation en ligne (pour le commerce extérieur) :

La modernisation des procédures est au cœur des préoccupations de la BDL pour le commerce extérieur. La pré-domiciliation en ligne permet aux entreprises de simplifier et d'accélérer les démarches administratives liées à leurs opérations d'import-export, rendant le processus plus efficace et moins contraignant.

2.2.7. Cartes "Corporate" :

Ces cartes sont proposées pour optimiser l'efficacité opérationnelle des entreprises. Elles offrent une solution moderne pour la gestion simplifiée des dépenses professionnelles, permettant un meilleur contrôle des frais engagés par les collaborateurs et une traçabilité accrue des transactions de l'entreprise.

2.2.8. Leasing (crédit-bail) :

Il s'agit d'une solution de financement intelligente qui permet aux entreprises d'acquérir des équipements et du matériel roulant sans impacter directement leur trésorerie. Au lieu d'acheter le bien, l'entreprise le loue pour une période déterminée avec une option d'achat en fin de contrat, offrant ainsi une flexibilité financière et fiscale.

2.2.9. Finance islamique Mourabaha et Finance participatif :

L'offre de finance islamique est également déclinée pour les professionnels via "El Badil". Ces produits permettent de financer l'acquisition d'actifs (équipements, matières premières, etc.) et de placer leurs excédents de trésorerie sur des supports de manière conforme à la Charia, où la banque achète le bien et le revend au client avec une marge de profit, payable par échéances.

3. Organisation interne et organigramme: La BDL suit une forme d'hierarchie

3.1. Organisation interne :

La BDL est une institution financière dont l'organigramme révèle une structure interne complète et hiérarchisée, orchestrée par le Directeur Général. Cette organisation est solidement bâtie autour de fonctions clés.

Au sommet, la gouvernance est assurée par un noyau central incluant l'Inspection Générale et l'Audit Interne, garantissant la conformité et l'intégrité des opérations.

Chapitre 3 : Analyse du processus d'intégration des fintechs au sein de la BDL et ses répercussions sur la clientèle

En soutien à ses activités, la BDL dispose de Directions supports essentielles telles que le Capital Humain, les Systèmes d'Information, les Moyens Matériels, la Sécurité, la Comptabilité, et un service Juridique et Contentieux, tous concourant au bon fonctionnement de l'établissement.

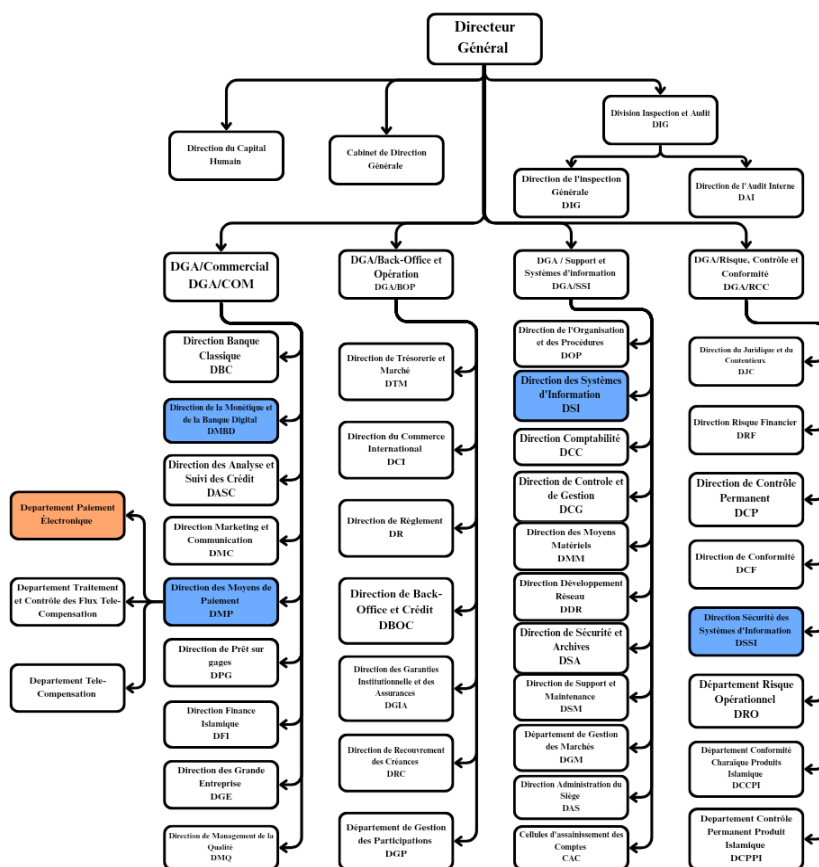
Sur le plan opérationnel, la banque se décline en plusieurs pôles stratégiques. Le DGA Commercial gère les activités bancaires traditionnelles, la monétique, la banque digitale, ainsi que le suivi des crédits et le recouvrement.

Le DGA Back Office & Opérations prend en charge la trésorerie, le commerce international, les engagements et les opérations de back-office.

Enfin, le DGA Risques, Contrôle et Conformité veille à la gestion des risques bancaires et assure la conformité de l'ensemble des processus. Au-delà de ces divisions majeures, la BDL intègre également des départements spécialisés dans des domaines tels que le développement et la recherche, la gestion des marchés, l'administration du siège, le management de la qualité, et des entités dédiées aux grandes entreprises, aux PME, ainsi qu'à la gestion des garanties et de l'épargne.

Cette architecture interne sophistiquée permet à la BDL d'adresser l'ensemble de ses missions bancaires et de se positionner efficacement sur le marché financier.

3.2. Organigramme :



Section 2 : Analyse du Processus de modernisation à la BDL

1. Impact et initiatives de la modernisation menés par la BDL : Consciente de l'importance stratégique du numérique pour son développement futur, la BDL inscrit la digitalisation au cœur de son plan de développement 2023-2027. Cet engagement se traduit par une série d'initiatives déployées sur plusieurs fronts, visant à offrir une banque plus accessible, plus rapide et plus intuitive.

1.1. Vaste gamme de services digitaux : La BDL se démarque par un large éventail de services digitaux destiné au particulier ainsi qu'aux entreprises :

1.1.1. Le Service e-banking ("e-BDL") :

La BDL a mis en place une plateforme de e-banking robuste et sécurisée appelée "e-BDL". Cette solution représente une véritable agence bancaire virtuelle, accessible aux clients

(particuliers et entreprises) 24h/24 et 7j/7. Les fonctionnalités offertes sont conçues pour une gestion autonome et flexible des comptes. Les clients peuvent non seulement consulter leurs soldes et historiques de transactions en temps réel, mais aussi télécharger leurs relevés de compte en toute simplicité. La plateforme permet également la réalisation de virements de compte à compte, facilitant les transferts de fonds internes et externes. De plus, la commande de chéquier en ligne simplifie une démarche administrative courante, réduisant les déplacements en agence et optimisant le temps du client. L'objectif est de rendre la banque plus accessible et de décharger les agences des opérations à faible valeur ajoutée pour un meilleur accompagnement. Elle permet aussi **l'ouverture de comptes en ligne, demande de carte CIB et les simulations de crédit** ce qui peut faire gagner énormément de temps au entreprise en lancement.

1.1.2. Le Mobile Banking ("Wimpay BDL") :

Pour répondre à l'usage croissant et omniprésent des smartphones, la BDL a lancé son application de paiement mobile "Wimpay BDL". Cette application représente une avancée majeure dans l'expérience client mobile. Au-delà de la simple consultation des comptes, "Wimpay BDL" permet le paiement mobile direct chez les commerçants acceptant cette solution. Ceci contribue activement à la promotion du paiement sans contact et à la dématérialisation d'une alternative pratique et rapide à l'argent liquide ou aux cartes physiques pour les achats quotidiens. L'application est également conçue pour être intuitive, garantissant une prise en main facile pour tous les utilisateurs.

1.1.3. Cartes (CIB, VISA / MASTERCARD) :

La BDL œuvre activement à la généralisation de l'usage de ses cartes de paiement, qu'il s'agisse des cartes interbancaires (CIB) pour les transactions nationales ou des cartes internationales (Visa, Mastercard) pour faciliter les opérations à l'étranger et les achats en ligne. L'accent est fortement mis sur la sécurisation des transactions, intégrant les dernières technologies de chiffrement et d'authentification forte (comme le 3D Secure pour les achats en ligne) pour protéger les données et les fonds des clients. Parallèlement, la banque travaille en étroite collaboration avec les commerçants pour étendre le réseau d'acceptation des Terminaux de Paiement Électronique (TPE), visant à rendre le paiement par carte omniprésent et à encourager une économie moins dépendante du cash.

1.1.4. Réseau d'Automates Bancaires (DAB/GAB) :

Un pilier fondamental de la digitalisation des services bancaires de la BDL est son vaste réseau de Distributeurs Automatiques de Billets (DAB) et de Guichets Automatiques de Banque (GAB). Ces automates sont stratégiquement implantés pour offrir une accessibilité maximale aux clients, leur permettant d'effectuer des opérations bancaires essentielles 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, bien au-delà des horaires d'ouverture des agences. Au-delà des retraits d'espèces, les DAB/GAB de la BDL proposent des services diversifiés tels que la consultation de solde, l'impression de mini-relevés, les virements interbancaires (pour certains GAB), le rechargement de crédit téléphonique, et parfois même des dépôts d'espèces. Ce réseau est en constante modernisation pour intégrer de nouvelles fonctionnalités et garantir la fiabilité des transactions, jouant un rôle crucial dans la décharge des guichets en agence et l'amélioration de l'expérience client autonome.

1.1.5. Digitalisation des Services aux Entreprises :

Pour sa clientèle entreprise, la BDL a développé des solutions spécifiquement adaptées aux besoins complexes des entreprises. Une initiative clé est la pré-domiciliation en ligne des opérations d'importation. Ce service permet aux entreprises de dématérialiser et d'accélérer une étape cruciale du commerce extérieur, réduisant ainsi les délais administratifs et les coûts liés aux processus manuels. Cette digitalisation contribue à fluidifier les opérations d'import-export, rendant les entreprises plus compétitives sur la scène internationale. La BDL explore également l'intégration de solutions de cash management digitalisées et de plateformes de financement en ligne pour les entreprises, visant à optimiser leur gestion de trésorerie et leur accès aux crédits. Et permet aussi des simulations de crédit sur sites ce offre un gain de temps et une diminution des démarches administratives, ce qui peut être crucial aux entreprises.

1.1.6. Les Espaces Digitaux de la Banque :

Une des initiatives phares et visionnaires de la BDL est le projet de création d'espaces digitaux de la banque au sein de ses agences. Ce concept novateur vise à offrir un environnement dédié où les clients peuvent être accompagnés dans l'utilisation des services numériques. Loin de remplacer l'agence physique, ces espaces agissent comme un pont entre l'agence traditionnelle et l'univers numérique. Des conseillers spécialement formés y guident les clients dans la découverte et l'utilisation de l'e-BDL, de Wimpay BDL, des applications de cartes, et des autres nouvelles offres digitales. Ces espaces sont cruciaux pour démystifier la technologie, rassurer les clients moins à l'aise avec le numérique et promouvoir activement

l'adoption des solutions digitales de la banque, facilitant ainsi une transition en douceur vers une expérience bancaire plus autonome.

1.1.7. TPE/E-paiement :

La BDL s'implique activement dans le déploiement et la promotion des Terminaux de Paiement Électronique (TPE) chez les commerçants, ainsi que dans le développement des solutions d'e-paiement pour le commerce en ligne. L'objectif est de créer un écosystème de paiement électronique robuste et généralisé en Algérie. En encourageant l'équipement des points de vente en TPE, la BDL facilite les paiements par carte et mobile, réduisant ainsi la dépendance au cash et augmentant la sécurité des transactions pour les commerçants et les consommateurs. Pour l'e-paiement, la banque travaille à sécuriser les passerelles de paiement et à offrir des solutions intégrées pour les sites marchands, permettant aux entreprises de développer leur activité en ligne en toute confiance. Cette initiative est essentielle pour soutenir la croissance du commerce électronique et moderniser les habitudes de consommation.

La digitalisation de la BDL est une démarche continue, visant à adapter l'offre bancaire aux réalités technologiques actuelles et futures, tout en plaçant l'expérience client au cœur de ses préoccupations.

1.2. Étude des projets de transformation digitale

1.2.1. Le Projet d'Instantanéité de BDL avec SATIM, BA et GIE Monétique :

La BDL (Banque de Développement Local) est engagée dans un projet majeur en collaboration avec la SATIM, la Banque d'Algérie (BA) et le GIE Monétique afin de mettre en place des transactions et services instantanés au sein du système bancaire algérien.

Cette initiative vise à moderniser et à fluidifier les opérations financières, permettant un traitement en temps réel de divers services bancaires. Cela signifie que les fonds pourront être transférés et les services rendus presque immédiatement, contrairement aux délais souvent associés aux systèmes bancaires traditionnels.

1.2.2. Les paiements en ligne internationaux via Mastercard d'ici 2026 :

Pour les entreprises algériennes, cette démarche représente une opportunité majeure d'accroître leur rentabilité et leur compétitivité. En facilitant l'accès aux paiements transfrontaliers, la BDL

Chapitre 3 : Analyse du processus d'intégration des fintechs au sein de la BDL et ses répercussions sur la clientèle

leur ouvre les portes des marchés mondiaux, permettant aux e-commerçants et prestataires de services de vendre à une clientèle internationale. Cette expansion géographique est un levier direct pour l'augmentation du chiffre d'affaires.

La BDL s'engage concrètement à maximiser les bénéfices pour ses entreprises clientes. En rendant les transactions internationales plus fluides, elle contribue à réduire les coûts associés aux méthodes de paiement traditionnelles et à optimiser les flux de trésorerie, ce qui permet aux entreprises de réinvestir plus rapidement. La BDL met également un point d'honneur à la sécurité des transactions, avec l'intégration de technologies avancées comme le 3D Secure et la localisation du traitement des données en Algérie en partenariat avec SATIM. Cette fiabilité accrue minimise les risques de fraude et protège les marges bénéficiaires des entreprises.

1.2.3. Création de sites web en sous-traitance :

Cette démarche vise à doter les PME et TPE d'une présence numérique essentielle, leur permettant ainsi d'embrasser le commerce électronique et de digitaliser leurs opérations financières. Ce qui montre la détermination de BDL à la modernisation et cela offre plusieurs avantages

- **Accès et visibilité accrus :** En créant des sites web, la BDL facilite l'accès des entreprises au commerce électronique et à de nouveaux marchés, améliorant ainsi leur visibilité et leur attractivité pour une croissance accrue.
- **Digitalisation et gestion financière améliorées :** Ces plateformes permettent aux entreprises de digitaliser leurs processus de gestion et d'intégrer des passerelles de paiement, conduisant à une gestion financière plus efficace et transparente.
- **Soutien et économies pour les entreprises :** L'initiative réduit les coûts et la complexité pour les entreprises, leur donnant accès à une expertise professionnelle et facilitant l'intégration des solutions de paiement électronique de la BDL pour une meilleure gestion de trésorerie.

Cette initiative de la BDL est une étape stratégique vers une économie algérienne plus digitalisée et résiliente, en fournissant directement aux entreprises les outils nécessaires pour la transformation numérique et en les aidant à tirer parti des avantages de la modernisation financière.

1.2.4. Paiement sur TPE avec Code QR (Android) :

Chapitre 3 : Analyse du processus d'intégration des fintechs au sein de la BDL et ses répercussions sur la clientèle

Visant à activer les paiements par code QR sur les Terminaux de Paiement Électronique (TPE) sous Android. Cette initiative est une étape clé pour simplifier et sécuriser les transactions pour les consommateurs et les commerçants, s'inscrivant dans la stratégie globale de digitalisation de l'économie algérienne.

- **Simplification et rapidité des transactions :** Le paiement par code QR, qui consiste à scanner un code sur le TPE avec un smartphone, rend les transactions plus rapides et fluides, améliorant grandement l'expérience utilisateur.
- **Accessibilité et inclusion financière :** Cette technologie est avantageuse pour ceux qui préfèrent leur smartphone aux cartes traditionnelles, favorisant l'inclusion financière par une méthode de paiement simple et accessible même dans les zones moins bancarisées.
- **Sécurité et traçabilité renforcées :** Les paiements par code QR intègrent des protocoles de sécurité robustes, souvent liés à l'authentification forte, et chaque transaction est numérisée et traçable, réduisant les risques d'erreurs et de fraude.

L'activation des paiements par code QR sur les TPE sous Android est un pas significatif de la BDL vers un avenir où les transactions sont plus rapides, plus sûres et plus accessibles pour tous les acteurs de l'économie algérienne.

1.2.5. Amélioration de la Qualification des Sites Web pour les Tests Automatiques :

Cette démarche est fondamentale pour garantir la fiabilité, la performance et la sécurité des outils digitaux mis à la disposition de ses clients et partenaires, éléments essentiels à la modernisation financière.

- **Fiabilité et performance accrues :** L'automatisation des tests permet de détecter rapidement les erreurs et vulnérabilités, assurant un fonctionnement fluide et fiable des plateformes de la BDL et minimisant les interruptions de service.
- **Développement accéléré et expérience utilisateur optimisée :** Les tests automatisés réduisent les délais de mise sur le marché des innovations et assurent une expérience utilisateur plus fluide et intuitive grâce à des contrôles fréquents de l'ergonomie et de la compatibilité.
- **Optimisation des coûts et sécurité renforcée :** En automatisant les tâches répétitives, la BDL utilise ses ressources plus efficacement et renforce la protection de ses sites contre

les cyberattaques, sécurisant ainsi les données sensibles et les transactions financières.

L'investissement de la BDL dans l'amélioration de la qualification des sites web par les tests automatisés est un pilier de sa stratégie de digitalisation, assurant la qualité et la sécurité de ses services numériques tout en soutenant l'innovation et la confiance des utilisateurs dans les outils financiers modernes.

1.2.6. Participation aux événements :

- **Participation aux salons et forums nationaux : visibilité et dialogue direct avec les usagers :** La BDL a multiplié sa participation à des salons économiques et technologiques, tels que le Salon international de la manutention industrielle (ALGEST), l'ECSEL Expo dédié au e-commerce, ou encore le Salon international du Bâtiment à Constantine, où elle a mis en avant ses produits de financement digitalisés et ses services en ligne à destination des entreprises et des particuliers. Ces événements lui permettent non seulement de présenter ses innovations (comme l'ouverture de compte à distance, les services de e-paiement ou encore les formules islamiques digitales), mais aussi de rencontrer directement les clients et les partenaires économiques, favorisant une interaction constructive sur les besoins du marché.
- **Initiatives de sensibilisation : caravanes, portes ouvertes et partenariats éducatifs :** La BDL a également pris part à des initiatives à caractère éducatif et social, telles que les Journées portes ouvertes organisées à l'occasion de son anniversaire ou encore les caravanes de sensibilisation à la Participation Économique (P.E.) en 2018, qui visaient à renforcer la culture économique et bancaire dans différentes régions d'Algérie. Ces actions s'inscrivent dans une démarche de démocratisation de l'accès aux services bancaires modernes, notamment dans les zones à faible bancarisation. En collaboration avec les acteurs de l'écosystème fintech, la BDL a également été présente lors d'événements comme "DZ Hadintech 2024", un rassemblement technologique promouvant les synergies entre banques et startups numériques, illustrant ainsi son ouverture à l'innovation collaborative.
- **Engagement dans les salons spécialisés et forums thématiques : cybersécurité et digitalisation :** La banque a également participé à des salons telles que le Salon

international sur le Cyberspace, avec une présence remarquée à l'édition organisée à Siidi Abdellahi, axée sur la cybersécurité des services bancaires et la transformation numérique. Ces événements témoignent de la volonté de la BDL de se positionner comme un acteur moderne, conscient des enjeux de sécurité numérique dans le contexte de la digitalisation bancaire.

- **Ouverture à l'international : missions d'exploration en Chine et aux États-Unis :** Dans une logique d'apprentissage et d'ouverture, la BDL a représenté l'Algérie lors de missions économiques à l'étranger, notamment en Chine et aux États-Unis (octobre–novembre), pour observer de près les modèles de développement des écosystèmes fintechs et startups. Ces représentations lui permettent de nourrir sa stratégie d'innovation par l'intégration de bonnes pratiques internationales, tout en explorant les opportunités de coopération technologique.

2. Adoption des nouvelles technologies : L'adoption des nouvelles technologies à la BDL modifie en profondeur ses processus et sa relation avec la clientèle. Bien que la collaboration directe avec les fintechs en soit encore à ses débuts la BDL a collaboré avec plusieurs pour créer plusieurs produits et améliorer son efficacité interne. Tout en développant certains moyens en interne.

2.1. Collaboration BDL-Fintech et principaux apports pour la clientèle entreprise:

- **Barbarous:** gestion automatisée des crédits avec la fintech barbarous ou “BNFI”

Barbarous, aussi connue sous l'acronyme BNFI, est une fintech spécialisée dans l'automatisation des processus de crédit et la digitalisation documentaire. Elle conçoit des solutions logicielles qui permettent aux institutions financières de rationaliser et d'accélérer leurs opérations clés.

La collaboration entre Barbarous et la BDL ne se limite pas à la gestion automatisée des crédits. Depuis mai 2005, Barbarous a mis en place des solutions de scannérisation et de traitement des chèques bancaires, permettant une gestion plus rapide et efficace des flux.

Chapitre 3 : Analyse du processus d'intégration des fintechs au sein de la BDL et ses répercussions sur la clientèle

Plus récemment, en 2022, cette collaboration s'est étendue à la digitalisation des effets de commerce, modernisant ainsi un autre aspect crucial des transactions bancaires. En parallèle, l'automatisation du processus d'octroi de prêts par Barbarous permet à la BDL de réduire les délais de traitement, d'améliorer la précision des évaluations de solvabilité grâce à des algorithmes, et d'optimiser les coûts opérationnels. Pour les clients, cela signifie un accès au crédit plus rapide et plus fluide, renforçant ainsi la satisfaction et la compétitivité de la BDL dans le paysage financier algérien.

- **Ethix** : Finance islamique

Il s'agit d'une solution fintech développée par la fintech turque ITS en collaboration avec la BDL en 2022. ITS (International Turnkey Systems) est une fintech de premier plan qui fournit des solutions logicielles complètes pour le secteur bancaire et financier.

Reconnue pour son expertise en matière de "core banking", ITS est particulièrement spécialisée dans la finance islamique grâce à sa suite de produits ETHIX, qui permet aux institutions de gérer leurs opérations conformément aux principes de la charia.

L'entreprise aide également les banques dans leur transformation digitale, en offrant des solutions pour la banque numérique et l'automatisation des processus, ce qui leur permet de moderniser leurs infrastructures et d'améliorer l'expérience client à l'échelle internationale.

La solution ETHIX est spécifiquement conçue pour la finance islamique, offrant des outils pour les instruments bancaires islamiques (Murabaha, Ijarah, Tawarruq, etc.) permettant ainsi à la BDL de toucher une nouvelle catégorie de clients.

- **Hermes** : Application de gestion de centre d'appel

L'entreprise Vocalcom développe une solution logicielle de pointe pour la gestion des centres de contact. Cette application est conçue pour optimiser l'interaction client dans les centres d'appels, qu'il s'agisse d'appels entrants ou sortants, et même d'interactions via les réseaux sociaux et la messagerie instantanée.

Chapitre 3 : Analyse du processus d'intégration des fintechs au sein de la BDL et ses répercussions sur la clientèle

Pour la BDL, l'intégration d'une solution comme Hermes permet de moderniser son service client, d'améliorer l'efficacité de ses agents et de fournir une expérience utilisateur plus fluide et omnicanale.

- **HTS:** DAB et rouleau de papier

HTS (High Tech Systems) est une entreprise technologique algérienne spécialisée dans la proposition de solutions et d'équipements pour le secteur bancaire. Leur expertise s'étend notamment aux **Distributeurs Automatiques de Billets (DAB)** et aux consommables associés, comme les rouleaux de papier thermique utilisés pour les reçus.

Cette collaboration a un impact direct et positif sur la clientèle de la BDL. Elle assure la disponibilité continue des services bancaires de base (retraits, consultations de solde) et garantit une meilleure accessibilité aux fonds pour les clients, renforçant ainsi leur satisfaction et l'efficacité des opérations quotidiennes de la banque.

- **BEYN, ex: AEBS :** E-banking 2016 et Wimpay 2025

BEYN, anciennement connue sous le nom d'**AEBS (Algerian Electronic Banking Services)**, est une fintech algérienne jouant un rôle clé dans la digitalisation des services bancaires.

AEBS s'est positionnée comme un acteur majeur dès 2016 avec des solutions d'**E-banking**, permettant aux banques d'offrir des services bancaires en ligne à leurs clients.

Plus récemment, **BEYN** a lancé ou prépare le lancement de **Wimpay en 2025**, une solution de paiement numérique qui vise à simplifier les transactions financières.

En intégrant dès 2016 des solutions d'e-banking, la banque a non seulement modernisé ses services, mais elle a également élargi l'accès à ses produits financiers, réduisant la dépendance aux agences physiques. Cette digitalisation précoce a permis de fluidifier les opérations, d'améliorer la réactivité aux besoins des clients et de renforcer la compétitivité de la BDL face à un marché bancaire en mutation.

L'arrivée imminente de la solution Wimpay en 2025 promet de consolider ces acquis, en

Chapitre 3 : Analyse du processus d'intégration des fintechs au sein de la BDL et ses répercussions sur la clientèle

facilitant les paiements mobiles et les transactions électroniques.

À travers ces innovations, la BDL affirme sa volonté d'adopter des technologies de pointe pour offrir une expérience bancaire plus intuitive, rapide et sécurisée, répondant ainsi aux nouvelles attentes des entreprises comme des particuliers.

- **SMT** : Confection des cartes VISA et gestion des transaction Mastercard 2018

SMT (Société Monétique Tunisie) est une **fintech tunisienne** spécialisée dans les solutions de paiement électronique et la monétique.

En 2018, SMT a notamment été impliquée dans la **confection de cartes bancaires VISA** pour les banques algériennes, permettant l'émission de cartes de paiement internationales.

Parallèlement, elle assure la **gestion des transactions Mastercard**, facilitant ainsi l'acceptation et le traitement des paiements par carte pour les commerçants et les consommateurs.

Pour la BDL, le partenariat avec SMT est essentiel pour l'émission de cartes de paiement internationales et la gestion sécurisée des transactions, élargissant l'accès de ses clients aux réseaux de paiement mondiaux.

- **EURL Guiddini**: Intégration d'un API pour le paiement en ligne dans le cadre d'ouverture des actions de la BDL, solution IOB

EURL Guiddini est une entreprise technologique algérienne qui se positionne comme un intégrateur de solutions numériques. Dans le cadre de son partenariat avec la BDL, EURL Guiddini a contribué à la digitalisation du processus d'ouverture des actions de la BDL.

Ils ont intégré une **API (Interface de Programmation Applicative)** pour le **paiement en ligne**. Cette intégration a permis aux clients de la BDL d'effectuer des paiements en ligne pour l'acquisition d'actions, rendant le processus plus fluide et accessible.

La solution sous-jacente est désignée comme **IOB (Internet Of Business)**, ce qui suggère une plateforme de services métier en ligne. Cette collaboration illustre l'effort de la BDL pour offrir des services bancaires d'investissement plus accessibles et numérisés.

2.2. Développement internes et intervenant dans le processus de modernisation :

En 2016, la Banque de Développement Local (BDL) en Algérie a significativement modernisé ses services, notamment dans le commerce international, grâce à deux développements internes majeurs :

- **La pré-domiciliation électronique :**

La BDL a créé en interne une plateforme de pré-domiciliation accessible 24h/24 et 7j/7 via internet et smartphone. Ce système permettait aux clients, particulièrement les opérateurs du commerce extérieur, d'enregistrer leurs demandes de pré-domiciliation en ligne avant de se rendre en agence. L'objectif était de simplifier, d'accélérer et de rendre plus accessible le processus de domiciliation bancaire, tout en renforçant le contrôle en amont des opérations. Les clients pouvaient également consulter l'historique de leurs pré-domiciliations et télécharger leurs messages SWIFT, améliorant ainsi la transparence et l'efficacité des transactions.

- **Intégration des "Switch" (réseau SWIFT) pour le commerce international :**

Bien que les "Switch" fassent référence aux systèmes de transmission sécurisée comme SWIFT, l'accent a été mis sur le développement interne de la capacité à mieux utiliser et intégrer ce réseau dans les services de la BDL. Cela s'est manifesté par la possibilité pour les clients de télécharger leurs messages SWIFT directement via la plateforme de pré-domiciliation. Cette intégration approfondie de SWIFT a permis à la BDL de faciliter et de sécuriser les opérations de commerce extérieur, en assurant la rapidité et la fiabilité des échanges financiers internationaux. La BDL a également développé des services dédiés au commerce international, incluant le crédit documentaire, pour minimiser les risques pour les importateurs et les exportateurs.

Le choix de la BDL de développer ces produits en interne représente un avantage stratégique majeur. Cela lui a permis de bénéficier d'une maîtrise totale sur la conception, la sécurité et l'évolution de l'outil.

Chapitre 3 : Analyse du processus d'intégration des fintechs au sein de la BDL et ses répercussions sur la clientèle

En ne dépendant pas de prestataires externes, la BDL a pu adapter la solution précisément à ses besoins spécifiques et à ceux de ses clients, garantissant une intégration parfaite avec ses systèmes existants. Ce contrôle en interne assure également une plus grande agilité pour les mises à jour et les ajustements futurs, permettant à la BDL de réagir rapidement aux évolutions du marché et aux retours des utilisateurs. En somme, ce développement "maison" renforce l'autonomie technologique de la banque et sa capacité à innover de manière ciblée.

Ces initiatives ont positionné la BDL comme un acteur clé dans la modernisation du secteur bancaire algérien, en s'adaptant aux exigences du commerce international.

Les intervenants qui chapeaute les projets développés et qui assure la continuité des processus et services acquis en externe sont :

- **DDPE (Direction de Développement des Paiements Électronique) :**

Créé en 2022 pour c'est l'entité centrale qui met en œuvre ces développements, notamment pour les TPE (terminaux de paiement électronique) et le e-paiement. La BDL contribue activement à la connaissance et à la maîtrise de ces deux produits. Ainsi qu'à les faire connaître du grand public

- **DSI (Direction des Systèmes d'Information) :**

Est l'acteur principal de la mise en œuvre technique et de l'infrastructure informatique nécessaire au développement des paiements électroniques et à la digitalisation des services. Son rôle est fondamental pour la conception, le déploiement et la maintenance des plateformes et systèmes.

- **DSSI (Direction de la Sécurité des Systèmes d'Information) :**

Assure la sécurité de l'ensemble des systèmes informatiques et des paiements électroniques. Dans le contexte de la digitalisation, la sécurité est primordiale pour protéger les données, les transactions et la confiance des clients.

- **DMP (Direction des Moyens de Paiement) :**

Cette direction est directement impliquée dans l'automatisation des processus liés aux moyens de paiement. Elle gère la digitalisation et la dématérialisation des chèques et effets (lettres de change, billets à ordre, etc.), ce qui est un aspect crucial de la modernisation des transactions bancaires en Algérie; elle travaille également sur l'optimisation des processus pour améliorer l'efficacité des opérations de paiement.

3. Incidences de la modernisation des services bancaires sur les entreprises :

3.1. Avantages communs : Pour les particuliers comme pour les entreprises, la digitalisation apporte des bénéfices partagés qui redéfinissent la relation bancaire :

- **Autonomie et gain de temps :**

La capacité à gérer ses opérations bancaires en ligne ou via des applications mobiles libère les clients des contraintes des horaires d'ouverture d'agence et des déplacements physiques. Cette autonomie se traduit par un gain de temps considérable, que ce soit pour un particulier réglant une facture depuis son domicile ou une entreprise validant une transaction complexe depuis ses bureaux.

- **Transparence accrue et suivi amélioré :**

L'accès instantané et détaillé à l'historique des transactions est un atout majeur pour tous. Les particuliers peuvent mieux maîtriser leurs dépenses quotidiennes, tandis que les entreprises bénéficient d'une visibilité sans précédent sur leurs flux financiers, ce qui est crucial pour une gestion efficace et la prise de décisions éclairées.

- **Sécurisation des paiements et opérations :**

La généralisation des moyens de paiement électroniques et la dématérialisation des procédures renforcent la sécurité des transactions pour toutes les catégories de clients, réduisant les risques inhérents à la manipulation d'espèces ou aux processus manuels.

3.2. Avantages spécifiques et développées pour les Entreprises :

Au-delà de ces avantages communs, la digitalisation bancaire offre des leviers d'optimisation encore plus puissants pour les entreprises, particulièrement en Algérie où des initiatives comme la pré-domiciliation électronique de la BDL prennent tout leur sens :

3.2.1. Gestion de trésorerie optimisée et stratégique :

Les plateformes bancaires numériques offrent aux entreprises une vue consolidée et en temps réel de l'ensemble de leurs comptes, qu'ils soient nationaux ou internationaux. Cela va au-delà du simple suivi : les outils de cash management en ligne permettent de prévoir les flux de trésorerie, d'identifier les excédents ou les déficits, et de prendre des décisions éclairées pour optimiser les placements ou les financements. Une entreprise peut, par exemple, réaffecter rapidement des fonds d'un compte à un autre pour éviter des frais d'agios ou pour saisir une opportunité d'investissement. L'intégration de ces plateformes avec les systèmes comptables et ERP de l'entreprise permet une automatisation accrue et une réduction des erreurs humaines, libérant ainsi du temps pour des analyses plus stratégiques.

3.2.2. Simplification et accélération des opérations de commerce extérieur

La dématérialisation des procédures est une révolution pour les entreprises engagées dans le commerce international. La pré-domiciliation électronique, comme celle proposée par la BDL, en est un exemple parfait. Avant, ces opérations nécessitent des déplacements répétés en agence, la manipulation de nombreux documents physiques, et des délais de traitement souvent longs, impactant directement les chaînes d'approvisionnement. Aujourd'hui, l'enregistrement en ligne des demandes réduit drastiquement les délais de traitement, diminue la charge administrative pour les équipes dédiées, et permet une validation plus rapide des opérations. Cela se traduit par une accélération des importations et exportations, une meilleure gestion des contraintes logistiques et une augmentation de la compétitivité des entreprises algériennes sur le marché international. La capacité à consulter l'historique et à télécharger les messages SWIFT en ligne apporte une transparence et une traçabilité indispensables, facilitant les audits et la réconciliation bancaire.

3.2.3. Réduction des coûts opérationnels :

La modernisation permet aux entreprises de réduire significativement les coûts associés aux processus manuels. Moins de papier, moins de déplacements, et une automatisation accrue des tâches administratives se traduisent par des économies substantielles sur les fournitures de bureau, les frais de transport et les heures de travail dédiées à des tâches répétitives.

3.2.4. Amélioration de la productivité et de la compétitivité :

En libérant les équipes de tâches à faible valeur ajoutée, la digitalisation permet aux collaborateurs de se concentrer sur des activités plus stratégiques. Cette augmentation de la productivité, combinée à une gestion financière plus agile et à des délais de traitement réduits, renforce la compétitivité des entreprises sur leurs marchés respectifs. Elles peuvent réagir plus vite, innover plus rapidement et saisir de nouvelles opportunités.

3.2.5. Meilleure conformité réglementaire :

Les plateformes numériques intégrées peuvent aider les entreprises à mieux se conformer aux exigences réglementaires en matière de reporting et de traçabilité des transactions. L'automatisation des enregistrements et la génération de rapports standardisés simplifient les audits et réduisent les risques d'erreurs ou de non-conformité.

La digitalisation n'est donc plus une option, mais une nécessité stratégique pour les banques comme la BDL, afin de répondre aux attentes croissantes de leurs clients et de contribuer à la modernisation de l'économie algérienne.

3.3. Inconvénient de la modernisation des services bancaires :

Pour les entreprises clientes de la BDL, la modernisation des services bancaires, bien qu'offrant de nombreux avantages, présente des inconvénients significatifs, particulièrement en ce qui concerne la fracture numérique, la sécurité et les problèmes techniques.

3.3.1. Fracture Numérique et Exclusion :

La transition vers des services bancaires numérisés peut créer un fossé important pour certaines entreprises.

- **Manque de familiarité avec les technologies :**

Beaucoup d'entreprises, surtout celles établies depuis longtemps, n'ont pas forcément le personnel ou les compétences nécessaires pour maîtriser les outils numériques complexes (plateformes en ligne, applications mobiles de gestion). Cela peut rendre l'accès aux services bancaires de base difficile, ralentir les opérations courantes et compliquer la gestion autonome de leurs comptes. L'apprentissage de ces nouveaux systèmes prend du temps et peut détourner des ressources précieuses.

- **Accès inégal à Internet et aux équipements :**

Dans certaines régions, ou pour des entreprises aux moyens limités, un accès internet fiable et les équipements informatiques nécessaires (ordinateurs, smartphones adaptés) peuvent faire défaut. Cette inégalité d'accès empêche ces entreprises de profiter pleinement des services modernisés, les laissant potentiellement en marge du système bancaire digitalisé.

3.3.2. Social et culturel :

Notamment la perte de contact humain, ce qui est particulièrement pertinent pour les entreprises :

- **Perte de Contact Humain et Déshumanisation de la Relation Bancaire :**

La numérisation et l'automatisation poussent les entreprises vers des interactions bancaires moins directes. Cela se traduit par une diminution, voire une disparition, du contact physique avec un conseiller attitré en agence. Pour beaucoup d'entrepreneurs, et notamment ceux de PME, la relation avec leur banquier est un pilier de confiance. Ils comptent sur des conseils personnalisés, une écoute attentive face à des situations complexes (demandes de financement, problèmes de trésorerie, projets d'expansion) et un accompagnement humain. La perte de ce lien peut créer un sentiment de déshumanisation, de moindre compréhension des besoins spécifiques de l'entreprise, et potentiellement une difficulté à obtenir un soutien adapté face aux défis économiques. Cela peut aussi isoler certaines entreprises qui ne se sentent pas à l'aise avec la communication digitale.

3.3.3. Sécurité et Confidentialité des Données :

La digitalisation des services bancaires expose les entreprises à des risques accrus en matière de sécurité.

- **Risques de cyberattaques et de fraude :**

L'augmentation des transactions en ligne et l'utilisation de plateformes numériques multiplient les points d'entrée pour les cybercriminels. Les entreprises sont plus vulnérables aux attaques de phishing, aux malwares, au piratage de données bancaires, à l'usurpation d'identité ou à la fraude au virement. Même si la BDL investit dans des systèmes de sécurité robustes, le risque zéro n'existe pas, et une seule brèche peut avoir des conséquences financières désastreuses pour une entreprise.

3.3.4. Problèmes Techniques et Dépendance :

La dépendance aux technologies numériques expose les entreprises à des interruptions de service.

- **Pannes et bugs informatiques :**

Tout dysfonctionnement, panne de réseau, bug logiciel ou maintenance imprévue des systèmes informatiques de la BDL peut paralyser l'accès aux services bancaires pour les entreprises. Cela peut entraîner des retards dans les paiements des fournisseurs, les encaissements des clients, la gestion de la trésorerie et d'autres opérations critiques, avec des conséquences financières directes et une perte de productivité.

- **Dépendance vis-à-vis de l'infrastructure bancaire :**

Les entreprises deviennent fortement dépendantes de la stabilité et de la performance des systèmes informatiques de la BDL. Si la banque rencontre des problèmes techniques majeurs ou une défaillance de son infrastructure, les entreprises clientes en subissent directement les répercussions, sans toujours avoir de solutions de repli immédiates.

Ces inconvénients soulignent l'importance pour la BDL d'accompagner activement ses clients entreprises dans cette transition numérique, en offrant des formations, un support technique réactif et en maintenant des canaux de communication humains pour ceux qui en ont besoin.

4. Chiffres de l'évolution et l'impact de la BDL :

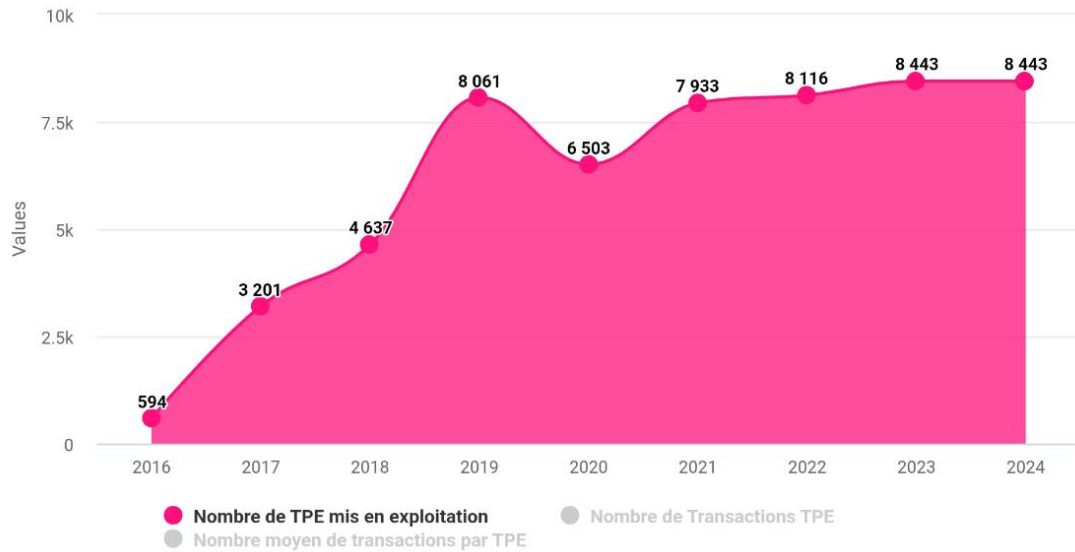
La transformation digitale de la BDL s'inscrit dans une dynamique nationale, bien que le paiement électronique en Algérie progresse à un rythme encore modéré.

4.1. Terminaux de Paiement Electronique :

Ce sont des appareils utilisés par les commerçants pour accepter les paiements par carte bancaire de manière sécurisé et rapide.

On s'intéresse alors aux TPE mis en circulation par la BDL.

Figure n° 11: Evolution des nombres de TPE en circulation

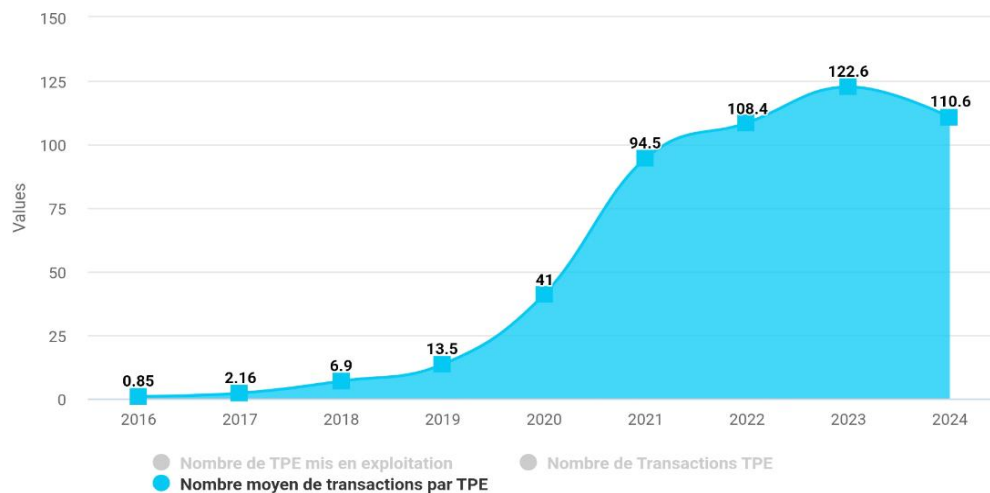


Source : Par nos soins à partir des données de la BDL

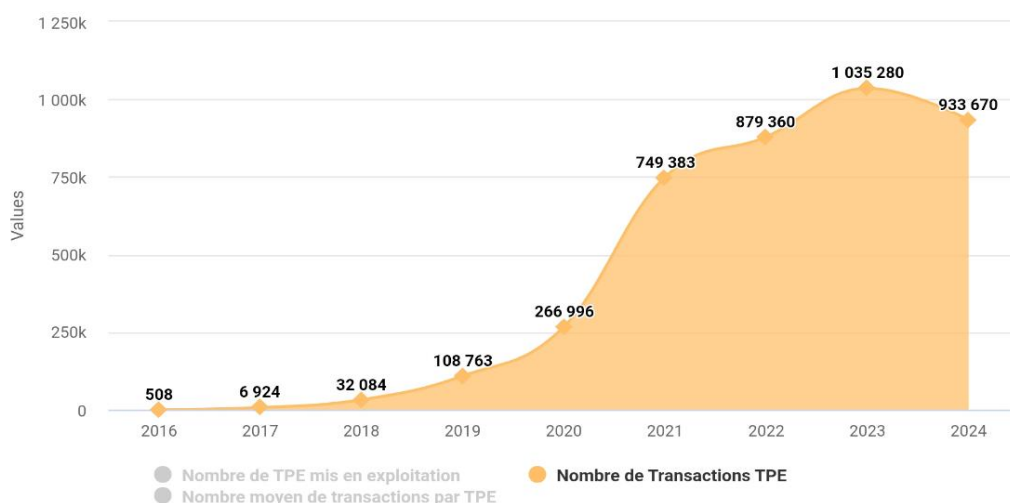
Le graphique montre une forte expansion du déploiement des terminaux de paiement électronique sur la période observée, avec un léger revers en 2020 et une stabilisation au cours des dernières années.

Ce léger revers peut être expliqué par le fait que la BDL est retirée un grand nombre de TPE qui n'étaient pas utilisées par les commerçants et ont été redistribuées par la suite à des personnes qui en ont fait bon usage.

Figure n°12: Evolution du nombre de transaction par TPE



Chapitre 3 : Analyse du processus d'intégration des fintechs au sein de la BDL et ses répercussions sur la clientèle



Source : Par nos soins à partir des données fournis par la BDL

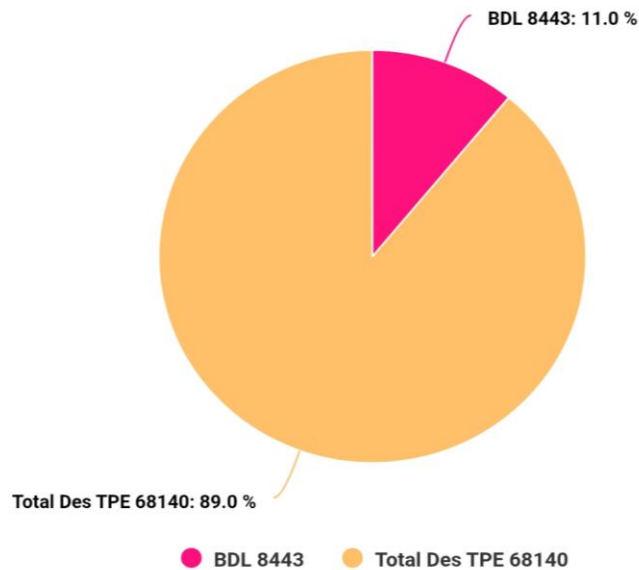
Le graphique met en évidence une très forte dynamique d'adaptation et d'utilisation des TPE pour les paiements de proximité jusqu'en 2023, avec un léger fléchissement en 2024 à cause de la fermeture des grandes enseignes de sport comme Nike.

Malgré qu'en 2020 le nombre de TPE en circulation a drastiquement diminué, le nombre de transactions effectuées a tout de même augmenté. Cela montre l'impact positif de la pandémie sur ce moyen de paiement.

On constate également que le nombre d'opérations effectuées par TPE a triplé en 2021 et n'a fait qu'augmenter par la suite.

Au-delà du nombre de TPE mis en exploitation par la BDL, il est essentiel d'analyser leur contribution réelle et leur impact sur le marché.

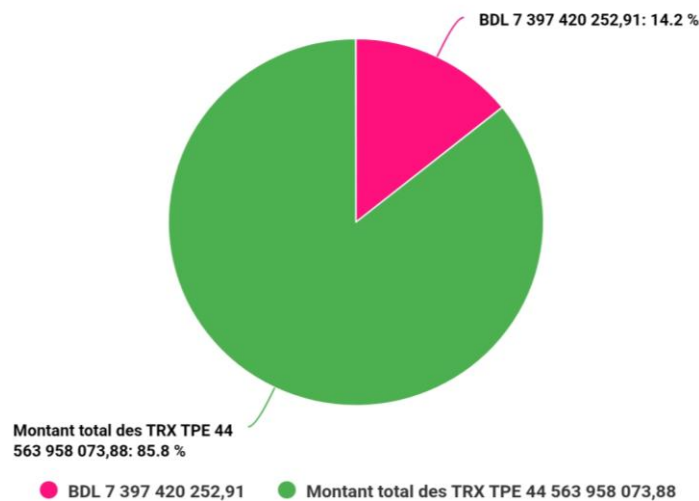
Figure n° 13 La contribution de la BDL sur le marché des TPE



Source : Fais par nos soins à partir des données de la BDL et GIE Monétique

A partir de ce graphe circulaire, on constate que la BDL à elle seule possède une part relativement importante d'environ 11% des TPE en circulation sur le marché. Cela suggère que la BDL est un acteur relativement significatif dans la fourniture et gestion des TPE.

Figure n°14: Part de marché de la BDL sur le montant des transactions effectuées par TPE



Source : Fais par nos soins à partir des données de la DMP et GIE Monétique

Chapitre 3 : Analyse du processus d'intégration des fintechs au sein de la BDL et ses répercussions sur la clientèle

Malgré que la BDL ne possède que 11% des TPE en circulation, ce graphe lui révèle que les TPE gérés par la BDL génèrent 14,2% du volume monétique total des transactions par TPE. Cela pourrait indiquer une plus grande efficacité ou une meilleure utilisation des TPE de la BDL par leurs utilisateurs.

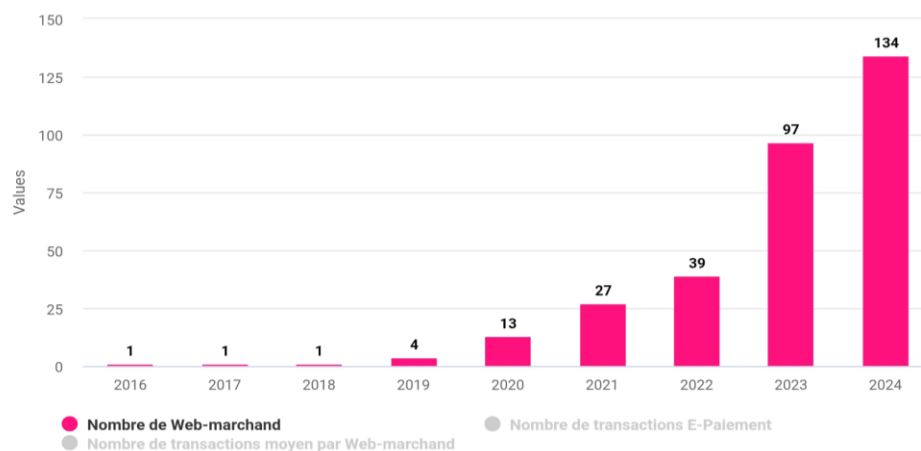
Elle réussit à capter une part du volume de transactions qui est proportionnellement supérieure à sa part du nombre de terminaux, ce qui est un indicateur positif de l'activité générée par ses TPE. Cela signifie que ces clients font réellement recours au TPE lors que l'encaissement.

4.2. Evolution des transactions en ligne :

Depuis la crise sanitaire de 2019, les transactions en ligne ont été l'alternative parfaite pour les entreprises, les particuliers et les consommateurs.

La BDL, comme toutes les banques proposent la gestion des sites web et les transactions dont le nombre s'élève à 134 sites avec un montant total de 5 363 448 845, 89 DA en 2024.

Figure n°15: Evolution des web marchants



Source : Par nos soins à partir des données de la BDL

Le graphique montre clairement un modèle croissant de façon exponentielle du nombre de web-marchands, en particulier au cours des dernières années (2022-2024). Cela suggère une poussée significative vers la numérisation et l'expansion des services de commerce électronique au sein

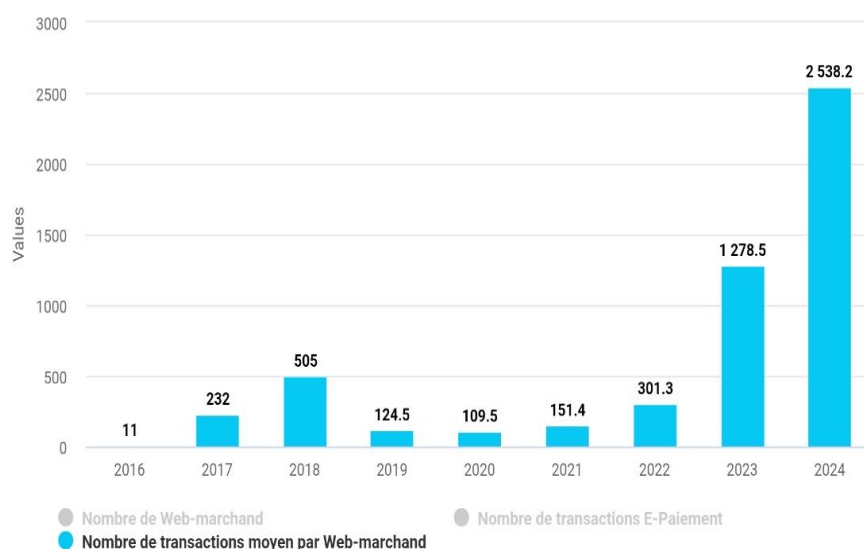
Chapitre 3 : Analyse du processus d'intégration des fintechs au sein de la BDL et ses répercussions sur la clientèle

du paysage financier algérien, motivée par des facteurs tels que :

- L'augmentation de la pénétration d'Internet et de l'utilisation des smartphones au sein de la population.
- Les initiatives ou politiques gouvernementales promouvant les paiements numériques et les entreprises en ligne.
- L'impact de la pandémie de COVID-19, qui a probablement accéléré le passage aux transactions et services en ligne.

Cette croissance peut être expliquée par le changement de direction qui a été effectué en 2020 mais aussi par l'impact de la pandémie sur l'activité bancaire, notamment au sein de la BDL.

Figure n°16 : Evolution du nombre de transaction moyenne par web-marchant

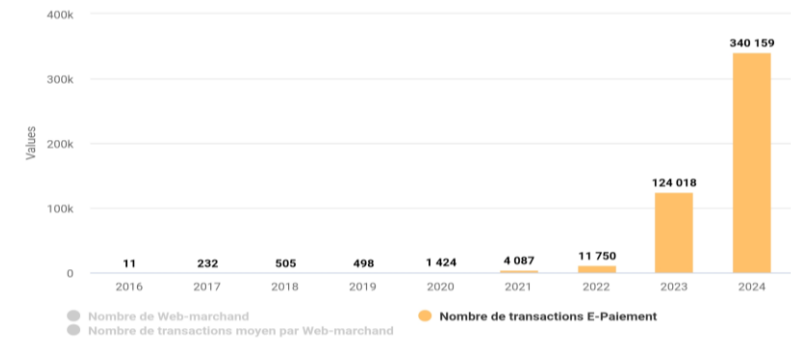


Source : Par nos soins à partir des données fournies par la DMP

A partir de ce graphique, on remarque qu'au cours des trois premières années, la BDL a géré un seul web marchand qui a su augmenter son nombre de transactions de façon significative. Mais avec l'arrivée de nouveaux utilisateurs, le nombre de transactions moyennes a relativement diminué. On constate de nouveau une forte augmentation des transactions effectuées qu'à partir de l'année 2023 où les nouveaux arrivants ont pu accroître leurs transactions.

Chapitre 3 : Analyse du processus d'intégration des fintechs au sein de la BDL et ses répercussions sur la clientèle

Figure n°17: Evolution du nombre de transactions e-paiement



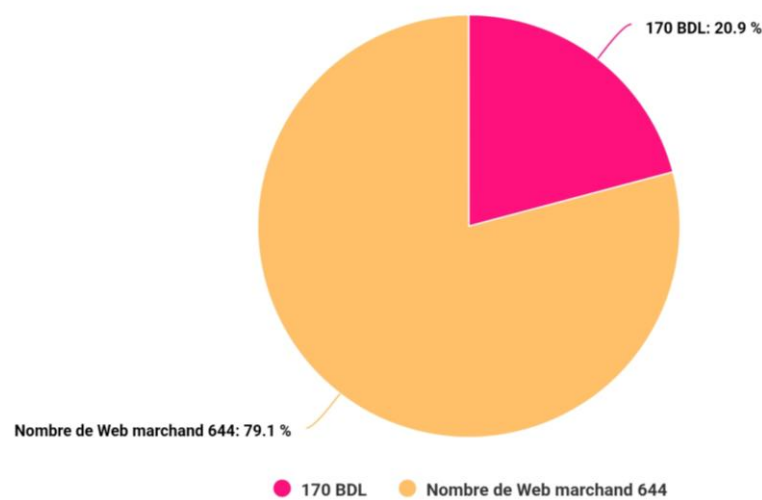
Source : Par nos soins à partir des données fournies par la DMP

A partir de ce graphique, on constate une très forte croissance du nombre de transactions effectuées au cours des trois dernières années.

En dépit du nombre de web marchands augmentant chaque année, le nombre de transactions effectuées reste relativement bas et n'explose qu'en 2023, moment où apparaît le résultat de la stratégie mise en place par la nouvelle direction en 2020, la DMP.

Cette progression fulgurante du nombre de web-marchands soulève naturellement la question sur la contribution spécifique de la BDL à cette dynamique et son influence sur le développement du marché du e-paiement.

Figure n°18: Les parts de la BDL sur le marché des web-marchands



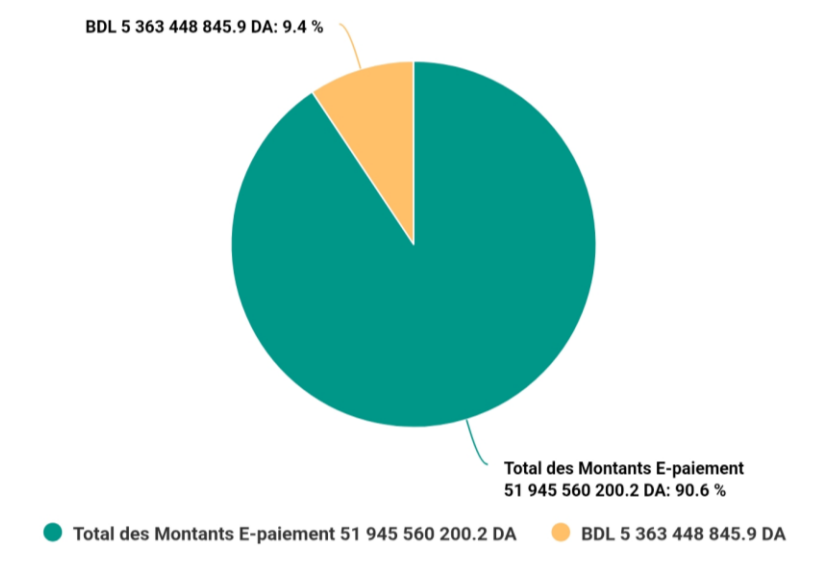
Source : Par nos soins à partir des données fournies par la DMP et de la GIE Monétique

Chapitre 3 : Analyse du processus d'intégration des fintechs au sein de la BDL et ses répercussions sur la clientèle

A partir du graphe, on constate que le pourcentage de contribution de la BDL dans le marché du E-paiement est très important. Il est de 20,9 %, près d'un quart du marché.

On peut dire alors que la BDL est un acteur principal dans le marché du e-paiement en possédant environ 170 web marchands sur un total de 644.

Figure n°19: Les parts de la BDL sur le marché des montant E-paiement



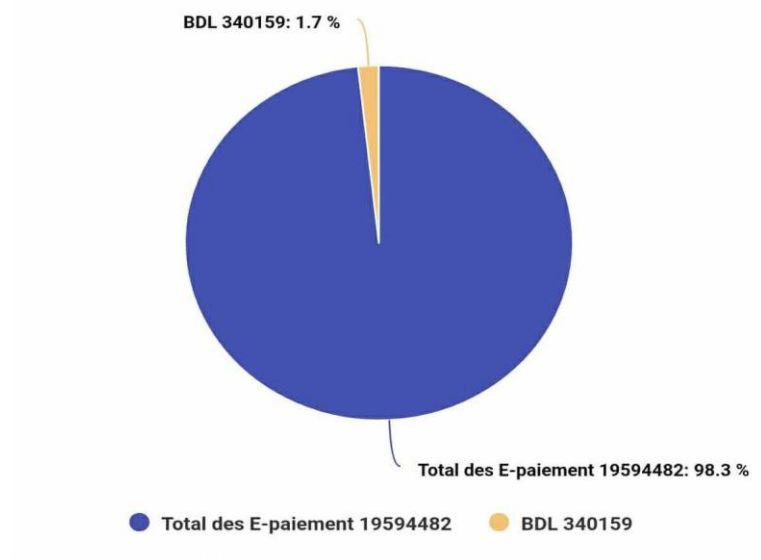
Source : Par nos soins à partir des données fournies par la DMP

Malgré qu'elle possède près d'un quart du marché, sa contribution monétaire reste relativement basse par rapport au marché.

On peut expliquer le fait que la majorité des transactions de e-paiement sont effectuées via la carte EDHAHABIA, carte que possède une grande portion de la population algérienne.

De plus, avec le retard accumulé lors des précédentes années, il est normal que monétairement elle ne suive pas le même rythme de progression.

Figure n°20: La part de la BDL sur le nombre de transactions de e-paiement



Source : Par nos soins à partir des données de la DMP et de la GIE Monétique

De part ce diagramme circulaire, on constate que le nombre des transactions de e-paiement de la BDL ne représente que 1,7 % du nombre total d'opérations, ce qui reste très faible comparé au nombre de web marchands qu'elle gère et du montant des transactions.

Elle devra alors trouver une solution afin d'augmenter son nombre de transactions de paiement en ligne et de faire face à la concurrence, la poste d'Algerie.

4. Contraintes à la transformation digitale

Malgré les progrès réalisés, la transformation digitale de la BDL, et plus largement celle du secteur bancaire algérien, continue de se heurter à plusieurs freins. Ces constats sont issus d'une enquête menée à travers un guide d'entretien avec Mme Bourahla, responsable du département des paiements électroniques au sein de la BDL.

4.1. Contraintes internes :

Malgré que BDL essaye d'offrir un climat propice à sa modernisation mais quelques freins

persiste au sein de son organisation :

4.1.1. Culture organisationnelle rigide et résistance au changement :

La BDL est marquée par une culture hiérarchique et une aversion naturelle au risque, typiques des grandes structures publiques. En de la présence de personnel plus âgé et de cadres seniors à des postes de décision, souvent moins familiarisés avec les outils et concepts technologiques actuels, peut particulièrement freiner l'impulsion et l'implémentation des initiatives de modernisation. Ils peuvent percevoir ces changements comme une menace à leurs habitudes, à leurs connaissances acquises, ou simplement manquer de la vision nécessaire pour piloter une transformation technologique d'envergure.

4.1.2. Manque de compétences spécialisées et difficulté de formation :

La modernisation bancaire exige des expertises pointues en :

- Technologies de l'information (TI)
- Cybersécurité
- Science des données
- Intelligence artificielle (IA)

La BDL fait face à un déficit interne de ces compétences. Les programmes de formation continue existants peuvent ne pas être suffisamment adaptés ou efficaces pour permettre aux employés d'acquérir rapidement ces nouvelles expertises, créant ainsi un écart croissant entre les besoins technologiques de la banque et les capacités de son personnel.

4.1.3. Processus internes lourds et bureaucratie excessive :

Les processus opérationnels de la BDL sont souvent caractérisés par une lourdeur administrative, une multiplicité de validations et une bureaucratie importante. Ces lenteurs affectent l'efficacité et la rapidité de prise de décision, ce qui est antithétique à l'agilité requise par la modernisation. La réingénierie de ces processus pour les simplifier et les automatiser est un défi majeur qui se heurte souvent aux habitudes et aux structures internes.

4.2. Contraintes externes :

Plusieurs éléments externes au contrôle direct des banques imposent des freins significatifs :

4.2.1. Prédominance du cash et économie informelle :

C'est sans doute l'une des contraintes les plus fondamentales. L'Algérie est une économie où le cash reste roi. Cette forte dépendance aux espèces est alimentée par plusieurs facteurs :

- **Méfiance populaire :**

Une partie significative de la population, particulièrement les générations plus âgées ou celles vivant en milieu rural, entretient une méfiance historique envers le système bancaire formel. Cette méfiance découle parfois d'expériences passées, d'un manque de transparence perçu ou simplement d'habitudes ancrées.

- **Poids de l'économie informelle :**

Un vaste secteur informel, qui représente une part importante de l'activité économique, opère presque exclusivement en espèces pour échapper aux taxes et aux réglementations. Pour ces acteurs, l'adoption de services bancaires modernes, qui impliquent une traçabilité, n'est pas une priorité, voire est une contrainte.

- **Habitudes culturelles :**

Pour de nombreux Algériens, le paiement en espèces est une habitude profondément enracinée, perçue comme simple, directe et universellement acceptée, rendant difficile l'adoption de modes de paiement alternatifs.

4.2.2. Fraude fiscale et manque de traçabilité :

La prévalence de la fraude fiscale est étroitement liée à l'usage intensif du cash et à l'existence d'un secteur informel florissant. Les transactions en espèces offrent une opacité qui permet d'éviter l'enregistrement des revenus et le paiement des impôts. Dans ce contexte, les solutions bancaires modernisées, qui par nature impliquent une traçabilité numérique (paiements électroniques, virements bancaires), sont peu attrayantes pour ceux qui cherchent à échapper au fisc. Tant que les incitations à la conformité fiscale ne seront pas renforcées et que l'économie informelle ne sera pas mieux encadrée, la résistance à la bancarisation et à la modernisation persistera.

4.2.3. Résistance des citoyens au changement (perceptions et usage) :

Au-delà de la méfiance générale, la population présente une résistance spécifique à l'adoption des services bancaires modernisés.

- **Perception de coûts élevés :**

Il existe une fausse perception que les services bancaires numériques et électroniques sont plus coûteux que les transactions en espèces, alors qu'ils peuvent souvent être plus économiques à long terme. Cette idée reçue freine l'expérimentation.

- **Complexité perçue :**

Pour une partie de la population non initiée aux technologies, l'utilisation d'applications bancaires, de terminaux de paiement électronique (TPE) ou de plateformes en ligne est perçue comme trop complexe, peu intuitive ou risquée.

4.2.4. **Cadre réglementaire manquant :**

Bien que les autorités monétaires algériennes (Banque d'Algérie) aient fait des efforts pour adapter la réglementation, des lacunes subsistent et ralentissent l'innovation :

- **Statut des Fintechs :**

Le statut juridique et le cadre opérationnel des entreprises de technologie financière (fintechs) ne sont pas toujours clairement définis, ce qui limite leur développement et leur capacité à collaborer efficacement avec les banques traditionnelles.

- **Open Banking :**

Le concept d'Open Banking, qui permet le partage sécurisé de données bancaires entre différentes entités avec le consentement du client, est encore à un stade embryonnaire en Algérie. Son absence freine l'émergence de services innovants et d'écosystèmes financiers plus ouverts et collaboratifs.

- **Besoin d'agilité réglementaire :**

Le rythme rapide de l'innovation technologique exige un cadre réglementaire plus agile, capable de s'adapter rapidement aux nouvelles réalités du marché sans étouffer l'innovation.

4.2.5. **Connectivité et inclusion numérique inégales :**

La modernisation bancaire repose intrinsèquement sur l'accès à une connexion internet fiable et sur la capacité des citoyens à utiliser les outils numériques :

- **Qualité de la connexion internet :**

Des disparités importantes persistent en matière de qualité et de disponibilité de la connexion internet (fixe et mobile) sur l'ensemble du territoire, notamment dans les zones rurales ou isolées. Cela rend l'accès aux services bancaires en ligne difficile ou impossible pour une partie de la population.

- **Fracture numérique et littératie numérique :**

Une proportion significative de la population algérienne manque encore de la littératie numérique de base (savoir naviguer sur internet, utiliser des applications, comprendre les risques en ligne). Cette fracture numérique exclut de facto une partie des citoyens des avantages de la modernisation bancaire.

4.2.6. **Cybersécurité :**

Risque croissant et exigences d'investissement : L'augmentation des services bancaires en ligne s'accompagne inévitablement d'une exposition accrue aux risques de cyberattaques (hameçonnage, rançongiciels, vol de données). Pour rassurer les utilisateurs et protéger leurs actifs, le secteur bancaire algérien doit consentir des investissements constants et massifs dans :

- **Infrastructures de sécurité :** Mettre en place des systèmes de détection, de prévention et de réponse aux incidents robustes.
- **Sensibilisation :** Former davantage le personnel et éduquer les clients sur les bonnes pratiques de sécurité en ligne.
- **Veille technologique :** Rester constamment à jour face à l'évolution des menaces. Ce coût de la cybersécurité est un facteur externe qui pèse sur les budgets de modernisation des banques.

4.2.7. **Contraintes religieuses et acceptation des produits financiers modernes :**

Dans une société où les valeurs religieuses sont importantes, certaines pratiques financières modernes ou certains services digitaux peuvent être perçus comme incompatibles avec les principes de la Charia (loi islamique). Cela peut concerner des produits d'investissement, de crédit, ou même la numérisation de certains processus. Le secteur bancaire doit donc adapter son offre et sa communication pour proposer des solutions conformes aux principes de la finance islamique, garantissant ainsi une acceptation plus large par la population et surmontant cette barrière culturelle et religieuse.

Ces défis externes, souvent interconnectés, nécessitent une approche coordonnée entre les pouvoirs publics, la Banque d'Algérie, les banques commerciales et la société civile pour créer un environnement propice à la modernisation bancaire et financière du pays.

Mais reste que la BDL nécessite une action stratégique et coordonnée. Comprendre ces freins est essentiel pour bâtir une feuille de route efficace. Transformer ces défis en opportunités pour une modernisation bancaire qui bénéficiera directement aux entreprises algériennes.

Section 3 : Perspectives de développement et recommandations pour la BDL dans le cadre de la modernisation de ses services bancaires :

À la lumière de l'analyse de son environnement interne et du contexte numérique algérien, la BDL se trouve à un carrefour stratégique. Pour assurer sa croissance et renforcer sa compétitivité, elle doit non seulement poursuivre mais aussi accélérer sa transformation digitale. Cette section propose des axes stratégiques et des recommandations concrètes pour permettre à la BDL de consolider sa position de leader à l'ère du numérique.

1. Stratégies d'intégration des fintechs pour soutenir l'innovation

La collaboration avec les Fintech n'est plus une option mais une nécessité pour les banques souhaitant innover rapidement. Plutôt que de tout développer en interne, la BDL pourrait adopter une approche multi-facettes pour tirer parti de l'agilité des startups ¹.

- **Lancement d'un programme d'accélération ou d'incubation Fintech :**

Mettre en place un programme d'incubation ou d'accélération fintech représenterait une initiative stratégique majeure pour la BDL. L'objectif serait de soutenir le développement de startups technologiques locales en leur offrant un accompagnement à la fois financier, logistique et intellectuel. En leur donnant accès à des experts bancaires, à un environnement de travail propice à la créativité, et à une plateforme de test de leurs solutions (sandbox), la BDL pourrait non seulement favoriser l'émergence de services bancaires novateurs, mais aussi consolider son positionnement comme acteur clé de l'écosystème numérique national.

Une telle approche présente un double bénéfice. D'une part, elle permet à la banque d'explorer de nouvelles pistes d'innovation avec des coûts et des risques maîtrisés. D'autre part, elle stimule

Chapitre 3 : Analyse du processus d'intégration des fintechs au sein de la BDL et ses répercussions sur la clientèle

l'économie locale et contribue à la diversification du tissu entrepreneurial algérien. Des exemples internationaux, comme les programmes d'incubation lancés par BNP Paribas (Plug and Play, Station F) ou Barclays (Rise), montrent l'efficacité de ces dispositifs pour générer des innovations bancaires à fort impact.

- **Organisation de hackathons pour stimuler l'innovation ouverte:**

Les hackathons, aussi appelés marathons de programmation, sont des événements intensifs durant lesquels des équipes multidisciplinaires (développeurs, designers, entrepreneurs, étudiants, etc.) collaborent sur une courte période pour concevoir des prototypes innovants autour de problématiques données. Pour une institution bancaire comme la BDL, ces événements représentent une formidable opportunité d'accélérer l'innovation de manière participative, rapide et peu coûteuse.

En organisant régulièrement des hackathons thématiques, la BDL pourrait mobiliser les talents de l'écosystème numérique algérien, en particulier les jeunes développeurs, porteurs de projets et étudiants en ingénierie. Ces concours pourraient être axés sur des enjeux stratégiques précis tels que l'inclusion financière, la sécurité des paiements, la bancarisation des zones rurales, ou encore l'amélioration de la relation client via des interfaces digitales. À l'issue des hackathons, les meilleures idées pourraient être sélectionnées pour un accompagnement ultérieur, voire une intégration concrète dans les processus ou les services de la banque.

L'intérêt pour la BDL est multiple. D'une part, elle capte des idées novatrices et concrètes en un temps réduit, en dehors des lourdeurs classiques des projets internes. D'autre part, elle tisse des liens avec la communauté technologique nationale, tout en renforçant sa marque employeur et sa réputation d'entreprise innovante et ouverte à la jeunesse. Ces hackathons peuvent également devenir un canal efficace de recrutement de profils à fort potentiel, ce qui représente un levier important dans un contexte de transformation numérique.

- **Exploitation du Big Data et de l'analyse prédictive**

Avec la digitalisation croissante des services bancaires, les banques accumulent chaque jour une grande quantité de données : transactions, informations clients, historiques de navigation, etc. Ces

Chapitre 3 : Analyse du processus d'intégration des fintechs au sein de la BDL et ses répercussions sur la clientèle

données, souvent peu exploitées, représentent pourtant une source précieuse d'informations.

En collaborant avec des fintechs spécialisées en data science, la BDL pourrait mettre en place des modèles prédictifs capables d'extraire des insights opérationnels à partir de ses bases de données : historique des transactions, navigation sur l'application mobile, réponses aux campagnes marketing, localisation géographique, habitudes de consommation, etc. Ces données, une fois analysées, peuvent être traduites en outils d'aide à la décision précis et automatisés.

À titre d'exemple, la segmentation intelligente de la clientèle permettrait de mieux cibler les besoins et attentes des différents profils utilisateurs, en proposant des services sur mesure : offres de crédit adaptées, notifications personnalisées, gestion proactive des incidents, etc. De même, des algorithmes de détection des comportements inhabituels permettraient d'identifier plus rapidement les tentatives de fraude ou les activités suspectes, renforçant ainsi la sécurité des opérations bancaires.

Un autre domaine d'application crucial est la gestion du risque de crédit. Grâce à l'analyse prédictive, il devient possible d'évaluer la solvabilité d'un client non seulement à partir des données traditionnelles (revenus, historique bancaire), mais aussi à partir d'indicateurs alternatifs (comportement de paiement, stabilité des dépenses, fréquence de déplacement, etc.). Cela peut particulièrement bénéficier aux PME et TPE, souvent mal desservies par les modèles d'évaluation classiques, et faciliter leur accès au financement.

Par ailleurs, les outils analytiques peuvent également être utilisés pour anticiper les besoins de trésorerie des entreprises, optimiser les stocks, ou encore prédire l'évolution de la demande sur certains produits bancaires. En interne, cela permettrait à la BDL de mieux planifier ses ressources, d'adapter ses offres commerciales et d'améliorer ses performances globales.

À plus long terme, l'intégration du Big Data positionne la BDL comme une "banque intelligente", capable non seulement de réagir rapidement aux évolutions du marché, mais aussi de les anticiper. Cela contribuerait à construire une relation client proactive, plus fluide et plus personnalisée, tout en renforçant la compétitivité de la banque face aux nouveaux entrants technologiques.

- **Créer un fonds de capital-risque (Corporate Venture Capital) :**

La mise en place d'un fonds de Corporate Venture Capital représenterait une stratégie innovante et proactive pour la BDL afin de soutenir la transformation numérique du secteur bancaire. Ce type de fonds, directement financé par l'entreprise mère — en l'occurrence, la banque — a pour objectif d'investir dans des startups technologiques à fort potentiel, notamment dans le domaine des fintechs.

En prenant des participations minoritaires dans ces jeunes entreprises, la BDL ne se limiterait pas à une logique de rentabilité financière. Elle pourrait également bénéficier d'un accès anticipé aux innovations développées par ces structures agiles, tout en renforçant des partenariats stratégiques durables. Cette proximité avec l'écosystème fintech permettrait à la banque d'explorer de nouvelles technologies (paiement instantané, scoring alternatif, IA, cybersécurité, etc.) et de les intégrer plus rapidement à ses propres services.

De plus, en accompagnant financièrement des fintechs locales ou régionales, la BDL jouerait un rôle structurant dans le développement de l'innovation nationale, tout en gardant une certaine influence sur l'orientation technologique de ses partenaires. Cela lui permettrait aussi de sécuriser, à moyen terme, l'intégration de solutions éprouvées dans ses processus internes, dans une logique d'innovation maîtrisée.

Ce modèle est déjà adopté par de nombreuses institutions bancaires internationales telles que **Santander Innoventures**, **BBVA Ventures** ou **ING Ventures**, qui utilisent le CVC non seulement comme outil de **veille technologique** mais aussi comme levier de **diversification stratégique** et d'ouverture vers de nouveaux marchés. Pour la BDL, il s'agirait ainsi d'un instrument à double objectif : **soutenir l'innovation externe tout en renforçant sa propre compétitivité**.

2. Propositions concrètes pour accélérer la transformation digitale

L'accélération de la transformation interne est le corollaire indispensable à toute stratégie d'ouverture. Les actions suivantes pourraient être prioritaires :

- **Modernisation du socle technologique par étapes :**

L'un des principaux obstacles à la transformation digitale de la BDL réside dans la lourdeur et l'obsolescence de son système d'information centralisé. Ce "**legacy system**", conçu à une époque où les services bancaires étaient essentiellement manuels ou peu automatisés, ne répond plus aux exigences actuelles en termes de rapidité, de flexibilité et d'intégration avec des solutions digitales modernes. En outre, sa complexité et son interconnexion avec de nombreux processus critiques rendent toute tentative de remplacement complet particulièrement risquée et coûteuse.

Dans ce contexte, il est impératif d'adopter une **stratégie de modernisation progressive**, plus sûre et plus adaptée aux réalités de la BDL. Cette approche repose sur l'ajout d'une "**agility layer**" – une couche d'abstraction technologique – qui vient s'interfacer entre le cœur du système bancaire et les nouvelles solutions digitales. Ce middleware agit comme un pont permettant à la banque de **déployer de nouveaux services numériques** (comme une application mobile, des services d'open banking, des plateformes de souscription en ligne, etc.) **sans avoir à modifier en profondeur l'architecture existante**.

Concrètement, cette couche technologique permet de **découpler les développements numériques** des contraintes du système central. Elle offre une API unifiée et normalisée, permettant aux équipes informatiques et aux partenaires fintechs de concevoir des services digitaux plus rapidement, tout en garantissant la sécurité et la conformité des échanges de données. Par exemple, le lancement de l'application mobile "*Wimpay BDL*" ou d'une plateforme de gestion de comptes à distance pourrait s'appuyer sur cette couche d'agilité, facilitant les mises à jour sans interrompre les services existants.

De plus, cette démarche **évite les interruptions majeures de service** souvent liées à des projets de refonte totale, tout en **répartissant les investissements dans le temps**, ce qui est particulièrement pertinent dans un contexte budgétaire contraint. Elle permet également de tester progressivement de nouveaux outils digitaux sur des segments spécifiques de clientèle ou de produits (comme les TPE, les jeunes ou les expatriés), avant d'en généraliser l'usage.

- **Instaurer une culture de l'agilité et du produit :**

La réussite d'une transformation digitale ne repose pas uniquement sur l'évolution des outils technologiques, mais exige également une **mutation profonde de la culture organisationnelle**. Dans le cas de la BDL, comme pour de nombreuses banques traditionnelles, l'organisation demeure encore largement structurée en silos fonctionnels, où les différentes directions (informatique, marketing, conformité, réseau commercial, etc.) travaillent de manière cloisonnée, avec des processus longs, hiérarchisés et parfois peu réactifs face aux attentes évolutives des clients. Cette structuration rigide constitue un frein à l'innovation et à l'agilité.

Pour faire face à la complexité croissante de l'environnement bancaire et à l'émergence de nouveaux usages numériques, il devient indispensable d'**adopter une culture de l'agilité**, centrée sur la **création de valeur rapide et continue** pour le client. Concrètement, cela implique de repenser l'organisation interne en instaurant des **équipes pluridisciplinaires autonomes**, souvent appelées "*squads*" (inspirées du modèle agile développé par Spotify ou les néobanques européennes). Ces équipes ne sont plus définies par fonction (par exemple : « département informatique » ou « direction marketing »), mais par **produit ou parcours client**.

À titre d'illustration, une *squad* « *Crédit Immobilier Digital* » pourrait réunir, au sein d'une même équipe, un développeur informatique, un designer UX/UI, un chef de produit, un juriste conformité et un conseiller métier. Ensemble, ces profils complémentaires travaillent de manière collaborative et itérative à **construire, tester et améliorer une solution de crédit immobilier 100 % en ligne**, avec des boucles de retour client rapides. Une autre *squad* pourrait être dédiée à l'« *onboarding digital des clients entreprises* », visant à simplifier et automatiser l'ouverture de comptes professionnels via des parcours dématérialisés et intuitifs.

L'un des avantages majeurs de cette approche est qu'elle **accélère le cycle d'innovation**, en réduisant les délais de développement et de mise sur le marché. Elle favorise également une **meilleure compréhension des attentes des utilisateurs finaux**, car chaque *squad* est responsabilisée sur un objectif clair : améliorer l'expérience client autour d'un service donné. De plus, en cassant les barrières hiérarchiques et les chaînes de validation traditionnelles,

Chapitre 3 : Analyse du processus d'intégration des fintechs au sein de la BDL et ses répercussions sur la clientèle

L'organisation agile rend l'entreprise plus résiliente face aux changements et plus réactive aux évolutions du marché.

- **Lancer un plan de formation et de recrutement ambitieux :**

Une infrastructure technologique moderne et des outils numériques performants ne peuvent produire d'impacts significatifs sans des collaborateurs capables de les comprendre, de les exploiter pleinement, et surtout de les adapter aux besoins des clients. Dans ce contexte, l'investissement dans le capital humain devient **stratégique**.

La première étape consiste à **mettre en place un plan structuré et ambitieux de formation continue**, ciblant l'ensemble des collaborateurs, du personnel d'agence jusqu'aux cadres dirigeants. L'objectif est de développer des **compétences transversales et spécialisées dans les métiers du digital** : *data science, intelligence artificielle appliquée à la finance, cybersécurité bancaire, marketing digital, analyse des parcours client (Customer Journey Mapping), design UX/UI, etc.*

En parallèle, la BDL doit développer une **stratégie de recrutement ciblée**, visant à **attirer des profils experts du digital**. La rareté de ces talents sur le marché, en particulier en Algérie, exige une politique RH innovante et différenciante. Il devient essentiel de proposer un **environnement de travail stimulant**, à la fois flexible (télétravail, horaires adaptés) et porteur de sens (participation à des projets stratégiques, opportunités d'impact). Des dispositifs comme les hackathons internes, les incubateurs de projets ou les « digital labs » peuvent constituer des leviers d'attractivité auprès des jeunes diplômés ou des professionnels expérimentés issus des fintechs ou des entreprises technologiques.

Par ailleurs, la banque pourrait tirer parti de **programmes de coopération académique et internationale**, en accueillant par exemple des étudiants en fin de cycle issus d'écoles d'ingénierie informatique ou de business schools orientées numérique, ou en participant à des programmes de mobilité. La création de **pôles d'expertise internes**, animés par ces nouveaux talents, permettrait aussi de diffuser plus largement la culture digitale au sein des différentes entités de la banque.

- **Faire des agences des centres de conseil et d'éducation numérique :**

Contrairement à certaines idées reçues, la digitalisation ne rend pas les agences bancaires obsolètes. Au contraire, elle offre une **opportunité unique de redéfinir leur rôle**, non plus comme simples lieux de transaction, mais comme **centres de conseil et d'accompagnement à forte valeur ajoutée**. Dans le cas de la BDL, dont le réseau d'agences est dense et bien implanté à travers le territoire national, cette réorientation stratégique est non seulement pertinente, mais également essentielle pour **réduire la fracture numérique** et renforcer la proximité client.

L'enjeu consiste à transformer progressivement les agences en **espaces hybrides**, alliant accompagnement humain et services numériques. Plutôt que de se limiter à des opérations classiques (retraits, dépôts, virements), les agences doivent devenir des **lieux de pédagogie digitale**, où les conseillers aident les clients à comprendre, adopter et maîtriser les outils numériques de la banque. Cette transformation suppose un changement de posture du personnel : le conseiller bancaire devient un **éducateur numérique**, capable de démontrer en temps réel l'usage de l'application mobile *Wimpay BDL*, d'expliquer le fonctionnement de la plateforme *e-BDL*, ou encore d'initier un client à la signature électronique ou à la gestion de comptes à distance.

Par ailleurs, les agences modernisées peuvent jouer un rôle clé dans l'**animation de la relation client**, en servant de relais local aux campagnes de communication digitale, en recueillant des retours clients sur les nouveaux services numériques, ou encore en assurant une **présence humaine rassurante** dans un environnement de plus en plus dématérialisé. Ce contact humain, difficilement remplaçable par une interface digitale, constitue un avantage compétitif important pour les banques traditionnelles face aux pure players numériques.

Pour réussir cette évolution, la BDL devra investir dans la **formation continue des conseillers**, tant sur les aspects techniques que relationnels. Il sera également nécessaire d'adapter les espaces physiques, en aménageant des zones dédiées au conseil digital, équipées de tablettes, bornes interactives ou écrans tactiles. Enfin, un système d'**évaluation de la performance des agences** devra inclure des indicateurs liés à l'accompagnement digital : nombre de clients formés, taux

d'utilisation des outils numériques post-visite, satisfaction client, etc.

3. Recommandations pour améliorer la compétitivité de la BDL

L'objectif final de cette transformation est de renforcer l'attractivité et la compétitivité de la BDL sur le long terme.

3.1. Attirer davantage d'entreprises et de startups

- **Créer une "Offre Startup" dédiée :**

Pour répondre aux besoins croissants des jeunes entreprises innovantes en Algérie, la BDL pourrait lancer une « **Offre Startup** » spécifiquement conçue pour les accompagner dès leur création. Cette offre inclurait une **ouverture de compte simplifiée**, la **suppression ou réduction des frais bancaires la première année**, et **des tarifs préférentiels sur les services numériques** (TPE, encaissement en ligne, etc.).

Un **accompagnement personnalisé** serait assuré par des conseillers formés aux enjeux des startups, offrant un appui stratégique et orientant les entrepreneurs vers les bons dispositifs. Cette initiative permettrait à la BDL de se positionner comme un **acteur clé du soutien à l'innovation** et de renforcer son attractivité auprès de l'écosystème entrepreneurial algérien.

- **Développer des solutions de financement adaptées :**

Les structures innovantes comme les startups ou les PME en phase de croissance rencontrent souvent des difficultés d'accès au financement bancaire traditionnel, en raison de leur profil de risque ou de l'absence de garanties classiques. Pour répondre à ces contraintes, la BDL gagnerait à développer des instruments financiers alternatifs : offres de quasi-fonds propres (comme les obligations convertibles), crédit-bail technologique pour le matériel informatique ou les logiciels, ou encore des solutions de financement de créances clients (invoice financing), intégralement digitalisées.

Ces produits, en adéquation avec la logique de financement agile et flexible des startups,

permettraient à la BDL de se distinguer sur ce segment encore peu adressé par les acteurs bancaires traditionnels.

- **Se positionner comme la banque de l'écosystème numérique :**

La BDL peut également renforcer son positionnement en tant que banque de référence pour les acteurs de l'économie numérique, en tissant des partenariats stratégiques avec les incubateurs, les technoparcs, les centres de recherche et les événements de l'écosystème digital algérien. Cette implication active lui offrirait une visibilité accrue auprès des jeunes entrepreneurs, tout en lui permettant de détecter précocement les projets porteurs. Une telle stratégie consoliderait l'image de la BDL comme une institution bancaire tournée vers l'avenir, au service de l'innovation.

3.2. Adapter les services aux nouveaux besoins numériques

- **Enrichir les services à valeur ajoutée dans l'application mobile :**

L'évolution de l'application « Wimpay BDL » ne doit pas se limiter aux fonctions de paiement. Elle doit devenir un outil central dans la relation entre la banque et ses clients. En intégrant des modules de gestion des finances personnelles (PFM), tels que la catégorisation des dépenses, le suivi des objectifs d'épargne ou les alertes de dépassement budgétaire, l'application pourrait renforcer l'engagement des utilisateurs. Ces services à forte valeur ajoutée, déjà présents chez certaines néobanques internationales, constitueraient un facteur de différenciation important sur le marché algérien.

- **Exploiter les données pour une hyper-personnalisation :**

Dans un cadre éthique et respectueux de la confidentialité, la BDL pourrait mobiliser l'intelligence artificielle pour analyser les données de ses clients et anticiper leurs besoins. L'objectif serait de passer d'une relation bancaire centrée sur la transaction à une relation de conseil proactif et sur mesure. Par exemple, la proposition automatisée d'un crédit à la consommation au moment opportun, la suggestion d'un produit d'épargne adapté aux habitudes de dépenses ou la mise à disposition de conseils financiers personnalisés renforceraient la satisfaction et la fidélité des clients.

Conclusion Générale

Conclusion Générale

La technologie financière, ou FinTech, s'impose aujourd'hui comme un vecteur majeur de transformation au sein du secteur financier traditionnel. Elle repose sur l'intégration de technologies avancées telles que l'intelligence artificielle, la blockchain ou encore les plateformes numériques, dans le but d'offrir des services financiers plus rapides, accessibles et adaptés aux besoins individuels. En bouleversant les modèles économiques classiques, la FinTech génère de nouvelles opportunités, tout en renforçant l'efficacité des opérations financières.

L'émergence des startups FinTech a profondément modifié le paysage financier mondial et algérien. Grâce à leur capacité d'innovation, leur souplesse organisationnelle et leur orientation centrée sur l'utilisateur, ces jeunes entreprises ont su concevoir des solutions adaptées à l'évolution des attentes des consommateurs. Elles interviennent dans divers domaines, tels que les paiements mobiles, le crédit en ligne, le financement participatif ou encore la gestion automatisée des finances. Leur force réside dans leur usage intensif des technologies, leur remise en cause des pratiques traditionnelles et leur aptitude à anticiper les mutations du marché.

Dans le cadre de notre étude, on s'est penché sur les apports des startups FinTech en Algérie ainsi que sur l'environnement dans lequel elles évoluent. L'objectif principal était d'analyser l'évolution des services bancaires issu de l'émergence des fintechs et de son incidence sur les entreprises.

Notre étude a permis de confirmer certaines hypothèses et d'infirmer d'autres:

- **Hypothèse 1:**

“La montée en puissance des fintechs en Algérie agit comme un catalyseur majeur pour la modernisation des services bancaires de la BDL aux entreprises, poussant la banque à intégrer des solutions numériques innovantes”.

Confirmation : Les initiatives récentes de la BDL en matière de digitalisation, notamment le développement de plateformes en ligne et l'intégration de services innovants pour les entreprises, confirment que la concurrence croissante des fintechs agit comme un levier de modernisation pour la banque.

Conclusion Générale

- **Hypothèse 2:**

“La modernisation des services bancaires de la BDL au profit des entreprises algériennes vise principalement à améliorer l'expérience client numérique et à réduire les délais de traitement des opérations, afin de mieux répondre aux attentes des PME et de renforcer la compétitivité de la banque.”

Confirmation: La modernisation engagée par la BDL met clairement l'accent sur l'amélioration de l'expérience utilisateur et la réduction des délais de traitement, ce qui montre une volonté d'adapter les services bancaires aux attentes spécifiques des PME.

- **Hypothèse 3:**

“Les banques algériennes traditionnelles, y compris la BDL, ne perçoivent pas les fintechs comme une réelle menace concurrentielle, ce qui limite leur incitation à investir massivement dans la digitalisation de leurs services aux entreprises.”

Infirmer: Contrairement à cette hypothèse, la BDL reconnaît la montée des fintechs comme un signal d'alerte stratégique, en témoigne son investissement croissant dans la digitalisation et la création d'offres ciblées pour les entreprises.

Limite de la recherche :

- **Difficulté d'accès à l'information :**

Le manque de transparence et l'absence de bases de données fiables ont rendu la collecte d'informations sur les startups FinTech en Algérie particulièrement complexe.

- **Absence de chiffres officiels :**

Il n'existe pas de recensement précis ou officiel du nombre exact de FinTechs actives en Algérie, ce qui a limité l'analyse quantitative.

- **Faible documentation académique:**

La littérature scientifique consacrée aux FinTechs en Algérie est encore très limitée, tant en termes d'ouvrages spécialisés que d'articles de recherche récents

Perspectives de la recherche :

- Analyse approfondie des défis spécifiques :

Une étude future pourrait s'attacher à examiner de manière plus détaillée les obstacles particuliers auxquels les startups FinTech algériennes sont confrontées, en tenant compte des dimensions technologiques, réglementaires et structurelles propres à leur environnement.

- Évaluation de l'impact économique et social :

Une autre piste d'étude pertinente consisterait à analyser les retombées économiques et sociales des startups FinTech en Algérie, notamment en termes de création d'emploi, d'inclusion financière et de dynamisation du tissu entrepreneurial.

- Comparaison régionale ou internationale :

Une piste de recherche intéressante consisterait à comparer l'évolution des startups FinTech en Algérie avec celles d'autres pays de la région MENA ou d'économies émergentes similaires. Cette approche comparative permettrait d'identifier les bonnes pratiques, les leviers de réussite et les politiques publiques favorables à l'essor de l'innovation financière.

Bibliographie

Livres et Ouvrages :

- Bagehot, W. (1873). *Lombard Street: A Description of the Money Market*. London: Henry S. King.
- Cantillon, R. (1755). *Essai sur la nature du commerce en général*. Paris: Fletcher Gyles.
- Dorfleitner, G., Hornuf, L., Schmitt, M., & Weber, M. (2017). *FinTech in Germany*. Springer International Publishing.
- Godeaux, S., & Yousfi, O. (2017). *Les institutions financières et monétaires*. Bruxelles: De Boeck Supérieur.
- Mishkin, F. S. (2001). *The Economics of Money, Banking, and Financial Markets* (6th ed.). Boston: Addison Wesley.

Articles :

- Arner, D. W., Barberis, J., & Buckley, R. P. (2015). The Evolution of FinTech: A New Post-Crisis Paradigm?. *Georgetown Journal of International Law*, 47(4), 1271-1319. ¹
- Arner, D. W., Barberis, J., & Buckley, R. P. (2016). The Evolution of Fintech: A New Post-Crisis Paradigm? *University of Hong Kong Faculty of Law Research Paper No. 2015/047*. https://www.researchgate.net/publication/313365410_The_Evolution_of_Fintech_A_New_Post-Crisis_Paradigm ²
- Diamond, D. W., & Dybvig, P. H. (1983). Bank Runs, Deposit Insurance, and Liquidity. *Journal of Political Economy*, 91(3), 401-419. <https://doi.org/10.1086/261155> ³
- Schueffel, P. (2016). Taming the Beast: A Scientific Definition of Fintech. *Journal of Innovation Management*, 4(4), 32-54. <https://journalofinnovationmanagement.eu/index.php/jim/article/view/172> ⁴

Documents de Travail et Rapports :

- Bank for International Settlements (BIS). (2018). *Sound Practices: Implications of fintech developments for banks and bank supervisors*. Basel Committee on Banking Supervision. <https://www.bis.org/bcbs/publ/d431.htm> ⁵
- Banque Africaine de Développement (BAD). (2023). *Panorama des fintechs en Afrique du Nord : défis et perspectives*. Abidjan. ⁶
- Banque d'Algérie. (2021). *Rapport d'activité Banque d'Algérie Année 2021 VF*. <https://www.bank-of-algeria.dz/stoodroa/2022/12/Rapport-dactivite-Banque-dAlgerie-Annee-2021-VF.pdf>
- Banque d'Algérie. (2023). *Rapport annuel sur la situation économique et monétaire*. <https://www.bank-of-algeria.dz> ⁷
- Banque d'Algérie. (2023). *Rapport annuel sur la stabilité financière*. www.bank-of-algeria.dz
- Banque Mondiale. (2021). *Économie numérique en Algérie*.
- Banque mondiale. (2022). *Inclusion financière en Algérie : état des lieux et défis*. Washington D.C. <https://documents.worldbank.org/financing-inclusion-algeria> ⁸
- Banque Mondiale. (2023). *Comment les services financiers numériques peuvent contribuer à la relance économique en Algérie*. Blog « Arab Voices ». <https://blogs.worldbank.org/fr/arabvoices/how-digital-financial-services-can-provide-path-toward-economic-recovery-algeria> ⁹
- CB Insights. (2023). *State of Fintech Global 2023 Report*. <https://www.cbinsights.com/research/report/state-of-fintech-q1-2024/> ¹⁰
- COSOB. (2022). *Rapport sur la finance inclusive en Algérie*.
- Deloitte. (2020). *Wealth Tech: A new digital reality for wealth management*. <https://www2.deloitte.com/content/dam/Deloitte/lu/Documents/financial-services/lu-wealth-tech-new-digital-reality-for-wealth-management-052020.pdf> ¹¹
- Deloitte. (2022). *Digital Banking Maturity Study*. ¹²
- EY. (2021). *Global InsurTech market outlook*. https://www.ey.com/en_gl/financial-services/global-insurtech-market-outlook ¹³
- EY. (2021). *How Fintech is Reshaping Financial Services in MENA*. ¹⁴
- FMI (2023). *North Africa Regional Economic Outlook*.
- Financial Stability Board (FSB). (2017). *Financial Stability Implications from FinTech*. <https://www.fsb.org/2017/06/financial-stability-implications-from-fintech/> ¹⁵

Bibliographie

- International Monetary Fund (IMF). (2019). *Fintech: The Experience So Far*. IMF Policy Paper. <https://www.imf.org/en/Publications/Policy-Papers/Issues/2019/06/27/Fintech-The-Experience-So-Far-47055> ¹⁶
- International Monetary Fund (IMF). (2022). *Financial Inclusion in North Africa: Challenges and Opportunities*. <https://www.imf.org>
- Institute of International Finance (IIF) & Deloitte. (2018). *RegTech in Financial Services: Solutions, Challenges and the Future*. <https://www.iif.com/Publications/ID/2833/RegTech-in-Financial-Services-Solutions-Challenges-and-the-Future> ¹⁷
- KPMG Algérie. (2022). *Rapport cybersécurité*.
- Ministère de l'Industrie (Algérie). (2022). *Rapport sur les PME et leur accès au financement*. Alger. ¹⁸
- Ministère du Commerce et ANCA. (2023). *Statistiques sur le e-commerce en Algérie*.
- NUCED. (2023). *E-commerce and digital economy in North Africa*. UNCTAD. <https://unctad.org> ¹⁹
- PwC. (n.d.). *PwC Fintech business banking report*. <https://www.pwc.com/jg/en/publications/fintech-growing-influence-financial-services.html> ²⁰
- PwC Algérie. (2023). "Digitalisation du secteur financier en Algérie".
- SATIM. (2022). *Rapport annuel sur la monétique en Algérie*. <https://www.satim.dz> ²¹
- Schinasi, G. J. (2004). *Defining Financial Stability*. IMF Working Paper No. 04/187. Washington, D.C.: International Monetary Fund. ²²
- World Bank Documents. (2010, July 26). *Le Guide des services bancaires aux PME*. <https://documents1.worldbank.org/curated/en/100431468328823329/pdf/518050FRENCH0W05317B000PUBLIC00SMEF.pdf> ²³
- World Bank Group. (2020). *The Global Fintech Report*.
- World Bank Group. (2022). *The Global Findex Database 2021: Financial Inclusion, Digital Payments, and Resilience in the Age of COVID-19*. <https://www.worldbank.org/en/publication/globalindex> ²⁴

Lois et Règlement :

- Banque d'Algérie. (2023). *Loi n° 23-09 du 21 juin 2023 portant loi monétaire et bancaire*. *Journal Officiel de la République Algérienne Démocratique et Populaire*, n° 43. <https://www.bank-of-algeria.dz/stoodroa/2023/08/Loi-monetaire-et-bancaire.pdf> ²⁵
- Banque d'Algérie. (2024). *Règlement n°24-04 du 10 Rabie Ethani 1446 correspondant au 13 octobre 2024, relatif aux conditions spécifiques d'autorisation de constitution, d'agrément et d'exercice d'activités de banque digitale*. https://www.bank-of-algeria.dz/stoodroa/2024/11/REG.24-04.FR_.pdf ²⁶
- Banque d'Algérie. (2025). *Instruction n° 02-25 du 2 mars 2025 relative aux conditions spécifiques de constitution, d'agrément et d'activités des banques digitales*. <https://www.bank-of-algeria.dz/stoodroa/2025/03/INSTRUCTION-N%C2%B002-2025-FR.pdf> ²⁷
- Banque d'Algérie. (2022). *Instruction n°03-22 relative à l'agrément des prestataires de services de paiement*. ²⁸
- Commission d'Organisation et de Surveillance des Opérations de Bourse (COSOB). (2023). *Règlement n° 23-04 du 25 octobre 2023 relatif au règlement général de la bourse des valeurs mobilières*. <https://www.sgbv.dz/commons/post/Reglementation%20FR/SGBV/reglement%2023-04.pdf> ²⁹
- Directive (UE) 2015/2366 (DSP2). https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/LSU/?uri=oj:JOL_2015_337_R_0002
- joradp.dz. (1962). *Loi n° 62-144 du 13 décembre 1962 portant création et fixant les statuts de la Banque Centrale d'Algérie*. <https://www.joradp.dz/FTP/Jo-Francais/1962/F1962910.pdf> ³⁰
- joradp.dz. (1963). *Loi n° 62-156 du 31 décembre 1962 fixant le capital de la banque centrale d'Algérie*. <https://www.joradp.dz/FTP/jo-francais/1963/F1963002.PDF> ³¹
- Loi n°18-07 (2018), relative à la protection des données personnelles.
- revues.univ-biskra.dz. (s.d.). *La loi n° 90-10 du 14 avril 1990 relative à la loi sur la monnaie et le crédit*. <https://revues.univ-biskra.dz/index.php/sh/article/view/614/575> ³²

Websites and Articles en ligne :

- Abbad, S. (2021). *Les crises bancaires en Italie au Moyen Âge*. ³³

Bibliographie

- Accenture. (2015, April). *The Future of Fintech and Banking: Digitally disrupted or reimaged?* <https://bankingblog.accenture.com/wp-content/uploads/2015/04/accenture-future-fintech-banking.pdf>
- Accenture. (2021). *Banking Cloud Altimeter Report*.³⁴
- Accenture. (2025, January 8). *Top 10 Trends Banking 2025*. <https://www.accenture.com/us-en/insights/banking/top-10-trends-banking-2025>³⁵
- Adobe. (n.d.). *Go digital: Benefits of fintech for small businesses*. <https://www.adobe.com/acrobat/business/hub/benefits-of-fintech-for-small-businesses.html>
- AEFR. (2021). *Brève histoire de l'investissement bancaire du XIXe siècle à l'âge des banques de financement et d'investissement*.³⁶
- AFTE. (2019). *La fintech et les nouveaux rapports de force sur le secteur bancaire et financier*. <https://www.afte.com/sites/default/files/inline-files/M%C3%A9moire%20du%203e%20prix%20ex%20aquo%20-%20STEINVILLE%20Thomas.pdf>³⁷
- Agence Ecofin. (2024). *Algérie : le nombre d'abonnés Internet a augmenté de 26,1 % en trois ans*.³⁸
- Agence Ecofin. (2025). *Algérie : la Banque centrale instaure de nouvelles règles pour les banques digitales*. <https://www.agenceecofin.com/actualites-finance/0703-126443-algerie-la-banque-centrale-instaure-de-nouvelles-regles-pour-les-banques-digitales>³⁹
- Algerian Startup Fund (2024) – *Présentation et services du fonds*. <https://asf.dz>⁴⁰
- Algeria Venture. (n.d.). *À propos d'Algeria Venture*. <https://algeriaventure.dz/>⁴¹
- Algérie Presse Service (APS). (2022, 4 octobre). *Signature d'une convention de partenariat entre le CPA et la société de vente par facilité Algérie Cyber Market*. APS. <https://www.aps.dz/economie/145600-signature-d-une-convention-de-partenariat-entre-le-cpa-et-la-societe-de-vente-par-facilite-algerie-cybermarket>⁴²
- Algérie Presse Service (APS). (2024, 24 septembre). *Cinq banques lanceront le paiement mobile en octobre prochain*. <https://www.aps.dz/economie/176155-cinq-banques-lanceront-le-paiement-mobile-en-octobre-prochain>⁴³
- Anaptyss. (n.d.). *Regulatory Technology (RegTech) for Compliance in the Financial Services Industry*. <https://www.anaptyss.com/blog/regulatory-technology-regtech-compliance-financial-services-industry/>⁴⁴
- ARPCE. (2023). *Rapport annuel*.
- Autorité de Régulation de la Poste et des Télécommunications (ARPT). (2024). *Observatoire Internet du 3^e trimestre 2024*.⁴⁵
- Bank of England. (2024). *Our History*.⁴⁶
- Banque Centrale Européenne (BCE). <https://www.ecb.europa.eu/>⁴⁷
- Banque de l'Algérie. (s.d.). *Historique de la Banque d'Algérie*. <https://www.bank-of-algeria.dz/historique/>⁴⁸
- Banque des Règlements Internationaux. <https://www.bis.org/>⁴⁹
- Banque Extérieure d'Algérie (BEA). (2024). *BEA MOBILE – Applications sur Google Play*. <https://play.google.com/store/apps/details?id=com.aeb.p2bba>⁵⁰
- Banque Extérieure d'Algérie. (s.d.). *Banque extérieure d'Algérie*. Wikipédia. https://fr.wikipedia.org/wiki/Banque_ext%C3%A9rieure_d%27Alg%C3%A9rie
- BCG. (2025). *Fintechs: Scaled Winners, Emerging Disruptors*. <https://www.bcg.com/publications/2025/fintechs-scaled-winners-emerging-disruptors>
- Big média. (2023). *Qu'est-ce que la Fintech ?*. <https://bigmedia.bpifrance.fr/nos-dossiers/quest-ce-que-la-fintech>⁵¹
- bitakati.dz. (s.d.). *Création prochaine d'une entreprise chargée de l'extension du réseau du paiement électronique n-2*. <https://bitakati.dz/fr/actualite/creation-prochaine-d-une-entreprise-chargee-de-l-extension-du-reseau-du-paiement-electronique-n-2>⁵²
- Bpifrance. (n.d.). *Qu'est-ce que la Fintech ?*. <https://bigmedia.bpifrance.fr/nos-dossiers/quest-ce-que-la-fintech>⁵³
- CADTM. (2019). *Endettement privé et abolition des dettes dans la Rome antique*.⁵⁴
- Capgemini. (2023). *World Retail Banking Report*.⁵⁵
- Cellule de Traitement du Renseignement Financier. (s.d.). *Rapports et activités*. <https://ctrf.mf.gov.dz/index.php/fr/publication/evaluation-nationale-des-risques/le-comite-national/rapports-et-activites>⁵⁶
- CNEWS. (2021). *Quels sont les principaux facteurs à l'origine de l'essor de la Fintech*. <https://www.cnews.fr/conso/2021-06-03/quels-sont-les-principaux-facteurs-lorigine-de-lessor-de-la-fintech-1088670>⁵⁷
- Comité de Bâle sur le contrôle bancaire. <https://www.bis.org/bcbs/>⁵⁸
- Conseil de Stabilité Financière. <https://www.fsb.org/>

Bibliographie

- Createur-Entreprise.net. (n.d.). *Quels services une banque pro doit-elle offrir pour répondre aux besoins des entreprises*. <https://www.createur-entreprise.net/quels-services-une-banque-pro-doit-elle-offrir-pour-repondre-aux-besoins-des-entreprises/>⁵⁹
- Crowdinform. (n.d.). *October - France - Crowdfunding*. <https://crowdinform.com/en/crowdfunding-platforms/october>
- DataBrain. (n.d.). *How to use data Analytics in Fintech*. <https://www.usedatabrain.com/blog/fintech-data-analytics>
- DigitalDefynd. (2024). *History of FinTech [Evolution & Future Prospects]*. <https://digitaldefynd.com/IQ/history-of-fintech/>
- Djezzy. (2022, 9 octobre). *Djezzy et la BNA concluent un partenariat d'affaires*. <https://www.djezzy.dz/djezzy/actualite-et-nouveautes/communiques-de-presse/djezzyetlabnaconcluentunpartenariatdaffaires>⁶⁰
- Droit, Compta, Gestion. (2025, May 28). *Banque en ligne, une réponse aux besoins numériques croissants*. <https://www.droit-compta-gestion.fr/finance/placements-investissements/banques/banque-en-ligne-une-reponse-aux-besoins-numeriques-croissants/>⁶¹
- Economie.gouv. (n.d.). *Accès des TPE et PME aux services bancaires*. https://www.economie.gouv.fr/files/files/OFE_Services_bancaires_rapport_mars_2021.pdf⁶²
- El Watan. (2023). *Pourquoi les Algériens préfèrent garder leur argent chez eux ?*. <https://www.elwatan.dz>⁶³
- European Central Bank. (2021). *The real effects of FinTech lending on SMEs*. <https://www.ecb.europa.eu/pub/pdf/scpwps/ecb.wp2639~849f8a2608.en.pdf>
- FCE. (2020). *Livre blanc sur l'entrepreneuriat innovant*.⁶⁴
- Fintech Magazine. (n.d.). *How banks and fintechs are meeting treasury needs*. <https://fintechmagazine.com/articles/how-banks-and-fintechs-are-meeting-treasury-needs>⁶⁵
- FinTech Council. (n.d.). *FinTech 3.0: The Next Level of Financial Innovation*. <https://fintech-council.org/blogs/detail/3>⁶⁶
- Fonds Monétaire International. <https://www.imf.org/>
- fr.wikipedia.org. (s.d.). *Banque de l'Algérie*. https://fr.wikipedia.org/wiki/Banque_de_l%27Alg%C3%A9rie
- giemonetique.dz. (s.d.). *Activité paiement par Mobile*. <https://www.giemonetique.dz/activite-paiement-par-mobile>⁶⁷
- giemonetique.dz. (s.d.). *Le GIE Monétique, est une entité communautaire qui intervient dans le cadre de ses missions statutaires, dans la régulation du système monétique interbancaire*. <https://giemonetique.dz/>⁶⁸
- Glass of Knowledge. (2020). *A Short History of Financial Technology*. <https://glassofknowledge.wordpress.com/2020/08/15/a-short-history-of-financial-technology/>⁶⁹
- Groupement d'Intérêt Économique Monétique. (s.d.). *Site officiel du GIE Monétique*. <https://giemonetique.dz/>⁷⁰
- Honoré-Rougé, C. (n.d.). *La création monétaire par les banques*.⁷¹
- ICC Academy. (n.d.). *Blockchain in trade finance: challenges and opportunities*. <https://academy.iccwbo.org/digital-trade/article/blockchain-in-trade-finance-challenges-and-opportunities/>⁷²
- Infosys BPM. (2024). *The Rise of Fintech: How Technology is Reshaping Financial Services*. <https://www.infosysbpm.com/blogs/financial-services/the-rise-of-fintech-how-technology-is-reshaping-financial-services.html>⁷³
- Investopedia. (2024). *25 Groundbreaking Financial Advances From the Past 25 Years*. <https://www.investopedia.com/important-financial-innovations-8700210>⁷⁴
- Jonckers, M. (2021). *Les facteurs influençant le développement de fintechs dans un marché financier*. Université de Namur. <https://researchportal.unamur.be/fr/studentTheses/les-facteurs-influenc%C3%A7ant-le-d%C3%A9veloppement-de-fintechs-dans-un-mar>⁷⁵
- Kahoot. (n.d.). *Kahoot!*. <https://kahoot.com/>⁷⁶
- Kepler Technologies. (2024, March 19). *SahmPay [Application mobile]*. <https://sahmpay.dz/>⁷⁷
- Kyriba. (n.d.). *Elevate your treasury with Kyriba's treasury management software*. <https://www.kyriba.com/solutions/treasury/>⁷⁸
- La Finance pour tous. (2025). *La monnaie : quelques repères historiques*.⁷⁹
- La Finance pour Tous. (2024). *Fintechs*. <https://www.lafinancepourtous.com/decryptages/finance-et-societe/nouvelles-economies/fintechs/>
- La Patrie News. (2024). *Rapport "Digital 2024" sur l'Algérie : Près de 51 millions de connexions à internet mobile au début de cette année*.⁸⁰

Bibliographie

- Le Chiffre d’Affaires. (2023, 8 mars). *Al Salam Bank et Fintech Diar Dzair, vers la promotion du financement numérique*. <https://lechiffredaffaires.dz/al-salam-bank-et-fintech-diar-dzair-vers-la-promotion-du-financement-numerique/>⁸¹
- Le Monde. (2023). *En Afrique, le décollage des « fintech »*. https://www.lemonde.fr/economie/article/2023/05/03/en-afrique-le-decollage-des-fintech_6171865_3234.html⁸²
- Le Blog du Dirigeant. (2022). *Le développement des fintech en France*. <https://www.leblogdudirigeant.com/le-developpement-des-fintechs-en-france/>⁸³
- Leancubator. (2021). *Top 10 startup accelerators and incubators in Algeria*. <https://leancubator.com/blog/startup-accelerators-and-incubators-in-algeria/>⁸⁴
- Leantech.sg. (n.d.). *Redefining Finance: Fintech's Challenge to Traditional Banking*. <https://www.leantech.sg/redefining-finance-fintechs-challenge-to-traditional-banking/>⁸⁵
- Major-Prépa. (2021). *Le rôle des Banques centrales dans la gestion des crises*.⁸⁶
- Ministère de l’Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique. (2013). *La banque est régulée*.⁸⁷
- Ministère de la Poste et des Télécommunications. (2024). *Renforcement de l’inclusion financière et généralisation du paiement électronique*. <https://www.mpt.gov.dz/renforcement-de-linclusion-financiere-et-generalisation-du-paiement-electronique>⁸⁸
- Ministère des Finances. (2022). *Programme de généralisation des moyens de paiement électroniques*.
- mpt.gov.dz. (s.d.). *POLITIQUE DE PROTECTION DES DONNÉES À CARACTÈRE PERSONNEL*. <https://www.mpt.gov.dz/politique-de-protection-des-donnees-a-caractere-personnel/>⁸⁹
- mpt.gov.dz. (s.d.). *Renforcement de l’inclusion financière et généralisation du paiement électronique*. <https://www.mpt.gov.dz/renforcement-de-linclusion-financiere-et-generalisation-du-paiement-electronique/>⁹⁰
- Netguru. (2025, May 26). *AI-Driven Personalization in Fintech: Enhancing Customer Loyalty*. <https://www.netguru.com/blog/ai-driven-personalization-in-fintech>⁹¹
- OCDE (2022), *Digital Transformation in Algeria*, www.oecd.org.
- OpenEdition Books. (2020). *Banquier, substantif masculin, dérivé morphologique de « banque »*.⁹²
- Organisation Internationale des Commissions de Valeurs (IOSCO). <https://www.iosco.org/>
- Rippling. (n.d.). *6 benefits of fintech automation*. <https://www.rippling.com/blog/technology-in-financial-services>⁹³
- societegenerale.dz. (2020). *RAPPORT ANNUEL 2020*. https://societegenerale.dz/fileadmin/user_upload/Algerie/PDF/SGA_RA_WEB_211228.pdf⁹⁴
- tasshiil.com. (s.d.). *TASSHIIL – Salon du Crédit*. <https://tasshiil.com/>⁹⁵
- Ulam.io. (n.d.). *Blockchain in Banking: Use Cases and Examples*. <https://www.ulam.io/blog/blockchain-in-banking-use-cases-and-examples>⁹⁶
- Variances.eu. (2018). *L’essor des Fintechs : nouveaux risques et enjeux règlementaires*. <https://variances.eu/?p=3992>⁹⁷
- Webpays. (n.d.). *How Fintech is Changing the Payment Industry*. <https://webpays.com/fintech-changes-payment-industry.html>⁹⁸
- Wikipedia contributors. (2025). *Digital banking*. Wikipedia. https://en.wikipedia.org/wiki/Digital_banking
- Wikipedia. (2022). *Trapézite*.⁹⁹
- Wired. (2018). *Open Banking is a month away. Here’s a big clue what it will do*. <https://www.wired.com/story/open-banking-nesta-open-up-challenge-finalists>¹⁰⁰
- Wise. (2025, May 9). *Revolut international wire transfer: Fees, limits, and rates*. <https://wise.com/us/blog/revolut-international-transfer>¹⁰¹
- Wisconsin. (n.d.). *What is FinTech? All-in-Wisconsin*. <https://www.wisconsin.edu/all-in-wisconsin/story/what-is-fintech/>¹⁰²
- World Bank. (n.d.). *Fintech*. <https://www.worldbank.org/en/topic/fintech>¹⁰³
- World Economic Forum. (2025, May). *MSME cross-border trade payments*. <https://www.weforum.org/stories/2025/05/msme-cross-border-trade-payments/>
- World History Encyclopedia. (2016). *Banques de la Rome antique*.¹⁰⁴
- Worcester Polytechnic Institute. (2025). *AI in Fintech Explained | How Artificial Intelligence Transforms Finance*. <https://www.wpi.edu/news/explainers/financial-technology-ai-fintech>¹⁰⁵
- Yassir. (2024). *Yassir Pay [Application mobile]*. <https://yassir.com/fr/yassir-pay>¹⁰⁶
- Zigurat Global Institute of Technology. (2022). *Evolution of Fintech: The 5 Key Eras*. <https://www.e-zigurat.com/en/blog/evolution-of-fintech/>¹⁰

Guide d'entretien:

Partie 1: Cadre général

Pouvez-vous présenter brièvement la Banque de Développement Local et ses principales missions ?

Quelles sont les principales catégories de clients (particuliers, entreprises, PME) ?

Comment la BDL se positionne-t-elle dans le paysage bancaire algérien en termes d'innovation et de digitalisation ?

Quels sont, selon vous, les principaux défis actuels de la BDL face à la concurrence et à l'évolution des technologies financières (FinTechs) ?

Partie 2: Données quantitatives

Combien d'entreprises clientes utilisent actuellement des services numériques ou innovants proposés par la BDL (applications, plateformes en ligne...) ?

Avez-vous des statistiques sur l'évolution de l'usage des services digitaux par les entreprises (nombre d'abonnements, transactions, volume financier traité...)?

Quels indicateurs utilisez-vous pour évaluer l'impact des FinTechs sur votre activité (volume de paiements électroniques, nombre d'entreprises bénéficiaires de nouveaux produits financiers, délais de traitement...)?

Quelles sont les parts respectives des services traditionnels vs. services numériques dans le chiffre d'affaires entreprise?

Partie 3: Données qualitatives

Comment percevez-vous la collaboration entre la BDL et les FinTechs : opportunité, risque, complémentarité ?

Selon vous, quels sont les principaux avantages pour les entreprises clientes de l'intégration des FinTechs dans les services bancaires (rapidité, personnalisation, accès au financement...)?

Quels freins ou difficultés rencontrez-vous dans cette modernisation (réglementation, culture client, infrastructures...)?

Comment anticipez-vous l'évolution de la relation BDL–entreprises dans les prochaines années, avec l'arrivée des FinTechs?

Table des Matières

Dédicace	I
Remerciement	II
Liste des abréviations	III
Liste des figures et tableaux	IV
Sommaire	V
Introduction Générale	1
Chapitre 1 : La modernisation des services bancaires à l'ère des fintechs	6
Introduction	7
Section 1 : Présentation et évolution des services bancaires	8
1. Définitions des banques et des institutions financières	8
2. L'historique et l'évolution des services bancaires	10
3. Catégorie et fonctions des banques	14
4. Les besoins croissants des entreprises en matière de services bancaires	17
5. La Régulation et la surveillance mondiale des secteurs bancaire et monétaire	19
Section 2 : L'essor des fintechs	22
1. Définition et typologie des Fintech	23
2. L'émergence des fintechs : historique et facteurs explicatifs	30
Section 3 : Impact des fintechs sur les services bancaires aux entreprises	36
1. Transformation des Services Bancaires Traditionnels	36

Table de matière

2. Défis et Adaptation pour les Banques Traditionnelles	44
3. Tendances Futures et Perspectives	45
4. Enjeux et limites	46
Chapitre 2 : Rôle des fintechs dans la dynamique de modernisation du secteur bancaire algérien	52
Introduction	53
Section 1 : Processus de modernisation du secteur bancaire en Algérie	54
1. Historique du Système Bancaire Algérien (1851–2019)	55
2. Événements et facteurs récents 2020-2025	64
3. État des lieux du secteur bancaire Algérien actuel	67
Section 2 : L'écosystème fintechs en Algérie et son impact sur les banques	72
1. Facteurs favorisant l'émergence des fintechs en Algérie	72
2. Défis rencontrés par les fintechs	87
3. Impact sur le Secteur bancaire algérien	90
Section 3 : Fintechs et banques : collaboration ou concurrence ?	95
1. Une dynamique de concurrence stimulée par l'innovation	95
2. Collaborations entre banques et fintechs	98
3. Exemples de collaborations	100
Chapitre 3 : Analyse de la coopération de la BDL et les fintechs et ses répercussions sur les entreprises	104
Introduction	105
Section 1 : Présentation générale de la BDL	106

Table de matière

1. Présentation, Historique et Rôle de la BDL dans le système bancaire algérien	103
2. Produits de la Banque de Développement Local (BDL)	106
3. Organisation interne et organigramme	109
Section 2 : Analyse du Processus de modernisation à la BDL	111
1. Impact et initiatives de la modernisation menés par la BDL	111
2. Collaboration BDL-Fintech et principaux apports pour la clientèle entreprise	118
3. Incidences de la modernisation des services bancaires sur les entreprises	125
4. Chiffres de l'évolution et l'impact de la BDL	129
5. Contraintes à la transformation digitale	135
Section 3 : Perspectives de développement et recommandations pour la BDL	140
1. Stratégies d'intégration des fintechs pour soutenir l'innovation	140
2. Propositions concrètes pour accélérer la transformation digitale	144
3. Recommandations pour améliorer la compétitivité de la BDL	148
Conclusion Générale	150
Bibliographie	153
Annexes	163
Table de matière	164
Résumé et mots clés	167
Abstract and keywords	168

Résumé et mots clés

Ce mémoire analyse la **modernisation des services bancaires** à travers l'intégration des **fintechs**, en mettant l'accent sur les besoins spécifiques des **entreprises**. Dans un contexte où les **banques traditionnelles** peinent à suivre le rythme des **innovations**, les **fintechs** apparaissent comme des **catalyseurs du changement**, offrant des services plus rapides, personnalisés et accessibles. Le travail est structuré en trois volets : une base théorique sur l'évolution des **services bancaires** et l'essor des **fintechs** ; une analyse du **secteur financier algérien** et de l'**écosystème local** ; enfin, une **étude de cas** de la **Banque de Développement Local (BDL)** centrée sur sa direction des **moyens de paiement**.

L'étude révèle que, malgré un retard relatif, la **BDL** entame un processus de **transformation digitale**, notamment dans la **dématérialisation des paiements**. Toutefois, l'**intégration des fintechs** reste marginale et souffre d'**obstacles structurels et culturels**. La **réglementation**, les **compétences internes** et la méfiance envers les **nouveaux acteurs** freinent cette **modernisation**. Le mémoire souligne l'importance d'un **cadre législatif adapté**, de la **formation du capital humain**, et d'une **culture d'innovation** pour favoriser une véritable **inclusion des fintechs** dans la **stratégie bancaire nationale**. Les recommandations formulées visent à encourager la **collaboration banque-fintech** et à positionner les **banques algériennes**, dont la **BDL**, comme des **acteurs stratégiques** dans l'**écosystème digital**.

Ce travail ambitionne ainsi de contribuer à la réflexion sur la **transformation numérique** du **secteur bancaire algérien** et son impact potentiel sur le **tissu entrepreneurial local**.

Mots clés : Modernisation des services bancaires, Fintechs, Secteur financier algérien, Transformation digitale, Collaboration banque-fintech.

Abstract and key words

This thesis analyzes **the modernization of banking services** through **the integration of fintechns**, with a focus on the specific **needs of businesses**. In a context where **traditional banks** struggle to

Keep up with **innovation**, **fintechns** act as **catalysts of change** by offering faster, more personalized, and accessible **financial services**. The work is structured into three parts: a theoretical foundation on **banking service evolution** and the rise of **fintechns**; an analysis of the **Algerian financial sector** and **local ecosystem**; and finally, a **case study** of the **Banque de Développement Local (BDL)**, focusing on its **Directorate of Payment Means**. The study reveals that despite some delay, the **BDL** is initiating a **digital transformation process**, particularly in the **digitization of payment services**. However, the **integration of fintechns** remains marginal and is hindered by **structural** and **cultural obstacles**. **Regulatory constraints**, lack of internal expertise, and skepticism towards **new players** limit the **modernization efforts**. The thesis emphasizes the importance of an **adapted legal framework**, **human capital development**, and a strong **culture of innovation** to enable effective **fintech inclusion** in **banking strategies**. The recommendations aim to encourage **bank-fintech collaboration** and to position **Algerian banks**—particularly the **BDL**—as **strategic players** in the **digital financial ecosystem**. This work contributes to the reflection on Algeria's **digital banking transformation** and its potential impact on the **local entrepreneurial fabric**.

Key words : Modernization of banking services, Fintechns, Algerian financial sector, Digital transformation, Bank-fintech collaboration